R.S.P.

1859.

Paisiello

1859.

L'INFANTE
DE ZAMORA

Opéra Comique

en 3 Actes

Parodié sous la Musique de LA FRASCATANA.

DU CÉLÈBRE S.^GR PAISIELLO.

Représenté à Versailles devant leurs Majestés

et en-suite à Strasbourg, à Brest, à Rouen, à Caen, à Marseilles, à Bordeaux, à Toulouse, &c. &c. &c.

PAR M. FRAMERY.

Surintendant de la Musique de Mgr le Comte d'Artois

Prix 36.^tt

Les Parties Separées 12.^tt

A PARIS

Chez M. D'Enouville, Receveur de Loteries, au coin des rues de Vannes et des deux Ecus,

et en Province Chez tous les Marchands de Musique

A. P. D. R.

Imprimé par Baſſet

OUVERTURE

All.o con spirito

Violini

Oboi

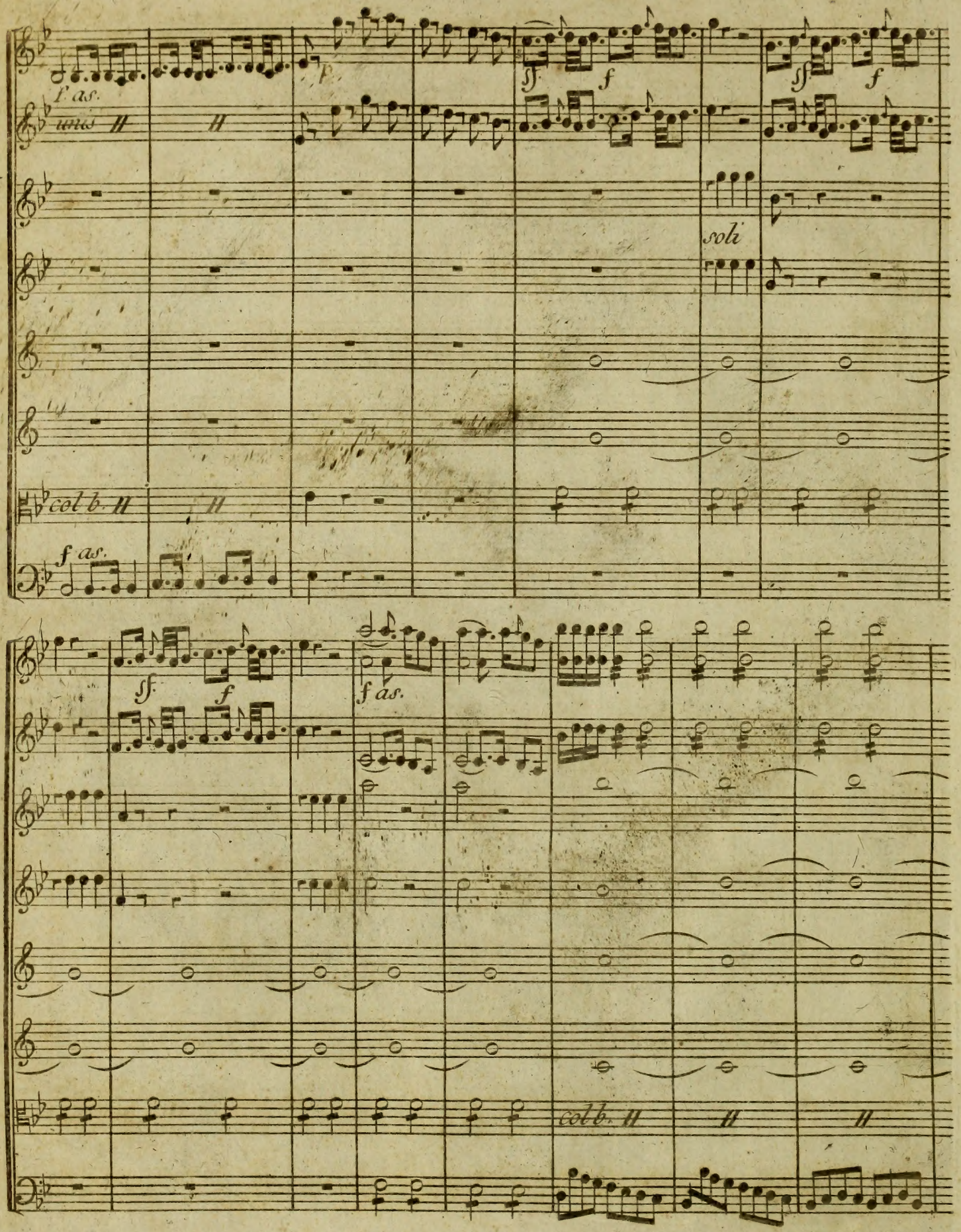
Corni
e
Trombe

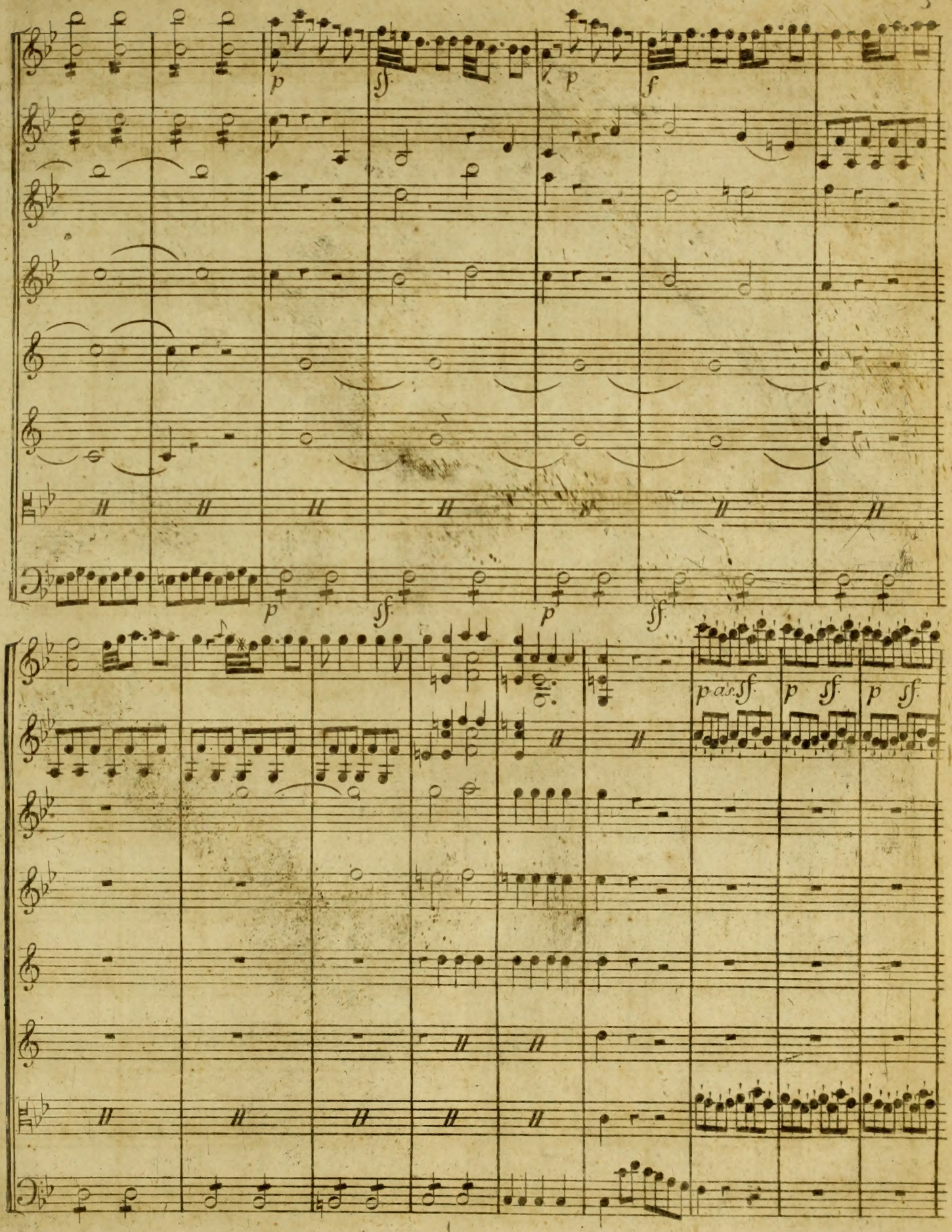
Viola

Baßo

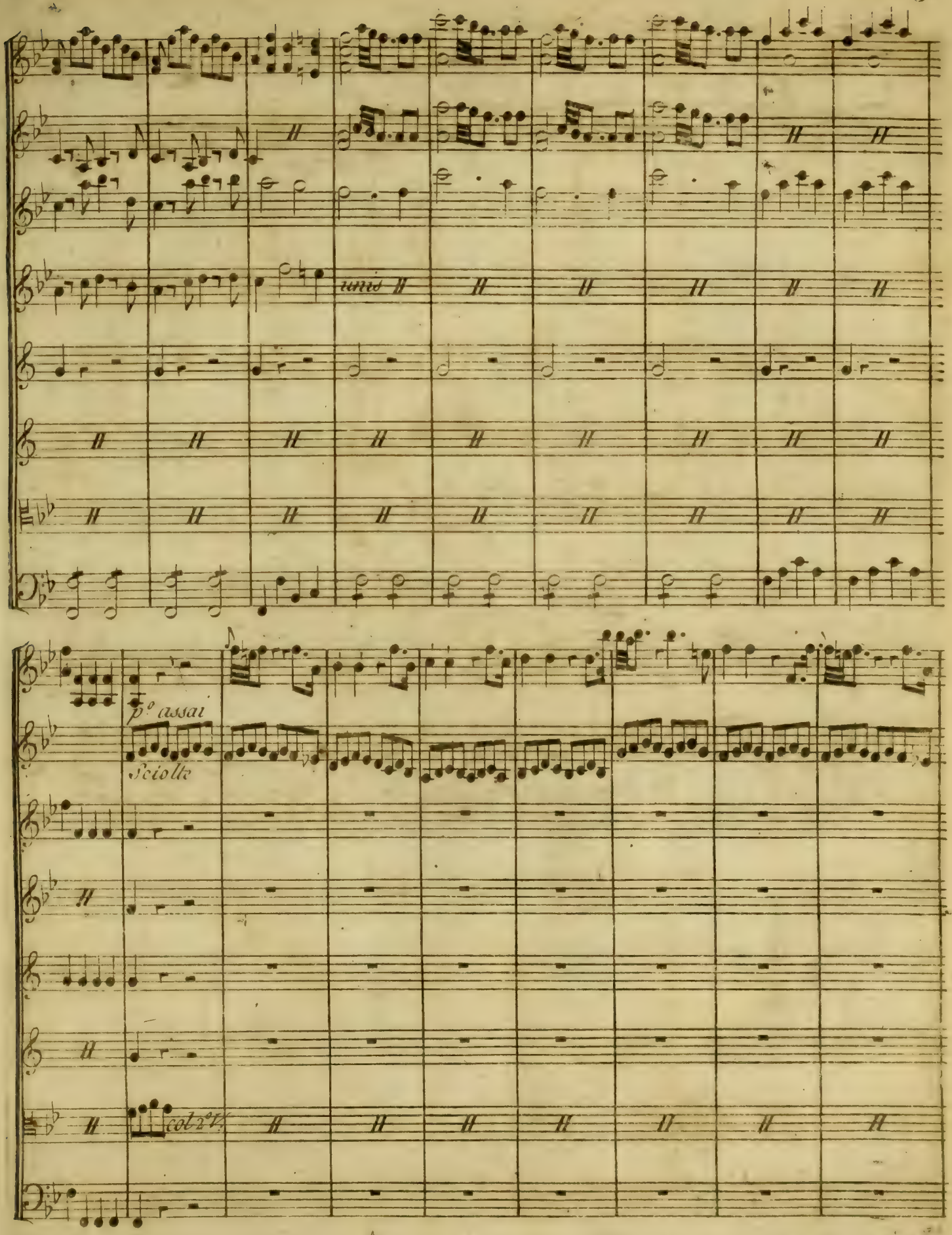
p as.

p


f as.
unis
soli
col b.
f as.
f as.
col b.


p
sf
p
f
p
sf
p
sf
p as. sf
p sf
p sf

f p as: ff. p ff. p ff. f

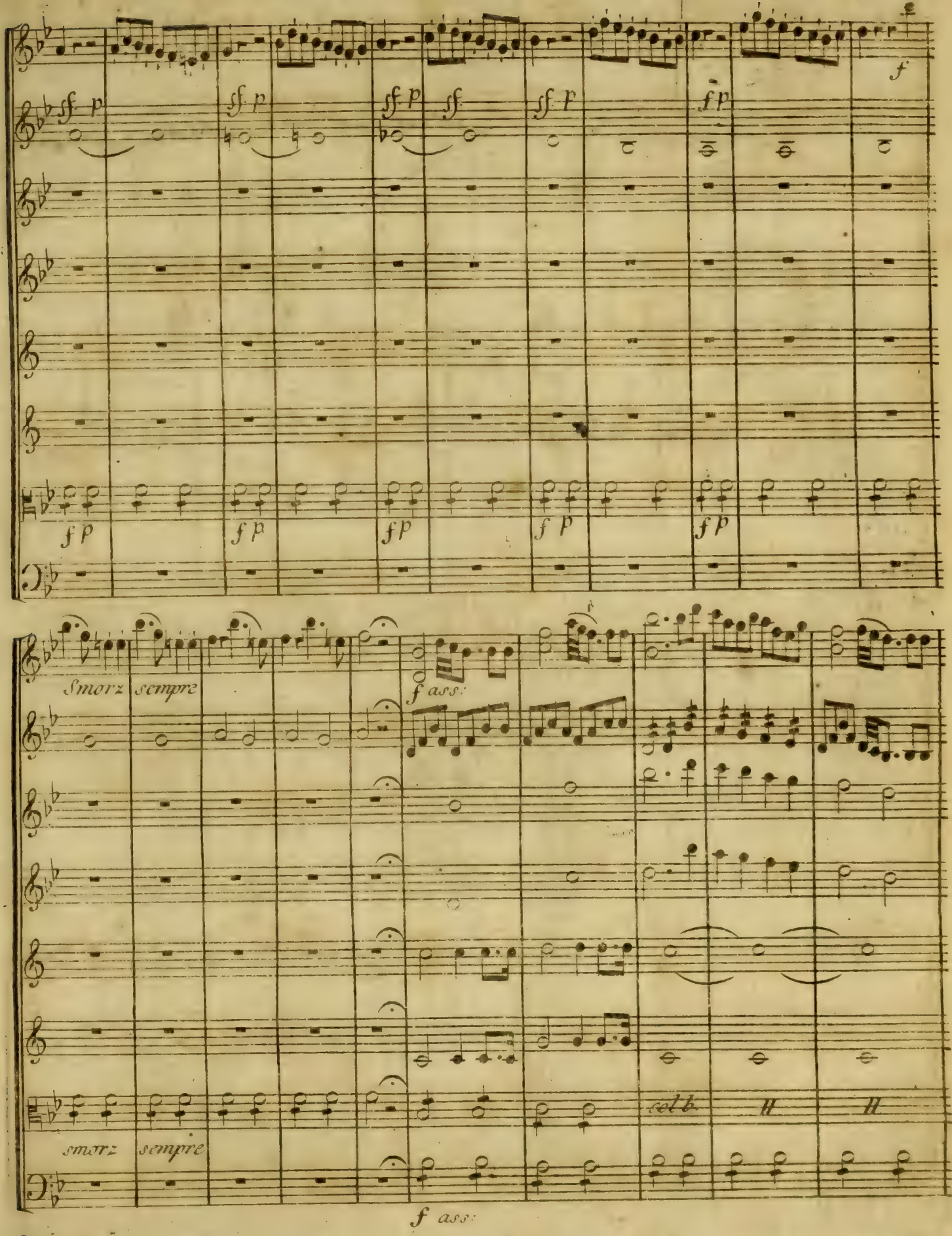

p.° assai
Sciolto
col 2.° V.

col 2.ti

p-rinf

p

p-rinf


sf p
sf p
sf p
sf
sf p
f p
f
f p
f p
f p
f p
f p
Smorz
sempre
f ass:
smorz
sempre
col b.
f ass:

col b.

col b.

p

pp

ff

f ass.

p

rinf

rinf

rinf

soli

f as.

col b. II

II

II

II

II

II

II

f as.

p sf. p sf. p sf. f p sf. p sf.

p sf. f fas.

col b. II II II

PERSONNAGES

L'Infante de Zamora, sous l'Habit de page Espagnol et le nom de Blondin ou de Blondine.

D. Mendoça Cousine de l'Infante sous le nom de D. Olympia.

Le Chevalier Monrose de Bretagne

Morion de Champagne Ecuyer de Monrose.

George Maigret Aubergiste du lieu où la Scene se paße.

Juliette Servante de George

D. Fadrique, Courtisan de l'Infante

La Scene se paße dans une Auberge adoßée à un Pavillon du Chateau de l'Infante. Le Theatre represente

1° une chambre d'Auberge

2° une tour au milieu d'une forêt

3° un sallon du Pavillon de l'Infante

Le caractere general de l'Infante est noble et tendre; celui de Dona Mendoça est timide, mais en même tems gai, leger, et dans les scenes avec Monrose, elle doit jouer la fierté, l'emportement. Celui de Monrose est impetueux; sa violence est souvent contrainte par la honte d'aimer, mais elle n'en a que plus de force dès l'instant quelle s'echappe: il a d'ailleurs la franchise noble et la courtoisie des anciens paladins de france. Morion de Champagne est un Valet großier et timide. George est veritablement brave et porté à rendre service par la seule envie de se mêler de tout; c'est un de ces gens, qui sans éducation, ont appris beaucoup de choses mais les ont mal sues et n'en ont recueilli que des pretentions, qui le porte à un ridicule Excessif. Juliette est gaie, tendre et toujours naive

On a cru devoir ces détails aux troupes de province éloignées des conseils de l'auteur

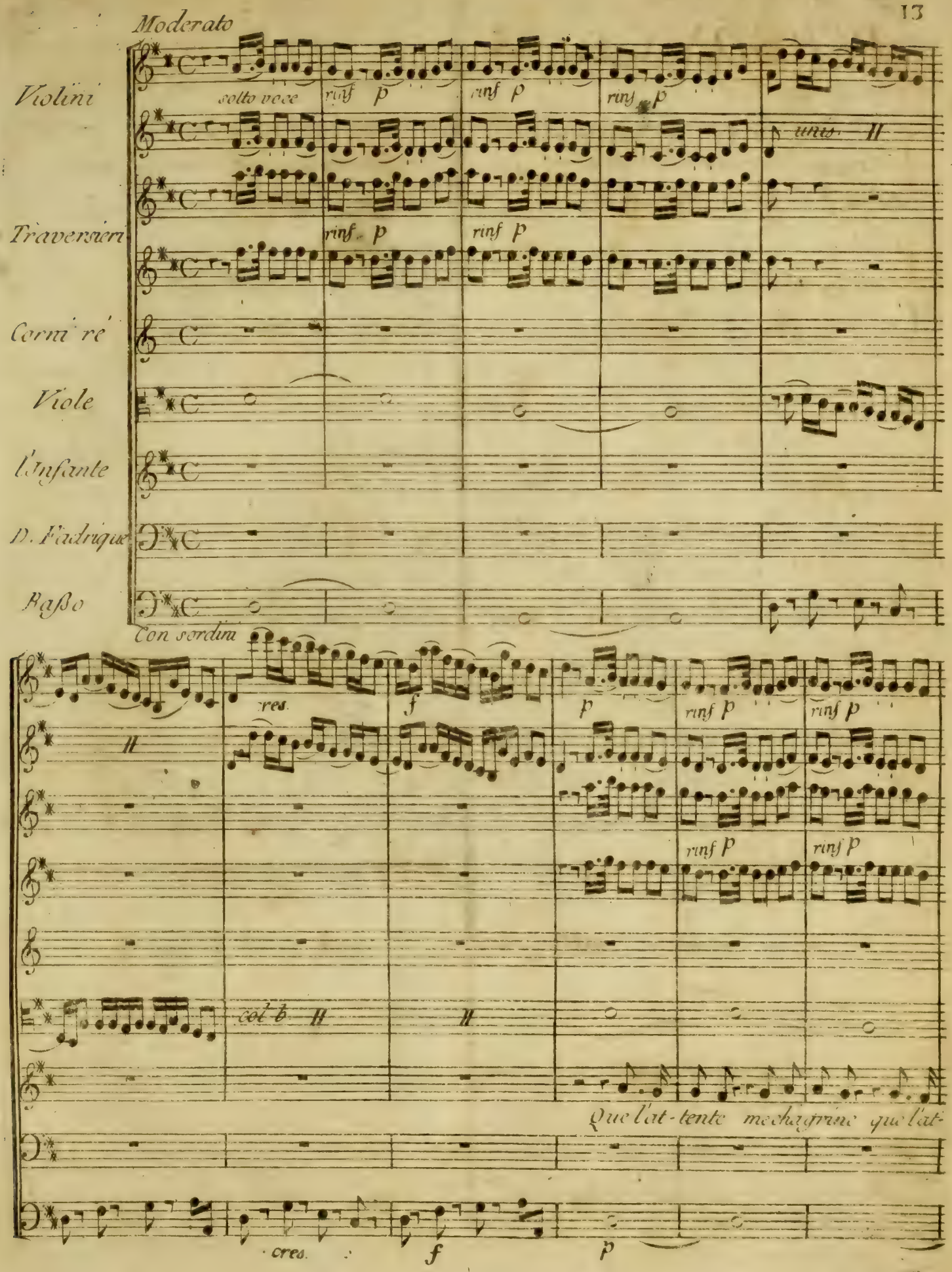
ACTE I.

Scene Ire

L'Infante, D. Fadrique

Plusieurs Courtisans enveloppés de manteaux

DUO


Moderato
Violini
Traversieri
Corni ré
Viole
l'Infante
D. Fadrique
Basso
sotto voce
rinf p
unis
Con sordini
cres.
f
p
col b
Que l'at-tente me chagrine que l'at-

rinf p

rinf p

p Cres.

vel b.

- tente me cha-grine s'il s'é-veille hélas Blondine ... paix là je pense entendre un

cres.

f p f p

unis

f

pas tout ac-croit mon embarras

On s'approche j'i-ma-gine ce se-ra votre cou-

f p f p

rinf p rinf p rinf p cres. f

rinf p rinf p

col b. II II II II f

sine j'ai l'o-reille la plus fine il me semble entendre un pas ... un Car-roße

f

p II f p f p

col b. II II II II p

paix ecoute helas blondine il s'e-veil-le l'i-ma-

le ca-roße entre là-bas ce sera votre cousine on s'ap-proche i-ma-

p

p cres. f p f p

-gine tout accroit mon embarras. oui j'entens je crois un pas mais ne

-gine oui j'entens je crois un pas. la voiture entre la-bas mais ne

cres. f p f p

f

s'éveille-t'il pas tout à joute hé-las a mon embarras a mon embarras.

vous allarmez pas oui j'entens un pas oui j'entends un pas oui j'entens un pas.

f

Scene II.

l'Infante, D. Mendoça, les Precédens

l'Infante

C'est elle même, c'est dona Mendoça (Courant l'embraßer) ma chere Cousine !

D. Mendoça

Mais où me conduit-on.. (se reculant) qu'est-ce? eh! c'est l'Infante! ah! rassurez moi de grace je me meurs de frayeur:

l'Infante

Reposez vous machere D. Fadrique, veillez à l'execution de tout ce que j'ai ordonné.

(D. Fadrique se retire avec les autres)

D. Mendoça

D'ou vient donc ce déguisement? et dites moi comment, de votre Palais, je me trouve dans un lieu si extraordinaire. On diroit d'une Auberge

l'Infante

C'en est une eneffet: vous allez tout savoir; mais à la hâte, car je crains qu'il ne s'eveille et ne nous surprenne.

D. Mendoça

Qui donc?

l'Infante

Un Chevalier dont les sentimens vont decider aujourd'hui du bonheur ou du malheur de mes jours.

D. Mendoça

Une aventure d'Amour! oh! cela n'est plus si terrible.

l'Infante

Je fis un tournois il y a quelques semaines. le Chevalier Monrose de Bretagne y parut avec tous les avantages poßibles. Il reçut de mes mains un prix que mon cœur suivit de près je rougis d'abord des sentimens qu'un simple Chevalier inspiroit à mon ame...

D. Mendoça

Pour quoi s'il les merite? Tyran le Blanc n'epousa-t-il pas une Imperatrice? voyez la Reine Iseult, la Reine Genievre, mille Exemples de Princeßes et D'Infantes justifieront celle de Zamora.

l'Infante

Le mérite de mon Chevalier me justifie encore d'avantage. Sure de son adreße, je voulus éprouver sa valeur, je lui fis dérober tous ses équipages: on l'invita pour en savoir des nouvelles, à venir évoquer les Esprits dans une forêt que la crédulité du peuple a rendu fameuse.

D. Mendoça

Oh ! je le sais, je l'ai traversée en venant ici et je n'y étois pas fort à mon aise

l'Infante

Je tentai de l'effrayer par mille prestiges; toute ma cour sous l'apparence de Genies ou de fées l'environnait, rien ne fut capable de l'ebranler j'y parus moi même dans l'etat le plus propre à le séduire. je voulais qu'il me crut une infortunée poursuivie par les Enchantemens, et qu'il entreprit de m'en délivrer ; mais il prit le change, et c'est ce qui me désespère.

D. Mendoça

Comment?

l'Infante

Soit à mon air, soit aux respects qu'on me rendait malgré moi, il me crut l'auteur des enchantemens dont je voulais paraitre la victime; la défiance, cette cruelle ennemie de l'Amour, prit dans son cœur la place de la pitié que je cherchais à lui inspirer.

D. Mendoça

S'il craint de vous aimer, croyez qu'il n'en est pas loin...

l'Infante

Mais l'idée d'un être surnaturel et malfaisant lui inspirait une horreur qu'il fallait vaincre. je crus en trouver le moyen: il voulut que le Démon prétendu dont il se croyait vainqueur, le suivit comme gage de sa victoire. je m'excusai d'abord sur mon sexe, mais il m'ordonna de prendre un habit de page. je profitai de son sommeil que j'avais fait naitre pour le ramener dans cette Auberge qui touche à mon Chateau. J'y fis faire une communication secrette. je le vois chaque jour sous cet habit sans avoir pu changer encor l'idée que je lui ai inspirée.

D. Mendoça

En effet, se faire diable n'est pas le moyen de se faire aimer. mais connait-il vos sentimens pour lui?

l'Infante

Je crois qu'il s'en doute, et je ne lui en parais que plus redoutable.

D. Mendoça.

Aime-t-il ailleurs

l'Infante.

Je ne sais. le but de son voyage est d'aller à Tolede épouser une certaine Olympia c'est un arrangt de famille. mais s'il en est épris s'il la connait même, je l'ignore.

D. Mendoça

Que ne lui déclarez vous qui vous êtes.

l'Infante

Oh! non. c'est aßés pour le monde que je me rende au plus valeureux des Chevaliers, il faut encor pour mon cœur qu'il soit un modele de loyauté, d'Amour et de constance. Il est si facile à un souverain d'etre infidele, et je serais si malheureuse s'il allait le devenir!

D. Mendoça

Mais avec le prejugé qu'il a contre vous, comment esperer de lui plaire?

l'Infante

Oui, mais si j'en puis triompher, combien je suis raßurée pour la suite!

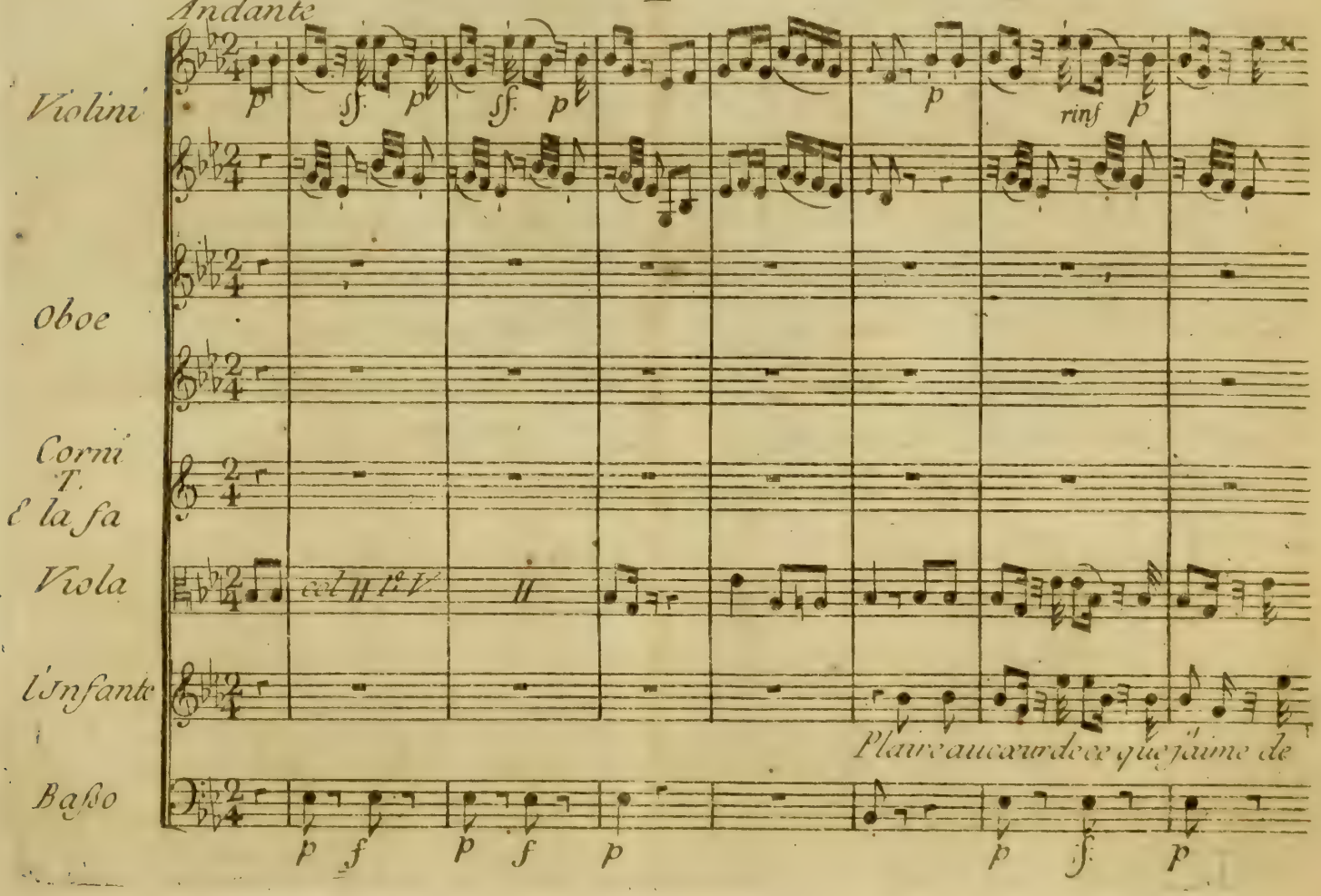
D. Mendoça

Allons donc, cela n'est pas raisonnable.

l'Infante

Vous me demandez de la raison et vous savez que j'ai de l'Amour!

Ariette



rinf p rinf p rinf p

ce que j'aime était mon plus doux espoir mais ce cœur c'est à lui même c'est à lui même que je le voulais de-

sf. p f p sf. p

rinf p rinf p sf. p sf. p sf. p

- voir s'il se rend à ma puis-sance il me peut trahir un jour Ah ! je tremble

rinf p rinf p f p f

rinf

plus j'y pense s'il de-vine ma naissance il n'aura jamais d'Amour non ttt t non jamais jamais d'A-

-mour non t t t t non jamais jamais d'Amour plaire au cœur de ce que j'aime de ce que j'aime é tait

mon plus doux es-poir mais ce cœur c'est à lui même c'est à lui même que je le voulais de-voir

qu'il s'embrase de ma flamme que je puis-se dans son a-me malgré

cres. f p cres.

unis

lui graver mes traits je l'en chai-ne je l'en-chaine pour ja mais dans son a-me si je

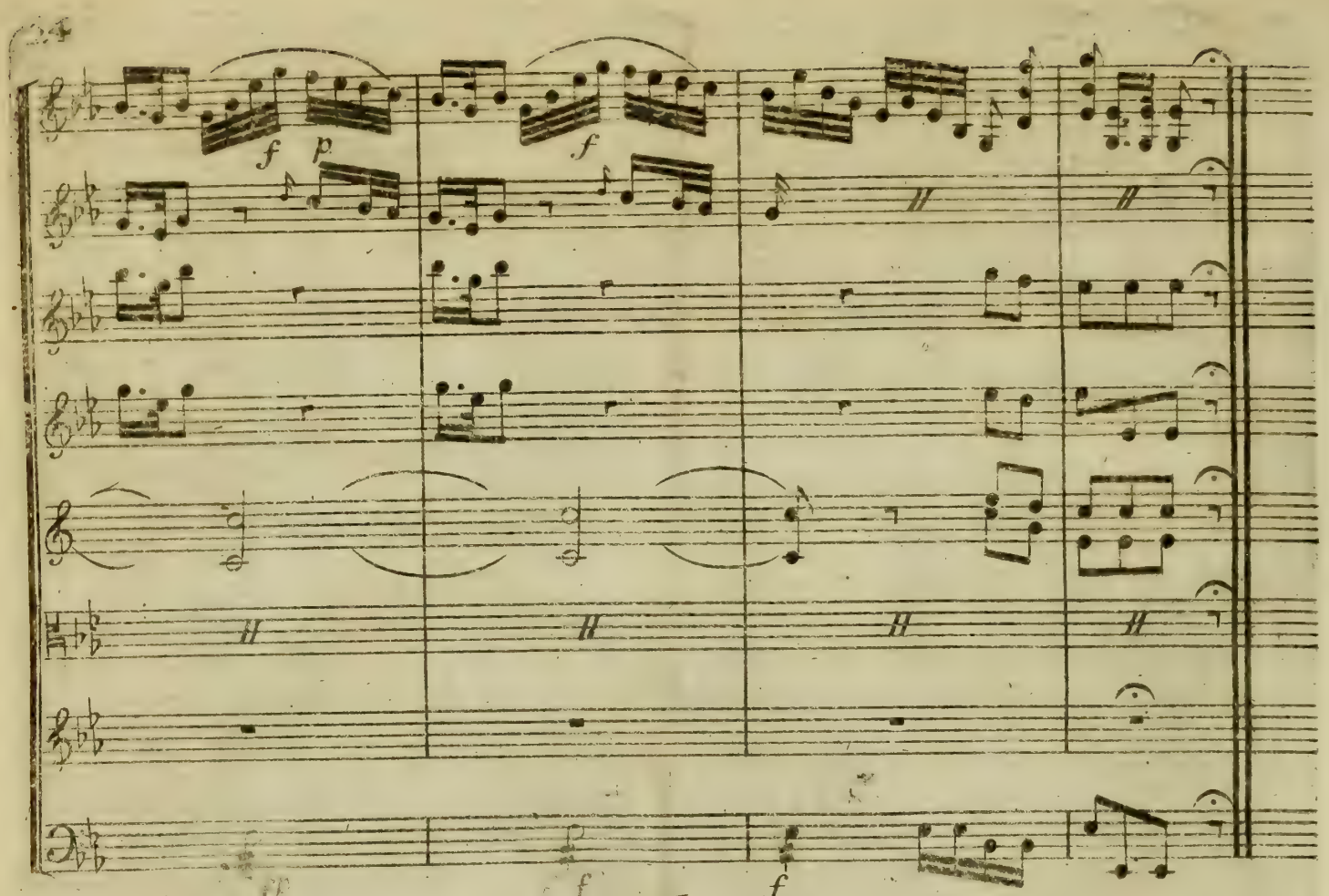
f

f sf. p sf. f f p

col b

puis graver mes traits oui je l'enchaine pour ja-mais oui je l'enchaine pour ja-mais.

f p f ff



D. Mendoca

Mais, machere Infante à quoi puis-je servir dans tout cela?

l'Infante

A la plus dangereuse Epreuve. si, comme je le crois, il ne connait point cette Olympia, vous en ferez le personnage; ce n'est pas aßes pour moi de triompher de ses craintes et de l'apparence de ses devoirs, il faut encor que son cœur puiße resister à vos charmes

D. Mendoça

Mais, mais... sans trop me faire valoir cela sera peutêtre difficile.

l'Infante

J'y compte, et je n'en serai que plus sure de lui. mais j'entends... il s'éveille!.. oh! chere cousine allez vous en.

D. Mendoca

Parou s'il vous plait, je ne sais ou je suis.

l'Infante

Oui c'est lui, sortons, sortons vite ensemble.

Scene III.

Monrose (seul; ensuite) l'Infante sous le nom de Blondine.

Il commence cette tirade froidement et s'enflamme par degrés.

MONROSE entre en revant.

Elle n'est pas là! son image ne me quitte point toute la nuit... c'est un enchantement! oui, tout me force d'y croire; tant d'autres Chevaliers qui en ont etés victimes avant moi; ce que j'ai vu dans cette forêt, jusqu'a cet Amour même qui s'empare de mon cœur malgré la resistance de ma raison... o Vivienne, o Morgain o Alcine fameuses fées! votre art était-il aussi puissant? vos yeux avaient-ils autant de charmes!... un chevalier!- sortons de cet affreux abyme; sortons-en... (avec sangfroid) il est etonnant qu'elle ne soit pas encore venue.. ah! la voici.

BLONDINE.

Qu'avez vous donc! vous ne paraissez pas tranquille.

MONROSE avec violence concentrée.

Tranquille!... oh! j'espere que je le serai bientot. Blondine! c'est le nom que vous vous êtes donnée, je ne vous menerai point à Tolede: j'ai changé d'avis, je vous rends votre liberté.

BLONDINE.

Ma liberté! croyez vous que ce soit de vous ou de moi qu'elle dépende!

Sangfroid affecté qui s'echappe à la derniere phrase.

MONROSE.

Malgré votre habit on devinerait aisément votre sexe. je dois, à l'instant d'un mariage, éviter des soupçons que ce déguisement semblerait confirmer; j'aime mieux laisser ignorer ma victoire, que de courir des dangers qui chaque instant rend pour moi plus redoutables.

BLONDINE

Des dangers! helas c'est à moi seule de les craindre.

MONROSE vivement

Quoi qu'il en soit séparons nous dès ce soir, il le faut; je le veux.. surtout continuez de dissimuler; gardez le nom de Blondine et cet habit qui doit tromper tous les yeux.

BLONDINE

Vous ne me laisserez pas encor deux jours....

MONROSE avec beaucoup d'emportement.

Eh! cruelle vision qui me tourmentes dans deux jours serai-je encor le maitre de vouloir... je le suis maintenant et j'en profite. j'entends du monde, partez sans répliquer.

elle sort.

Scene IV.

Monrose, Champagne

Monrose

C'est toi! c'est toi, mon cher Morion de Champagne, hebien, mon ami, ma Valise de l'Argent, pourrons nous partir d'ici? ah! je voudrais être bien loin!

Champagne

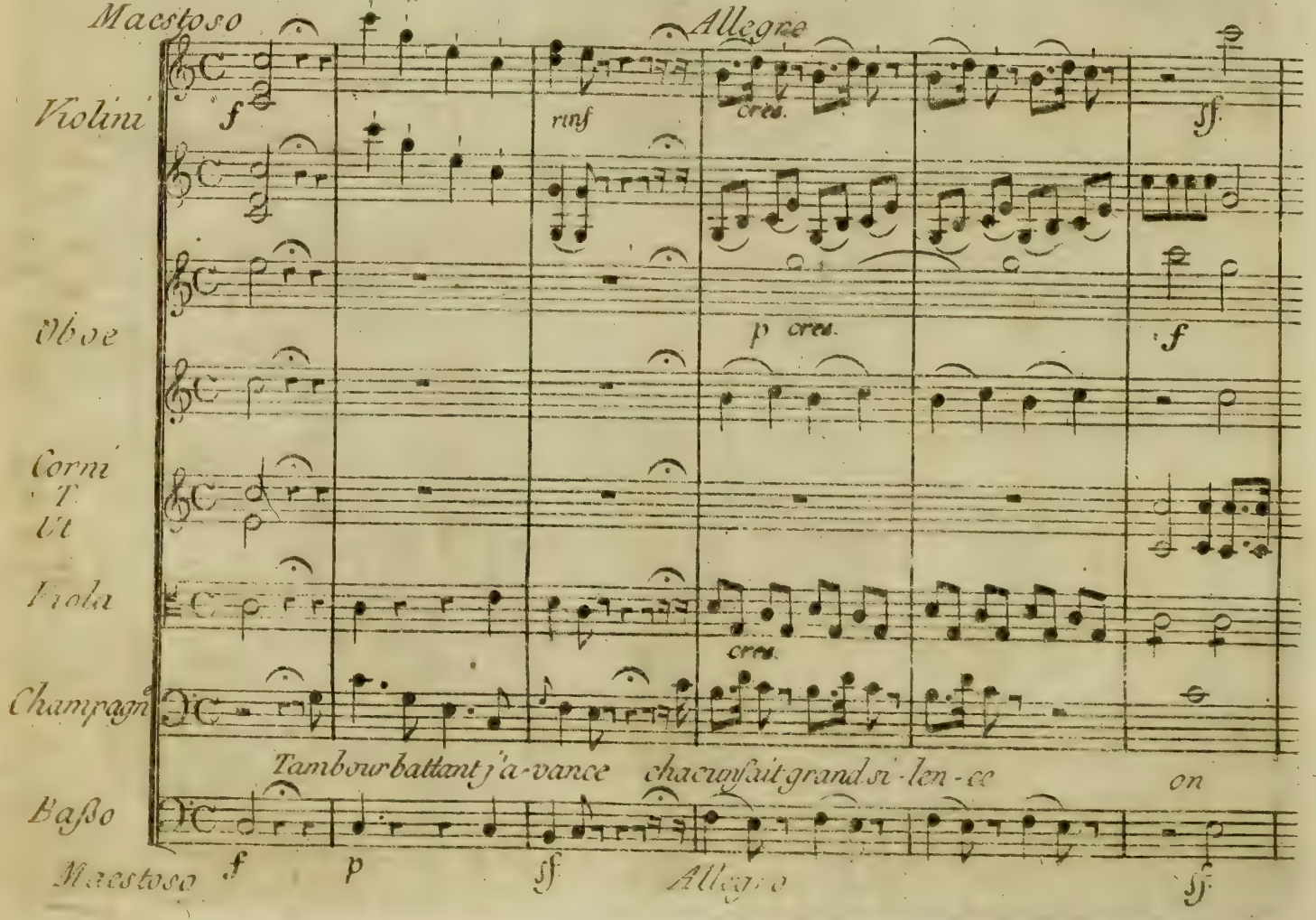
Ma foi, Sire Chevalier, j'en viens de bien loin et je vous jure qu'il n'y fait pas meilleur qu'ici point de Valise, point d'Argent; j'ai fait trente lieues depuis hier, et je n'ai pas dine.

Monrose

Comment donc? qu'est ce à dire.

Champagne

D'abord en vous quittant, à Zamora j'ai... j'ai dejeuné, j'ai pris un Cheval, j'ai cherché sur le Chemin à terre; pas plus de Valise que dessus ma main. je me suis arrêté dans le Village d'où nous etions partis tambourinant tant que j'avais de force.



Maestoso

Allegro

cres.

col b.

s'approche a grands pas.

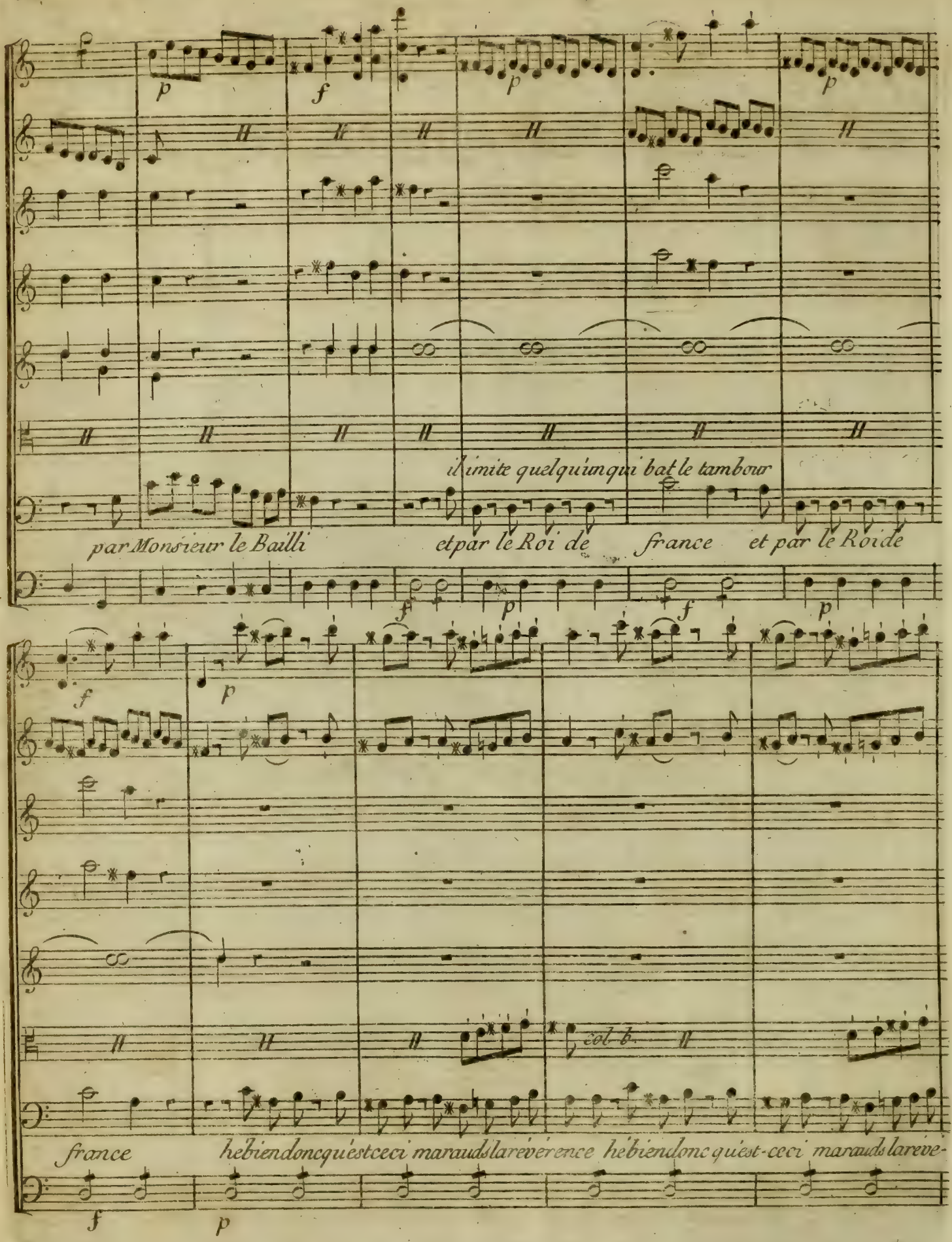
de par le roi de france on fait la ré-vé-ren-ce

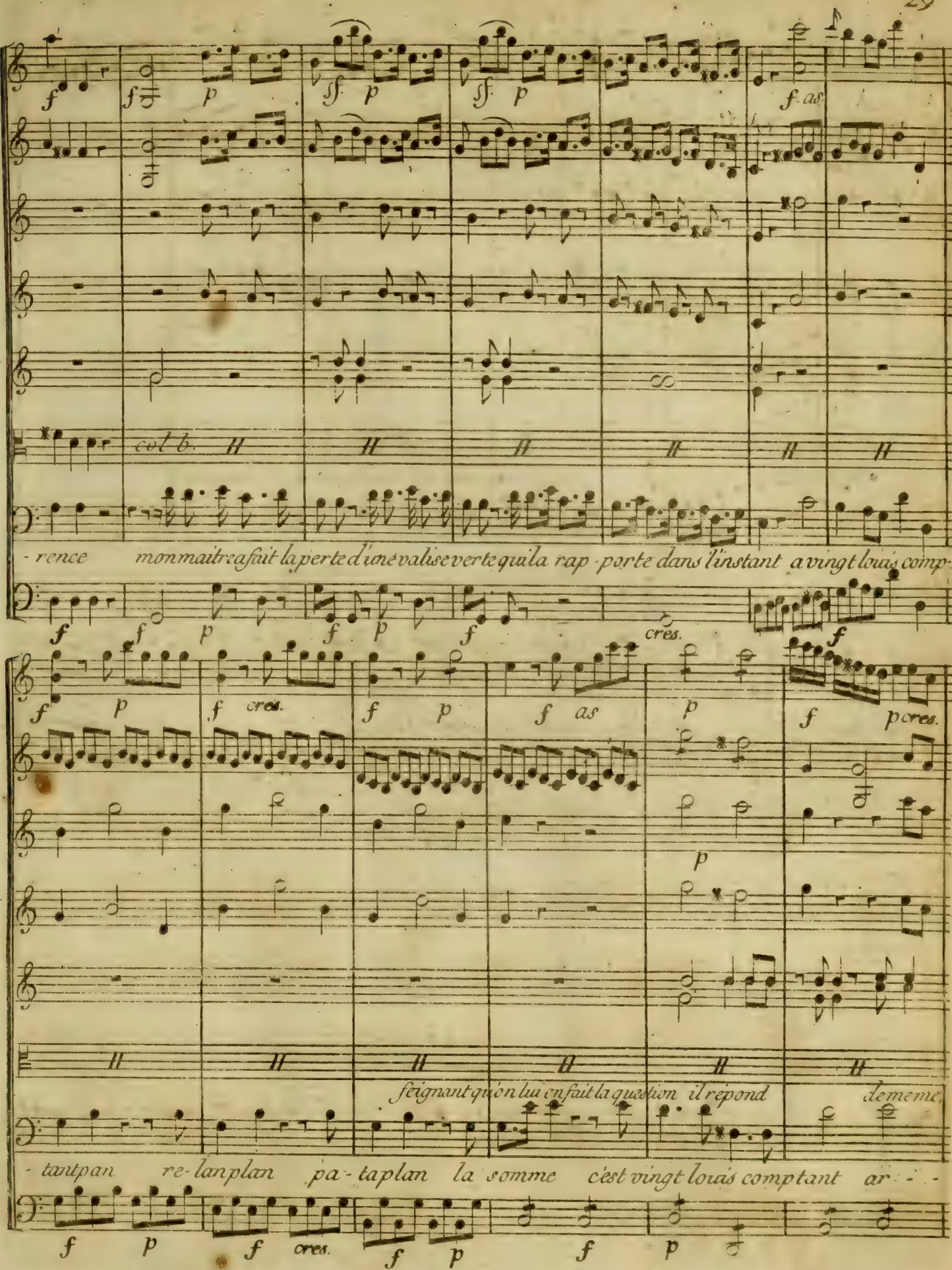
Maestoso

Allegro

col b.

on tient le Chapeau bas re-lan plan je commence il est fait or don-nance


il imite quelquun qui bat le tambour
par Monsieur le Bailli
et par le Roi de
france
et par le Roi de
france
hé bien donc qu'est ce ci maraud sa révérence
hé bien donc qu'est-ce ci maraud sa reve-


col b.
-rence mon maitre a fait la perte d'une valise verte qui la rap-porte dans l'instant a vingt louis comp-
cres.
feignant qu'on lui en fait la question il répond de meme,
-tant pan re-lan plan pa-ta plan la somme c'est vingt louis comptant ar-

f p f f

Comme une question il repond

-gent comp-tant ar- -gent comptant.

p.° f f

p f p f

je cherche une valise est ce ci qui on l'a prise qui on é-

f p f

ff. p ff. p p cres.

f p cres.

col b. II II II II II II

-coute ce que je dis la récompense est vingt louis c'est plus que ne vaut le pays mais si quelqu'un la

ff. p. ff. p p cres.

f f as. p ff. cres.

II II

col b. II II II

f f

garde a lui qu'il prenne garde que de main le tout soit rendu sous peine re -

f ff. p cres.

ff f ff rinf ff f as. p ff cres. ff

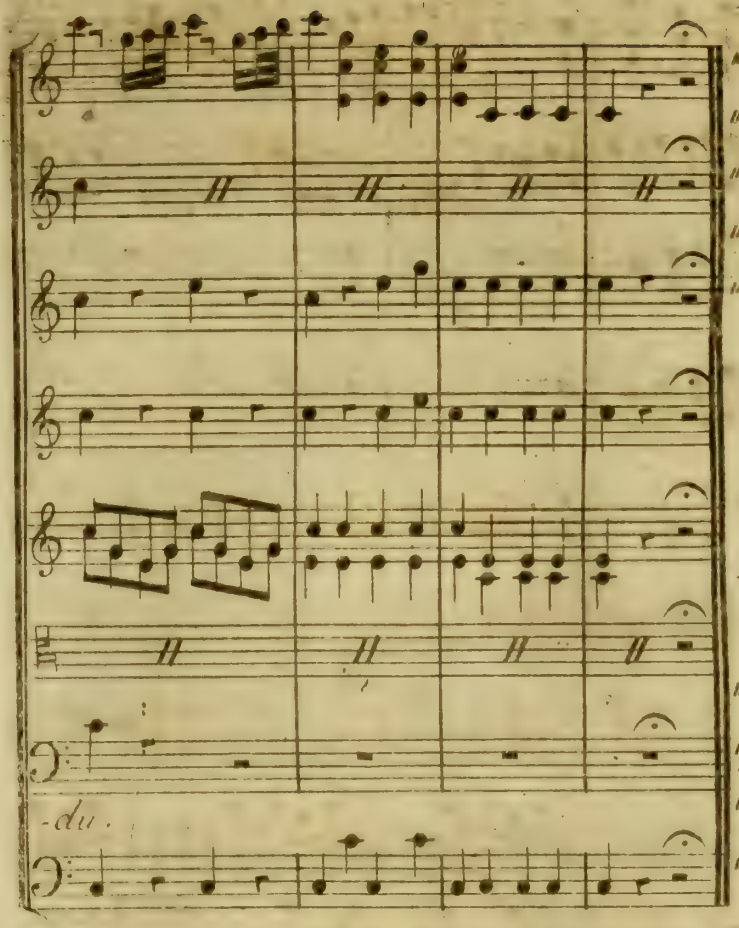
lanplan cer-taine pa taplan d'etreaußi-tôtpendu sous peine re lanplan

f rinf f f rinf f rinf f as. p cres.

ff f ff f f as.

certai-ne ra-ta-plan d'êtreaußitôtpendu d'ê-tre pen-du oui oui pen-

f f as.



Monrose

Savez vous bien que vous m'im-
-patientez ?

Champagne

C'est que je ne veux rien vous ca-
-cher. je criais donc: "Il est fait à
" savoir à tous ceux et celles qui au-
" ront trouvé sur cette Route une petite
" Valise vert Anglais contenant entre
" autres choses un porte feuille de soie
" piqué, parfumé, brodé; rempli de
" lettres de Change, lettre d'Amour et
" autres; plus, une bourse de cuir.
" avec deux cent Ecus d'or de bon
" poids et de bon aloy; plus la bonne
" Epée qui appartint jadis à Tristan
" du Leonais, avec la quelle il tua
" le Moroult d'Irlande et qui en
" porte encore la brêche; Plus un des
" Diamans de S.t Graal et un des
" clous de l'Armet de Mambrin plus...

Monrose

Auras tu bientot fini.

Champagne

Il fallait bien détailler tout vo-
-tre Equipage pour lui donner un
air d'importance. Sachez donc,
" disais-je, que le tout appartient au
" très preux, très vaillant, très cour-
" tois, très loyal Chevalier Monrose
" de Bretagne fils du brave Rémond
" d'Aquitaine, le quel étoit né du
" valeureux Messire Gauvain de....

Monrose.

Le Bourreau dira toute ma
généalogie!

Champagne.

En fin j'ai dit vos noms, vos titres,
ceux de votre Pere, de votre mere
de... ah! ma foi non, j'ai oublié
ceux de votre mere.

Monrose.

Et tout cela n'a rien fait!

Champagne

Rien du tout. j'arrive à Rennes
pour vendre une de vos terres
comme vous me l'aviez ordonné. je
m'adresse à un homme de justice

il me demande d'abord la moitié de mon Argent, le lendemain il lui faut la moitié du reste ; le lendemain il exige encore une moitié, et le lendemain je suis parti, sans avoir de quoi finir mon voyage.

Monrose

Dieu ! comment me tirer d'embarras ?

Champagne.

Aussi n'avoir pas de soin de deux cent Ecus d'or ! je me serais donné au diable moi pour les retrouver.

Monrose.

Ma foi c'est ce que j'ai fait : mais à la lettre ; le diable a grande part dans mon aventure. Le soir même que nous nous quittames, un Chevalier Espagnol, l'un de ceux que je vainquis au tournois, à qui je racontai cette perte, me propose d'en aller chercher de nouvelles à la foret des charmes. je souris : ne croyes vous pas, continua t-il, au pouvoir de la Nécromancie ? à ces Etres surnaturels dont la puissance surpasse de beaucoup celle des Hommes ? je ne sais qu'en penser repondis-je, je n'en ai jamais vu. auriez vous le courage d'en voir a jouta t-il d'un ton terrible ?

Champagne effrayé.

Ma foi non.

Monrose (beaucoup de noblesse)

Je suis français, lui dis je, et j'accepte. il me conduit dans une foret d'autant plus obscure que la nuit l'etait fort, me place vis-a-vis une Caverne dont l'aspect paraissait affreux.

Champagne dont la frayeur augmente

Ah ! Monseigneur retirons nous bien vite.

Monrose

Il m'apprend une formule d'invocation composée de mots barbares, je la repette trois fois et il disparait.

Champagne

La ! voyez

Monrose (ralentissant la narration. Il faut observer de bien débiter ce récit, de bien peindre chaque chose pour motiver la frayeur de Champagne.

Tout à coup le lieu s'éclaire et m'en laisse voir toute l'horreur. une effroyable tête de Chameau....

Champagne (se cachant dans les habits de son maître)

Misericorde !

Monrose.

Parait à travers les fenêtres de la Caverne et me crie d'une voix assortie au reste de l'apparition che vuoi

Champagne (se jettant à terre de frayeur

Ah ! bon dieu ! c'est pour en mourir. et ce que.... ce que vous dites qu'il a dit, c'est apparamment quelques mots diaboliques ?

Monrose.

Non c'est un mot italien qui signifie que veux tu ? mais le ton

dont il fut prononcé .....

Champagne

Ah! sans doute.

Monrose

sans me démonter; je réponds à l'horrible tête ...

Champagne (très etonné)

Vous lui avés répondu?

Monrose

" Tu veux envain m'effrayer, com-
" battons si tu l'oses; ou si tu crains
" un Combat dont l'évenement te se-
" rait funeste, avoue ta deffaite et
" consens à me servir" j'avais à pe-
-ne parlé que la terre s'entrouvre je tombe dans un salon Eclairé de mille bougies, et d'une magnificen-
-ce Etonnante, rempli de toutes parts

Champagne

De monstres hideux?

Monrose.

non, de femmes charmantes, qui semblaient se disputer à l'envis le droit de me rendre des soins.

Champagne

Ah! oui de femmes; tout autant de diables.

Monrose

L'une d'elles, dont la parure etait plus négligée, mais que ses graces naturelles rendaient plus redoutable, paraißait soumise aux En-
-chantemens qui nous environnaient. D'un air supliant et ingénu, elle me prie de l'en delivrer; j'allais céder, mais à son maintient noble, à lair de déférence qu'avaient pour elles toutes ses compagnes, sur tout au trouble qu'eprouvait mon cœur, je sentis tout ce que j'avais à craindre. " Vous m'offrés envain
" m'ecriai-je, l'apparence dun sexe
" que je respecte; ou Combattons
" sous votre forme naturelle, ou
" suivés moi jusqu'à Tolede pour
" rendre témoignage du premier
" Exploit du Chevalier Monrose" Ce parti fut accepté, à condition quelle se déguiserait sous l'habit de page; bien tôt un doux som-
-meil s'empara malgré moi de mes sens, et à mon réveil je me trouvai dans mon Auberge

Champagne (comme débarassé d'un grand poids)

Ah; dieu merci vous avés rê-
-vé tout ce la.

Monrose.

Point du tout, cette jeune personne est ici, et plus Char-
-mante que jamais en habit de Page.

Champagne

Quoi! ce diable vous suit et un diable femelle encor! vous ne pourrez jamais vous en dépêtrer.

Monrose.

Larghetto

Violini

Flauti

Corni Fa

Viola

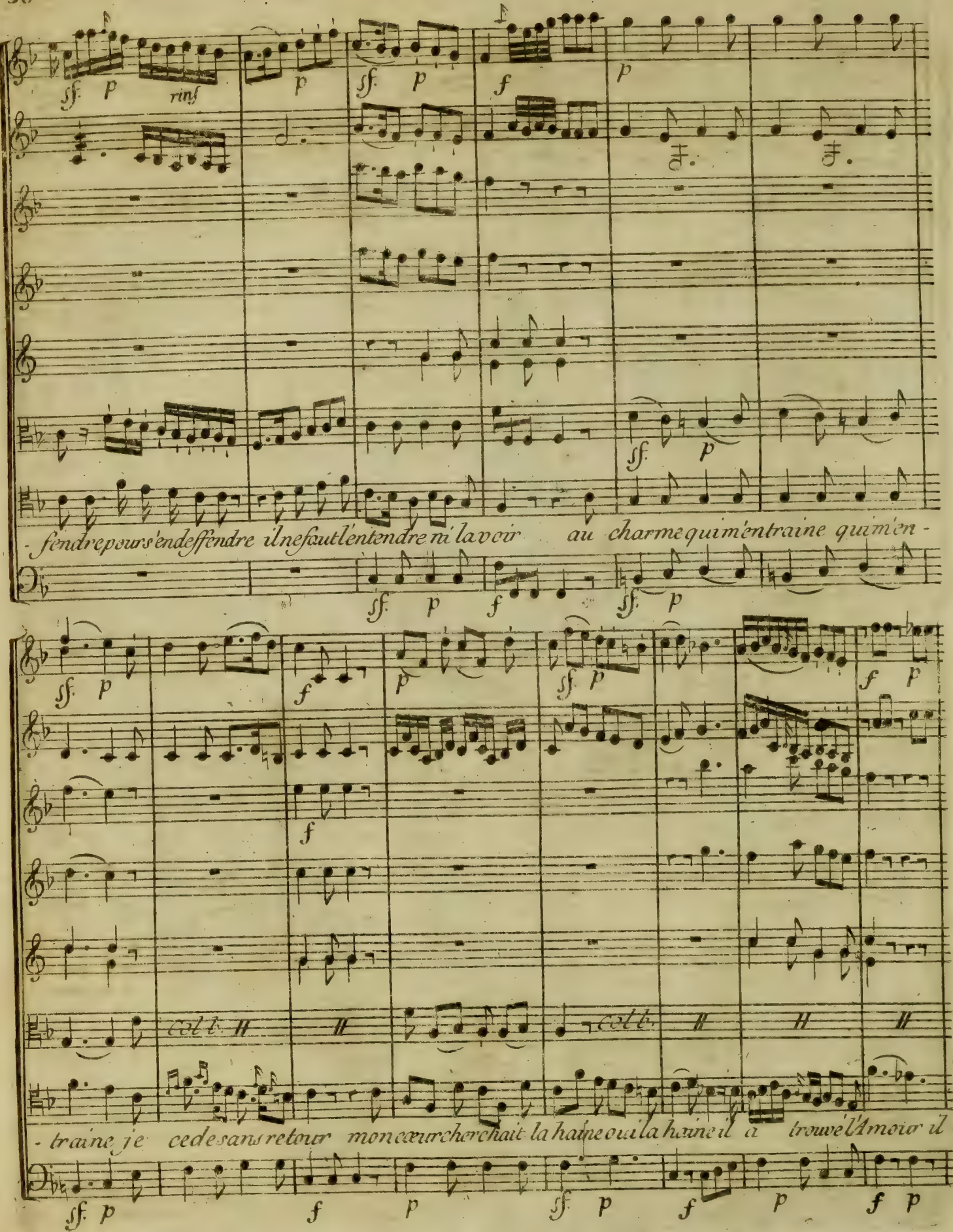
Monrose

Baßo

Quelle a pour me séduire de graces de talens quel redoutable empire elle a pris sur mes

sens quel redoutable empi-re elle a pris sur mes sens si je veux me def-fen-dre de

son fatal pouvoir il faut ne plus l'entendre ne plus l'enten-dre il faut ne plus la voir sans doute p.r s'en def-


sf. p rinf p sf. p f p
sf. p
-fendre pour s'en deffendre il ne faut l'entendre ni la voir au charme qui m'entraine qui m'en-
sf. p f sf. p
sf. p f p sf. p f p
f
col b.
col b.
-traine je cede sans retour mon cœur cherchait la haine oui la haine il a trouvé l'Amour il
sf. p f p sf. p f p f p

a trouvé l'Amour il a trouvé l'Amour mon cœur n'é - prou - ve que l'Amour mon cœur n'é -

prouve que l'Amour

Champagne (avec un peu d'effroy)
Monseigneur! cette fée, ce diable, ce page, tout ce que vous voudrez serait-ce par hazard ce jeune garçon qui était avec vous?

Monrose.
C'est elle même; et garde toi de révéler son sexe.

Champagne (fort effrayé)
Ah ciel! et moi qu'il l'ai touché par son habit! ah! Monseigneur si vous voulés me garder, renvoyés le bien vite.

Monrose.
Quoi! vous voulés me servir d'écuyer, et vous êtes de cette poltronerie.

Champagne.
Ma foi, je n'étais qu'un bon Paysan, quand vous m'avés chargé de vos armes, et nous autres paysans nous aimons la vie; nous n'avons que cela.

Monrose.
Va ce n'est pas à toi quelle en veut

Champagne
N'importe mais avant de chasser ce démon, je lui dirais: Coquin donne moi de l'argent, tout à l'heure, et décampe. car il faut payer notre hôte et partir.

Monrose.
Tu veux que je reçoive de l'argent d'une femme!

Champagne.
D'un diable! Eh quoi que l'Argent du diable ne vaille pas grand chose, c'est toujours assés bon pour payer ses dettes.

Monrose.
Point dutout. George notre hôte est un bavard ridicule à l'excès, mais il est bonhomme, il entendra raison. voici Blondin faite lui faire le compte; vous m'appellerez ensuitte: (il sort)

Champagne
Moi que je lui parle! eh s'il allait me crrr. (il se serre le col comme quelqu'un qu'on etrangle) Oh! je m'en irai d'abord... heureusement voici ma petite Juliette.

Scene V.

Blondine, Champagne
Juliette (Juliette à l'air de s'occuper beaucoup de Blondine quelle prend pour un garçon; lazzis de Champagne pour éviter de se trouver auprès de Blondine)

Blondine (à part)
Cet homme sait tous ses secrets, tachons de gagner sa confiance.
(elle veut s'approcher de lui)

Champagne (en s'en éloignant avec frayeur, à Juliette)
Eh! bonjour ma chere enfant.

Juliette

Ah! tenés, Monsieur Champagne, puisque vous êtes l'Ecuyer de Monseigneur, voila Mr Blondin son page, qui n'ose pas lui remettre quelque chose qu'il a, allez le lui porter.

Champagne (brusquement)

Qu'il y aille lui même, il est fait pour cela; allons otez vous ne me touchez pas seulement.

Juliette

Ah! mon dieu, que vous êtes brusque! avés vous peur qu'il ne vous brule?

Champagne

Cela se pourroit bien

Blondine (a part)

Il me craint; son maitre aura parlé. (haut) mais, je vous en prie, mon Ami; dites lui que puisqu'il faut que je le quitte...

Champagne

Moi, votre Ami! et que je touche à cela! le Diable m'emp.. (a part) non non; il ne faut pas dire cela si haut.

Juliette

Comme il vous parle donc! voyés qu'il est großier! mais allez vous en; qu'est ce qui vous demande?

Champagne

Ma foi je ne demande pas mieux j'ai du regret a vous quitter, mais je crains d'avoir le Diable à mes troußes.

Scene VI.

Blondine, Juliette

Blondine (a part)

Il est Amoureux de Juliette; sachons si elle l'aime pour obtenir par elle, ce que je voudrais savoir de lui.

Juliette

Mais qu'est-ce que vous lui avés donc fait? il n'etait pas comme cela.

Blondine

Cela vous fache. votre petit Cœur y est sensible.

Juliette

Vraiment oui

Blondine

Et c'est l'Amour sans doute qui cause l'interet que vous y prenez?

Juliette

l'Amour... ah! dame je ne voulais pas vous le dire, mais si vous le devinez, ce n'est pas ma faute.

Blondine

Raßurez vous ma chere Juliette, il n'y a point de mal.

Juliette

Juliette

Il n'y a pas de mal! ah! tantmieux, j'en avais peur.

Blondine

Pourquoi si l'objet de votre choix est digne de vous plaire.

Juliette

Vraiment vous le savez bien. mais c'est qu'on dit qu'il n'est pas honnête à une fille d'avouer cela la premiere.

Blondine

Comment! est-ce que Champagne ne vous a pas encor dit qu'il vous aimait.

Juliette

Monsieur Champagne! oh! si fait, je crois qu'il me l'a dit.

Blondine

He bien, sans doute il éxige du retour, vous pouvez lui faire maintenant l'aveu de votre tendreße.

Juliette

Bah! je ne vous l'aurais pas dit à vous, si vous ne l'aviez pas devine, et vous voulez que je le lui aille dire!

Blondine

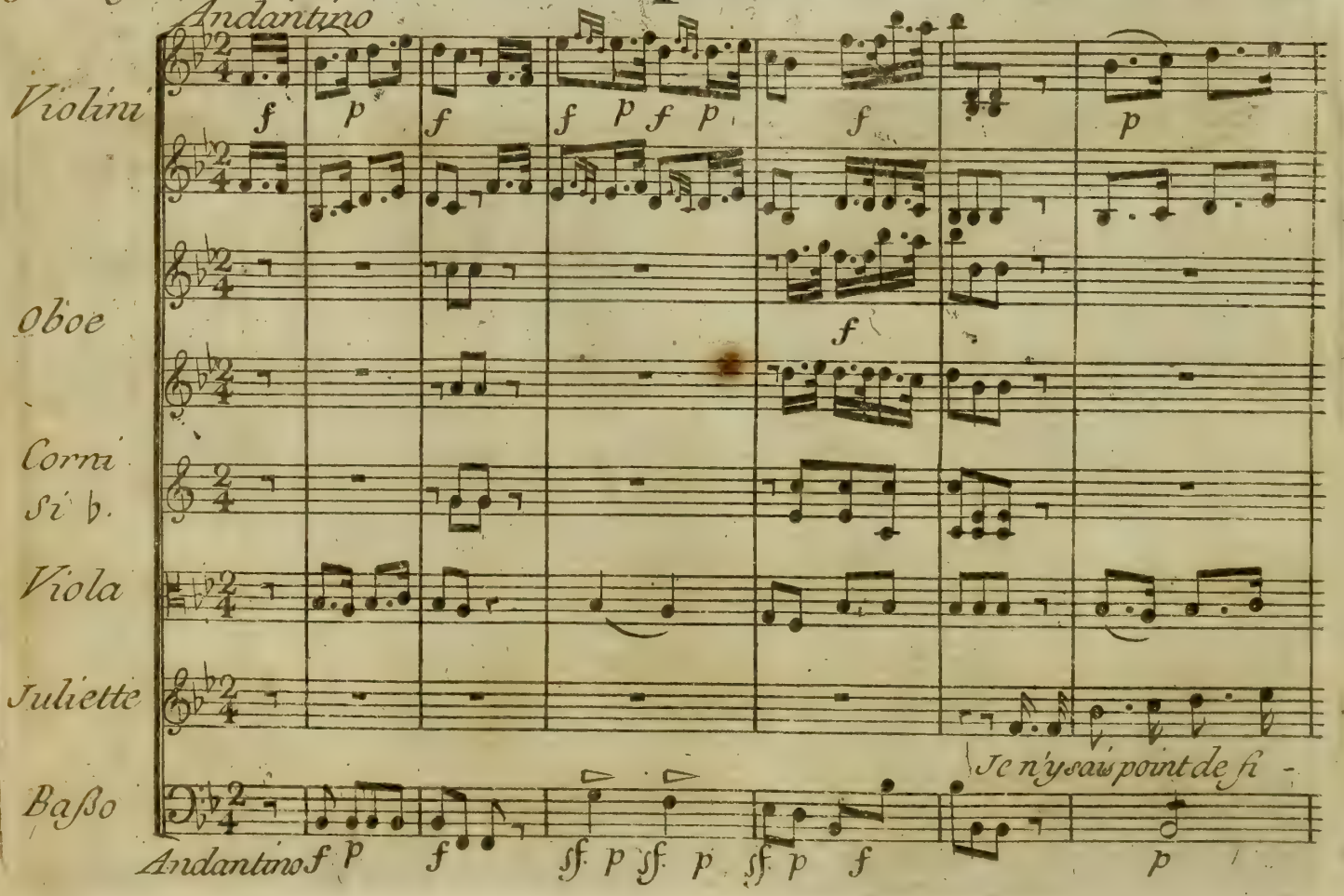
Non pas tout de suite, mais il faut bien qu'il sache un jour que vous l'aimez

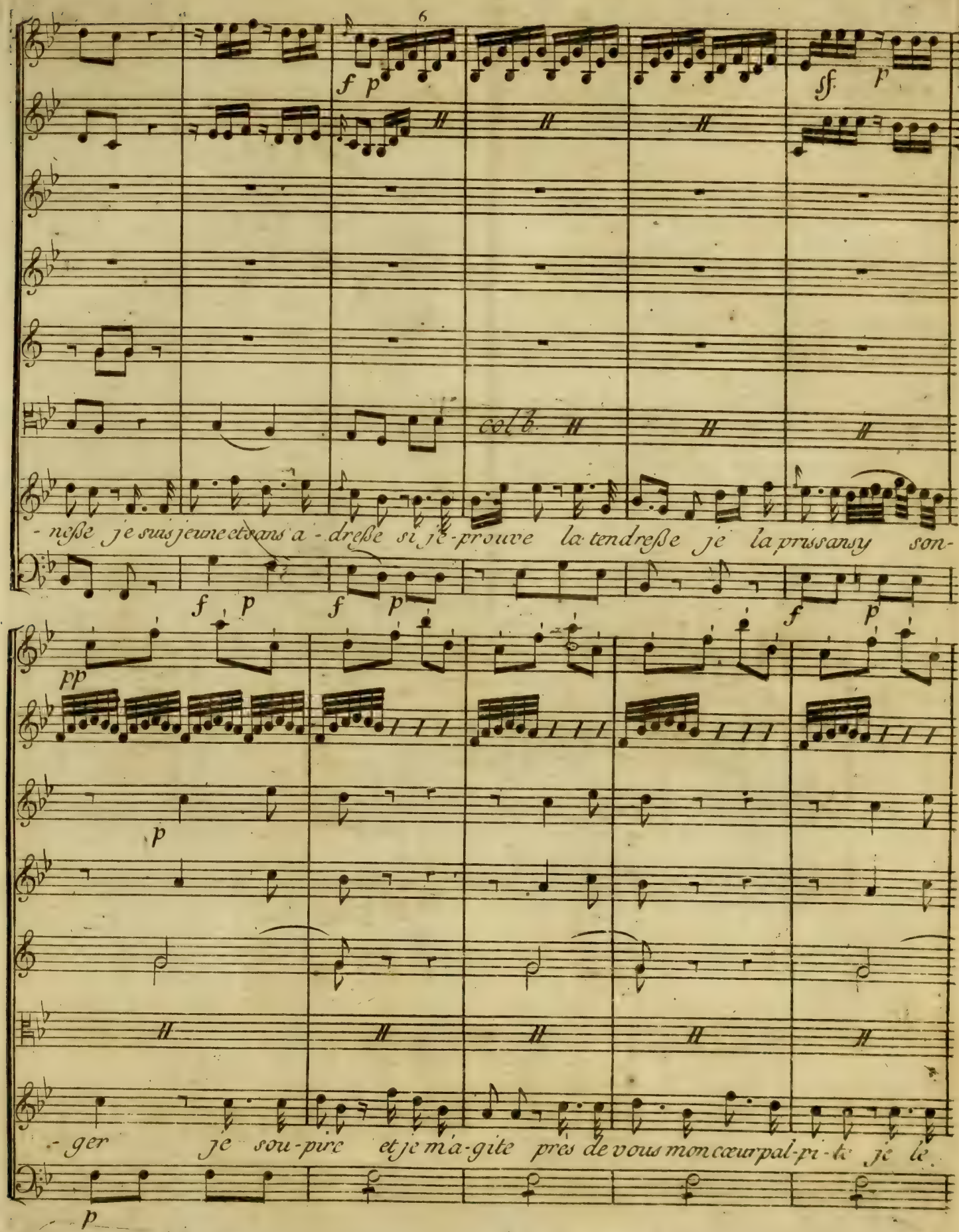
Juliette

Mais puis que je vous dis que c'est vous que j'aime, je n'ai rien à dire à M.r Champagne.

Blondine (a part)

Bon! c'est moi quelle aime à présent nous voici toutes les deux bien avancées




col b.
- neße je suis jeune et sans a - dreße si je - prouve la tendreße je la prissansy son-
- ger je sou - pire et je m'a - gite près de vous mon cœur pal - pi - te je le

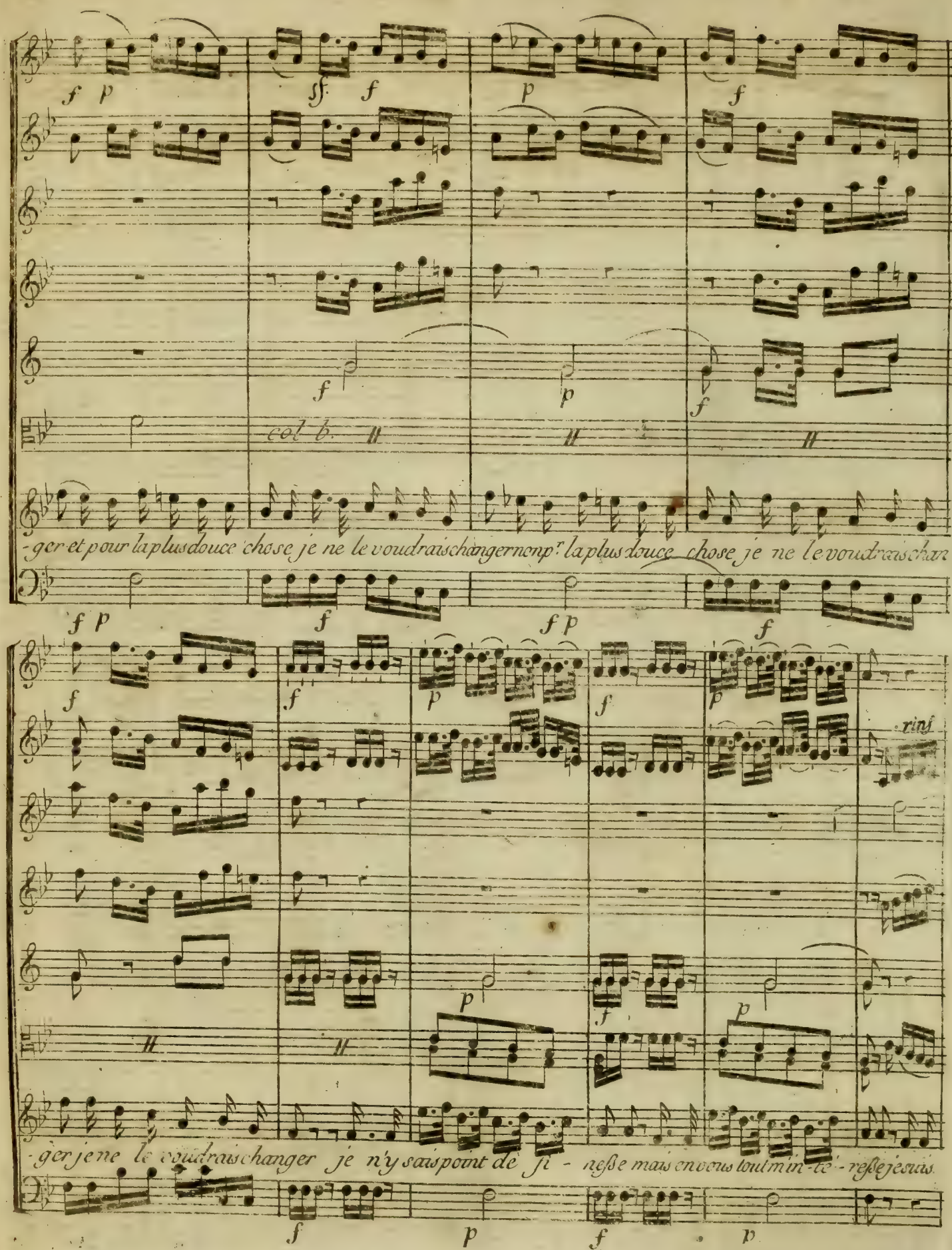
sens qu'il bat plus vite il pal-pite il s'agite il s'enva quand je vous quitte il pal-

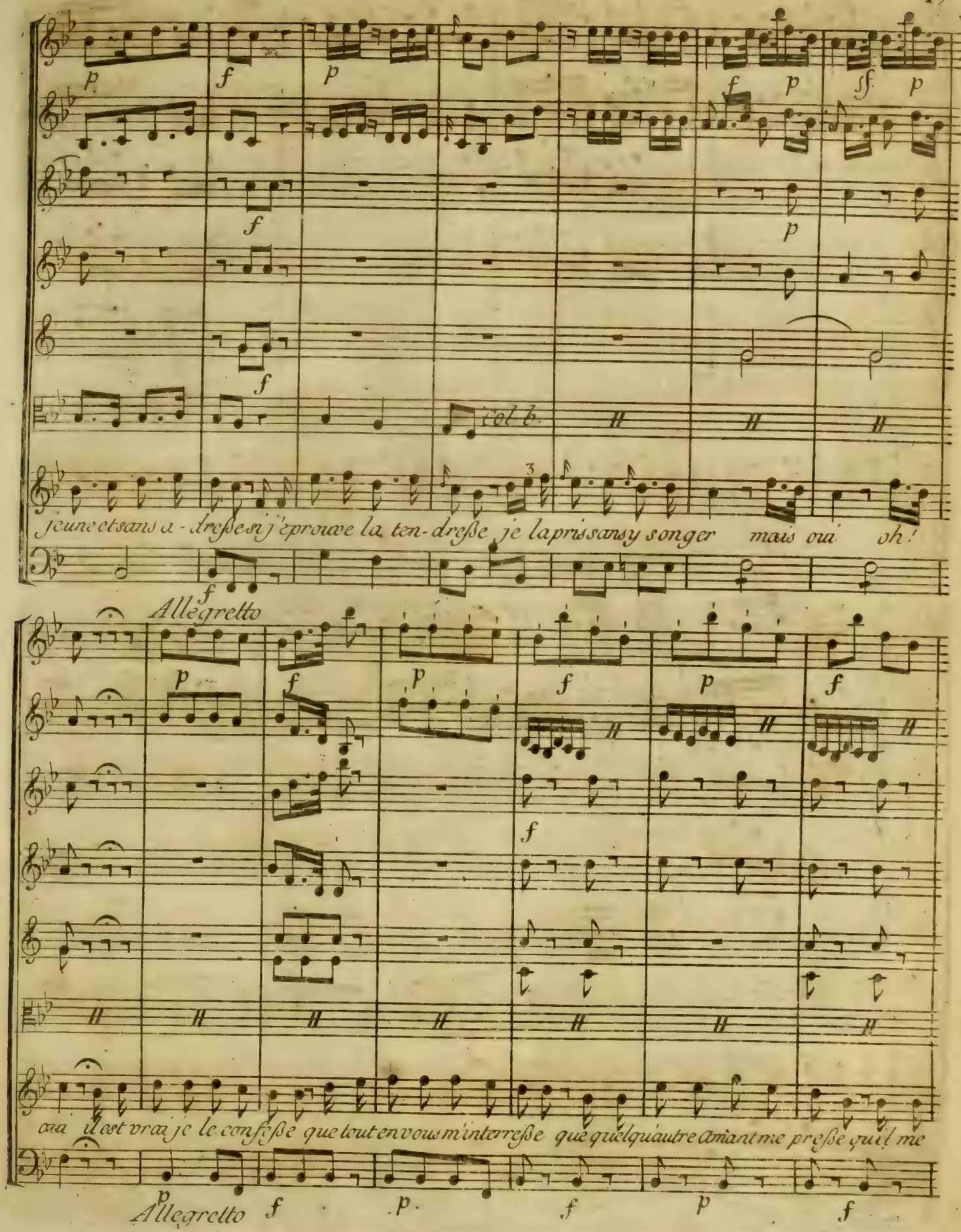
-pite et tout semble l'af-flî-ger mais ce mal qu'Amour me cause à mon cœur paraît le-

p as. cres. p f

cres.

-ger - - -


col b.
-ger et pour la plus douce chose je ne le voudrais changer non p.r la plus douce chose je ne le voudrais chan
-ger je ne le voudrais changer je n'y sais point de fi - neße mais en vous tout m'in-té-reße je suis.
rinf


Col b.
jeune et sans a - dresse si j'eprouve la ten- dresse je la pris sans y songer mais oui oh!
Allegretto
oui il est vrai je le confesse que tout en vous m'interresse que quelqu'autre amant me presse qu'il me
Allegretto

p f p p ff p

parle de ten-dreſſe sans l'entendre je le laisse il m'en-nuie il me blesse je me

p f p f p

ff p f f

ris de sa faiblesse s'il me preſſe je le laiſſe sans l'en-tendre sans parler mais mais je

f p f p f

sf. p sf. p sf. p p p

sens mon cœur vers le votre toujours prêt à s'envoler

sf. p sf. p sf. p cres.

cres. f sf. p cres.

cres. cres.

toujours prêt ou à toujours prêt à s'envo-ler

f p sf. p cres.

f *p* *rinf* *f* *p.* *ff* *p*

col b.

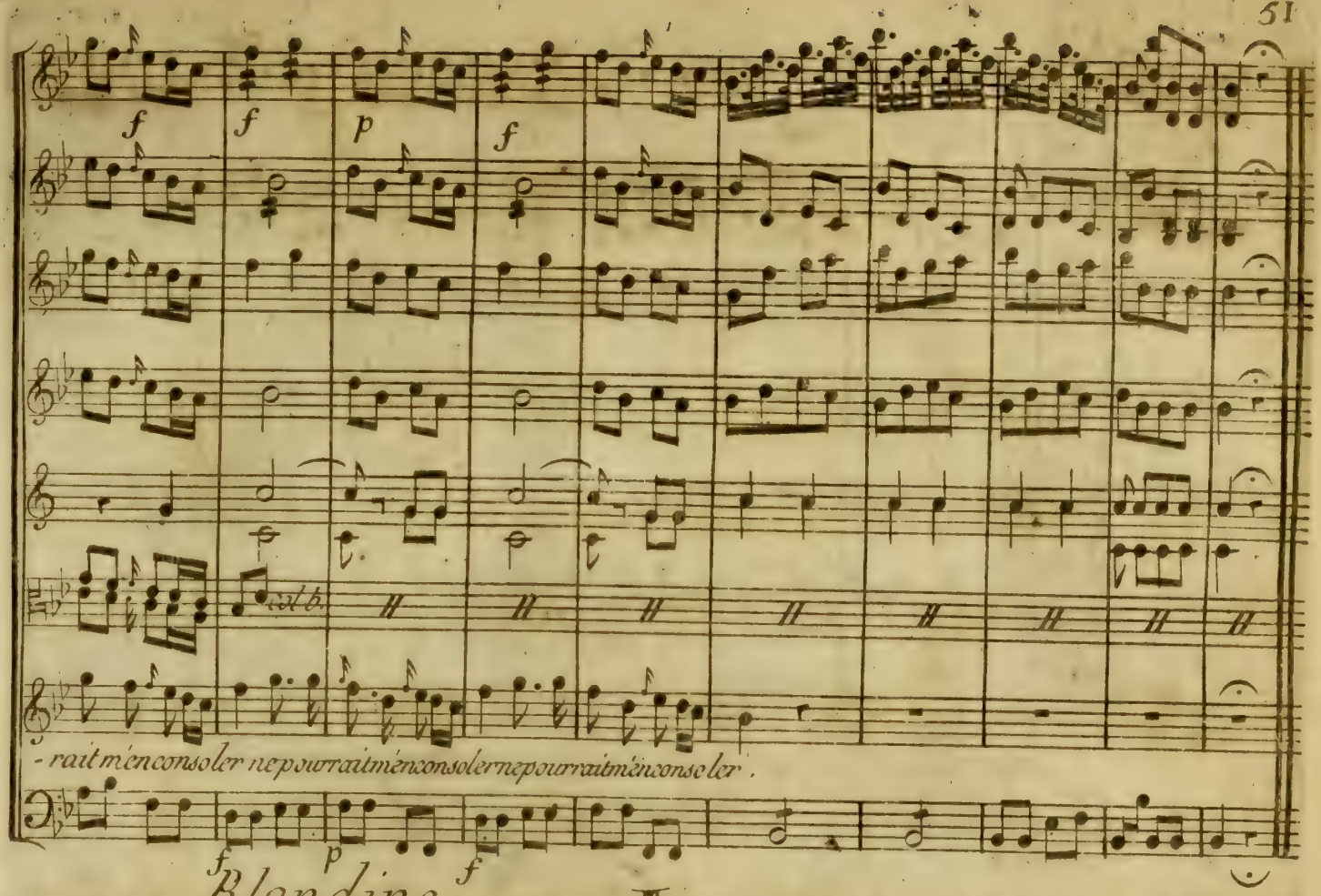
toujours prêt oui toujours prêt à s'envoler mon cœur est fait pour le vôtre il n'en

f *p* *ff* *f* *p* *ff* *p*

ff *p* *p* *f* *p* *p*

peut aimer un autre ou si je le sens vers le votre toujours prêt à s'envoler si je le perds aussi tout autre ne pour-

f *f*



Blondine

Vos sentimens me touchent, macher Enfant mais ils ne vous meneront pas à grand chose ; en verité Champagne les meritte mieux que moi.

Juliette

Sans vous je l'aurais peutetre aimé.

Blondine

Le Chevalier vient ; il faut que je me retire. vous m'avez promis de lui donner cette boëte, de grace ne m'oubliez pas. (elle sort precipitament)

Juliette

Que je ne l'oublie pas ! après ce qu'il sait ! hebien je suis fachée à présent qu'il le sache ; j'en suis plus inquiette.

Scene VII.

Monrose, Juliette ensuite George.

Monrose

Faites monter George.

Juliette

Pardon, Monseigneur ; voila ce que Mr. Blondin m'a dit de vous remettre.

Monrose

Vous ne savez pas ce que c'est ?

Juliette (avec interêt)

Non, mais il avait l'air tout chagrin. Ce n'est pas que Monseigneur le renvoie ?

Monrose

Non, je n'ai pas prétendu ...

Juliette.

Ah! c'est bon, tant mieux; je m'en vais bien vite le lui dire (elle sort par un côté, George arrive de l'autre d'un air fort compaßé.

George

J'accours avec viteße et même... promptement on arrive plutôt quand on court... couramment

Monrose (a part)

C'est ici qu'il faut de la patience haut j'ai des choses tristes à vous dire Mtre George, aßeyons nous.

George

Je ne m'appelle maitre qu'au Barreau, et je ne m'aßieds qu'à l'Ecole quand j'ai changé mon bonet de cotton blanc, contre un bonet carré noir, et mon tablier contre une chauße. Quantum mutatus abillo.

Monrose.

Je vous ai déja dit que j'étais triste, et point du tout en humeur de plaisanter.

George rapidement

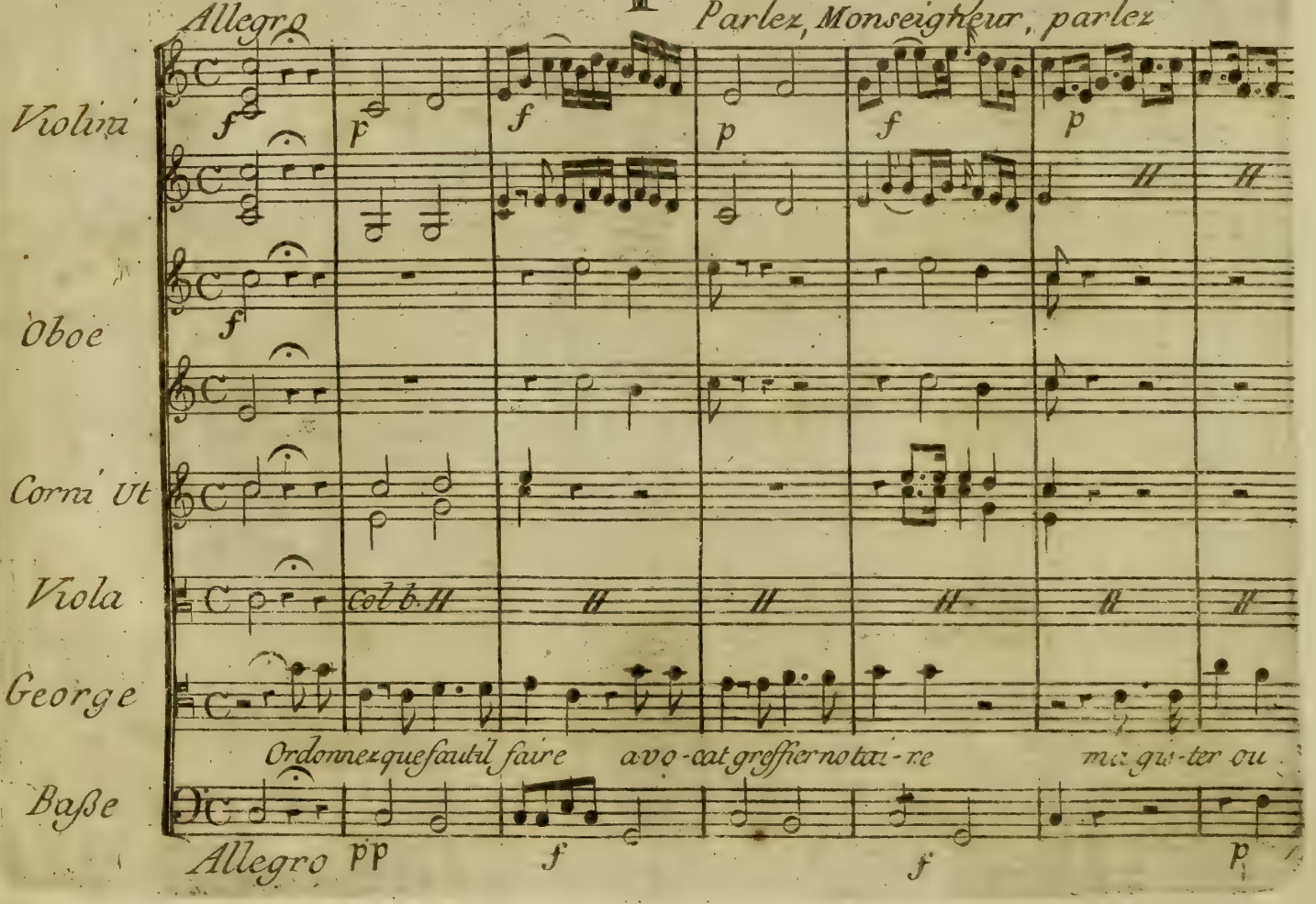
La plaisanterie, Monseigneur, est la fille et en même tems la mere de la gaité; elle la produit comme elle en est produite.. la santé est à la fois sa tante et sa cousine, car la gaité étant la sœur de la santé, la plaisanterie ....

Monrose (avec Emportement)

M'impatiente.

George

Parlez, Monseigneur, parlez



cuisi - -nier au Barreau comme à la Guerre à la plume au cimetierre Monsei -

gneur peut m'employer j'offre ici mon ministere avec un repas qu'il faut

f p p cres. f p

fau-re faut-il brouiller une affaire la plus nette la plus claire je sais le fin du metier je sais le fin du metier combattons s'il faut ton.

f p cres f p

f p f p f p f p

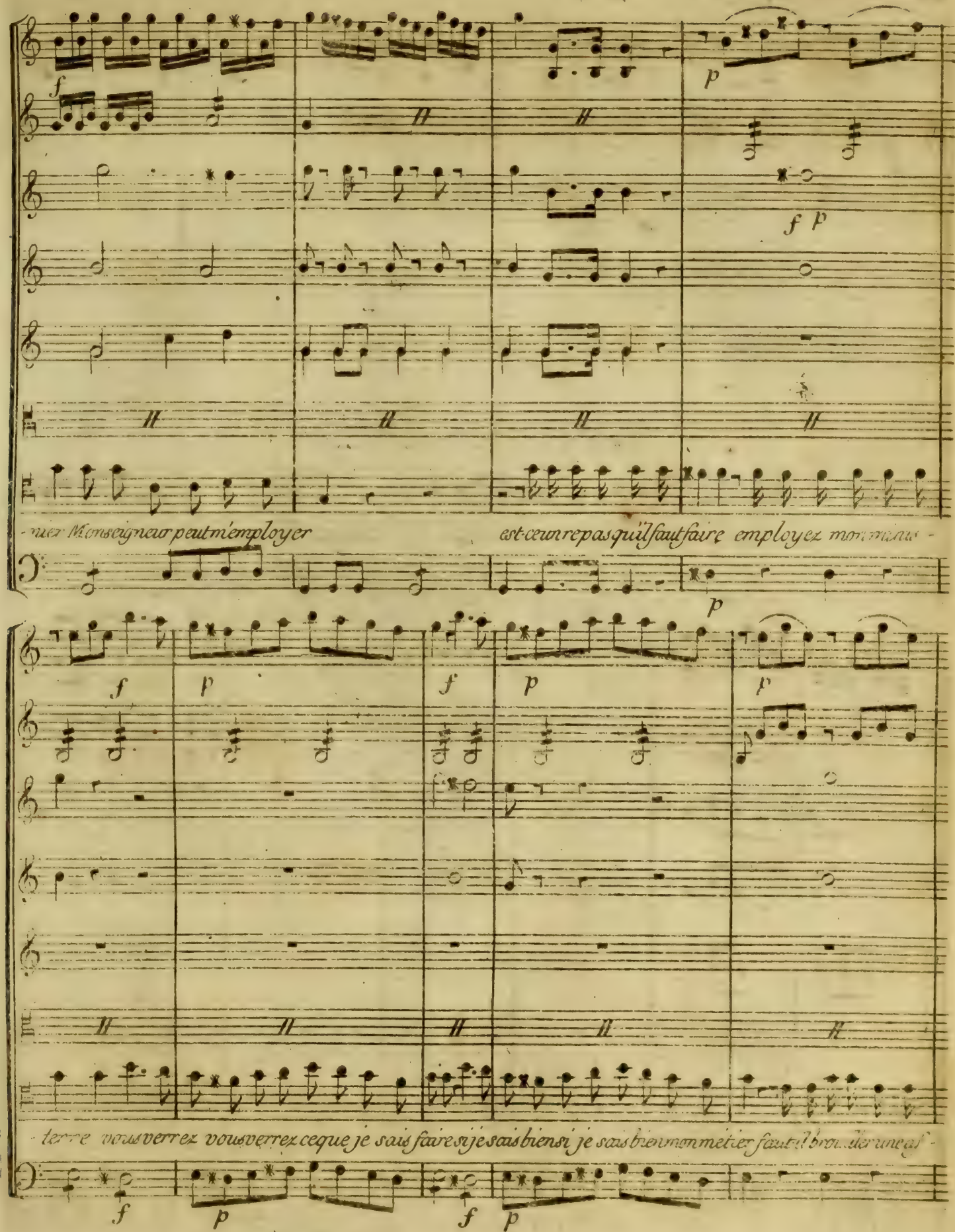
battre battons n.s s'il faut n.s battre c'est là que je sais me-battre jamais rien ne peut m'abbatre oh! je suis un diable à

quatre un diable a quatre un diable a quatre . faut-il aller à la guerre sur la mer ou sur la ter - re

à la proue au cime terre Monseigneur peut m'employer georges est un vaillant comperre que rien ne peut ef - fray

or c'est un repas qu'il faut faire j'offre ici mon minis-terre faut-il aller à la Guerre faut-il brouiller une af-faire la plus nette la plus

claire la plus claire Georges est un vaillant com-pere qui sait fort bien son me-tier greffier notaire ou cuisi-


-nier Monseigneur peut m'employer
est-ce un repas qu'il faut faire employez mon minis-
-terre vous verrez vous verrez ce que je sais faire si je sais bien si je sais bien mon métier faut-il brouiller une af-

-faire laplusnette laplusclaire faut l'aller à la guere sur la mer ou sur la -terre combattons s'il faut com-

-battre battons nous s'il faut nous battre c'est la que je sais me battre jamais rien ne peut m'ab-battre

f

f

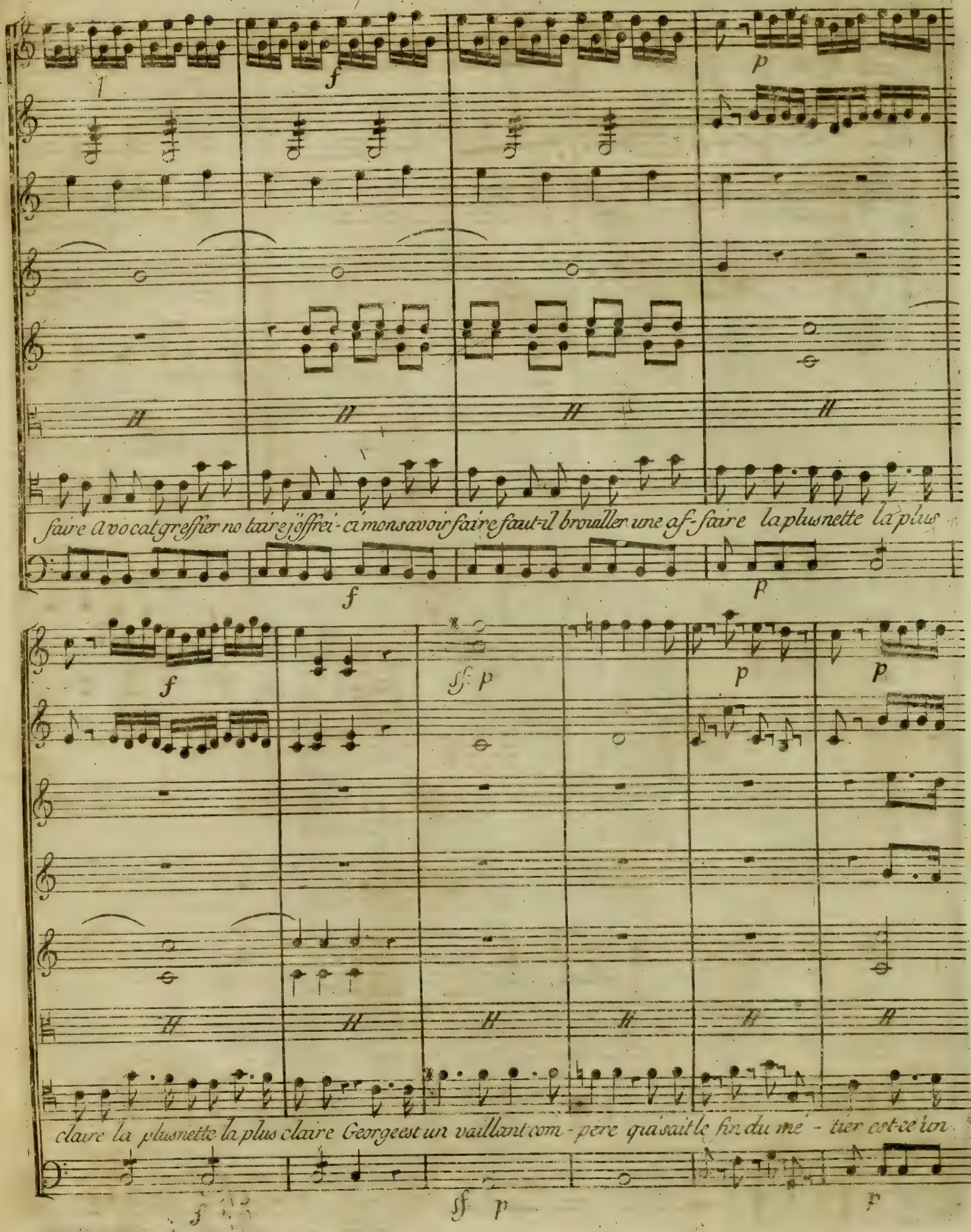
f p cres. f f p cres.

faut-il aller à la guerre sur la mer ou sur la ter - - re à la plume au cime terre monsei

f p cres. f f p cres.

gneur peut m'employer George est un vaillant compere que rien ne peut ef - fra - yer ordonnez que faut-il

ff p p cres. ff p p cres.


1
f
p
II
II
II
II
faire avocat greffier notaire j'offrei-ai mons avoir faire faut-il brouiller une af-faire la plus nette la plus
f
p
f
ff p
p
p
II
II
II
II
II
II
claire la plus nette la plus claire Georges est un vaillant com-père qui sait le fin du mé-tier est-ce ion
f
ff p
p

cres. f f p

re-pas qu'il faut faire faut-il aller à la guerre Monseigneur peut m'emplo-yer oui je sais plus d'une-

cres. f p

f

il faut la charge lazzis

-tier greffier notaire ou cuisi-nier Monseigneur peut m'employer é-crire ou se battre geor geast

f

ff. p p f

un vaillant com-pe-re qui sait bien plus d'un mé-tier ou Monseigneur peut m'emplo-

ff. p

yer ou Monseigneur peut m'emplo-yer.

Monrose (hors de lui d'impatience)

Maudit Bavard que vous êtes ! voulez vous bien m'ecouter ? Mtre George, je sais que je vous dois beaucoup, mais n'ayant pu retrouver mes équipages

George

Oh ! pour celui là, Monseigneur, dûssiez vous me bruler, m'écorcher, me battre, je vous dirai comme Annibal disait à Darius, frappe mais écoute. je suis honnête homme, Monseigneur, et je ne suis pas fait pour qu'on m'éprouve, entendez vous, Probitas inexpugnabilis. vous m'avés tout payé, voila vos quittances....

Monrose.

Mtre George si vous êtes fou, que ce ne soit pas dumoins contre vos interets je vous ai payé, moi !

George

Non pas vous, Monseigneur, mais votre argent, vuidé ès mains de votre serviteur George Maigret, par les mains du plus beau, du plus discret, du plus zelé de tous les pages.

Monrose (se levant et d'un air très serieux Qu'on faße venir Blondin (il parait)

George.

En belles Especes auſsi sonnantes que dorées. Quil le dise lui même (d'un tompatelin) veni veni mi amice.

Monrose

C'est bon; vous êtes payé, Mtre George, vous pouvés vous retirer.

George.

Le tourne broche m'appelle, et iterum valete.

Scene VIII.

Monrose, Blondine

Monrose

Blondine ! que veulent dire ces papiers que George vient de me remettre

Blondine

Ah ! Chevalier ne m'enviez pas au moins la douceur de vous être utile.

Monrose (fierement)

Non soit que j'aie à vous redouter comme une Enchantereſse ou à vous plaindre comme une simple mortelle vos bien faits ne m'arrêteront pas, dans peu je pourrai vous les rendre. Champagne

Blondine (apart)

Que va-t-il faire ?

Monrose.

Champagne, accours ici.

Scene IX.

Les Précédents Champagne

Champagne (accourt vers son maitre et se recule avec effroi, se trouvant pres de Blondine

Champagne

Me voilà, Monsieur.

Monrose (très rapidement)

Pars, vole au village de Nugnes Olympia doit m'y attendre; dis lui l'affreux Embarras qui m'arrete et dont elle seule peut me tirer. attends tu n'es pas connu, je vais te chercher mes lettres de creance. Pars Champagne, rend moi la vie quelle cherchait peut-etre à m'arracher. (il s'eloigne)

Blondine

(apart) Sachons s'il connait cette Olympia

(Lazzis de frayeur de Champagne)

(haut) Champagne par toutes les puissances de l'Univers, songe à ne pas remuer d'ici, et à me repondre juste.

Champagne (a part)

O ciel! mon maitre qui me laisse seul!

Blondine

N'entends-tu?

Champagne

Oui mons.... mad... comment faut-il que je vous appelle?

Blondine

Dis moi seulement la vérité. ton Maitre aime t-il cette Dame de Tolede

Champagne (hesitant)

Non ... oui... oui, Monseigneur.

Blondine

Elle est donc bien charmante!

Champagne

Mais ...

Blondine (frappant du pied)

Parle donc.

Champagne (mourant de frayeur)

En verité je n'en sais rien; nous ne l'avons jamais vuen l'un ni l'autre.

Blondine

(apart) Bon voilà ce que je voulais (haut) Ecoute; si tu fais un mot de ce que ta dit ton maitre; si tu pars, tu peux t'attendre aux plus horribles tourments.

Champagne

Mais....

Blondine

Point de replique.

Monrose (toujours même vivacité)

Tien, Champagne, arrache moi de l'abyme. c'est Olympia que je dois seule aimer. tel est le voeu de ma famille (regardant Blondine) balancera-telle des avantages de cet hymen? oui, oui, chere Olympia, je veux vous conserver ce Cœur, que son art perfide assiege en vain portant de charmes.

Pendant ce Duo Blondine menace Champagne s'il obeit à son maitre; celui ci est partagé entre la frayeur et le soin qu'il prend de la cacher.

Allegro

Violini

Oboe

Corni in C.

Viole

Monrose

Champagne

Basso

Allegro

p

Dis lui bien, s'il est pos-sible que pour elle tendre sen-sible mon

p

rinf p rinf p rinf p

cœur ou a mon cœur sera toujours cons-tant qu'as-tu donc

Un Rhume hor-rible

f p f p f p p

dis lui bien que ma ten-dresse he-bien

qui m'attaque dans l'instant Ah! c'est qu'il m'oppresse le fris-son je crois me

que bientôt unis en semble par ma flamme je crois que le mar-tud

prend le fris son je crois me prend o ciel je tremble

f p rinf f p

f

tremble tu frissonnes ce me semble

tu prens bien tontems ma foi

(haut) (a part)

ou Monsieur c'est que je tremble

ce n'est rien je me ris de l'ef-

p rinf f p

f p f p f p f

f p f

(haut) (a part)

froi ce n'est rien je me ris de l'effroi

di - tes

di - tes

j'é - cou - te

j'é -

f p f p f p f p f

dis lui bien ce qu'il m'en coute dis lui bien ce qu'il m'en coute

-coute hay ej'ai la goute

dis lui bien ce qu'il m'en coute dis lui bien ce qu'il m'en coute

tu la guerriras en route tu prens bientôt tems ma foi (haut) (a part) (haut) (a part)

j'ai la goute ce n'est rien j'en aurs d'effroi ce n'est rien j'en aurs d'ef-

qu'un obstacle encor loin d'elle en core loin d'elle peut être peut être m'ar-rê-te-

-froi houx houx houx houx houx

-ra cette toux est éternelle le grand air la guérira songe à

douleur cru-elle qui le mal se paße-ra qui le mal se paße-

dire à cet-te belle que mon cœur tendre et fi- delle ne soupi- re que pour elle ne sou-

-ra houx hou ! ! houx hou ! ! ! houx hou hou hou hou

pi- re que pour el- le cette houx mais cette houx est é- ter- nelle

houx hai hai mon mal s'augmente de plus belle la douleur devient cruelle

f p f p f p poco f

ce n'est qu'une baga- telle que le grandair guéri - ra le grandair te gué - ri - ra te guéri - -

j'ai la goute la gravelle le cathare et ce-te - ra j'ai la gou-te le ca- thare et-cé-té

f p f p f p

f p f p f p f

- ra allons prouve moi ton zele ce n'est rien que ce mal - là le grandair te gué ri - ra te gueri -

- ra mon mal s'accroit de plus belle s'il part Champagne en mourra s'il part Champagne en mourra il en mou

f p f p f p f

- ra oui le grand air te gué - ri - - - - ra te

- ras il faut que Champagne parte il en mourra s il faut que Champagne parte il en mourra s il faut que Champagne

- gue - ri - - ra.

parte il en mourra.

Scene X.

Monrose, Blondine

Blondine

Monrose ecoutez moi.... Refu-serez vous cette grace à mes larmes, à mon Sexe ?

Monrose (reprenant tout a coup son sang froid).

Non; vous venez sans y penser de me prendre par mon serment lorsque l'Empereur m'arma Che-valier, je jurai de ne porter les armes que pour la deffense de l'honneur, de la patrie et des Da-mes, et de n'en desobliger aucune quelque danger que j'y puiße courir. Parlez mon serment mó-blige à vous entendre, mais il veut außi que je me deffie de vos enchantemens

Blondine

Que craignés vous ! trahit on ce qu'on aime ? c'est la froi-deur qui trompe et non l'excès de la paßion.

Monrose (très vivement)

Ch.' qu'attendez vous de ce feu qui malgré moi veut embraser mon ame ? puis-je rompre les liens qui vont m'attacher à O-lympia ? Qui êtes vous pour jus-tifier un pareil sacrifice ?

Blondine

Je suis malheureuse, c'est tout ce que vous pouvés savoir peut-être un jour regretterez vous cette Blondine que vous aurez abban-donnée aux plus affreux Enchan-temens.

Monrose (se livrant à toute sa tendreße)

T'abbandonner! non je le jure, jamais....

Blondine

Ah! Monrose ! ce serment va me rendre le plus heureux de tous les Etres !

Monrose (se reprenant)

Qu'ai-je dit et qu'esperez vous? j'ai promis de vous deffendre et non pas de vous livrer mon cœur.

Final.

Moderato

Violini

Oboe

Corni T. Ré

Viole

Blondine

Monrose

Croyez-vous que je vous aime non malgré mon trouble extrême ma raison toujours la

Basso

Moderato

col b.

même me défend d'y consentir me défend d'y consentir me défend d'y consentir

sans ces -

f *p*

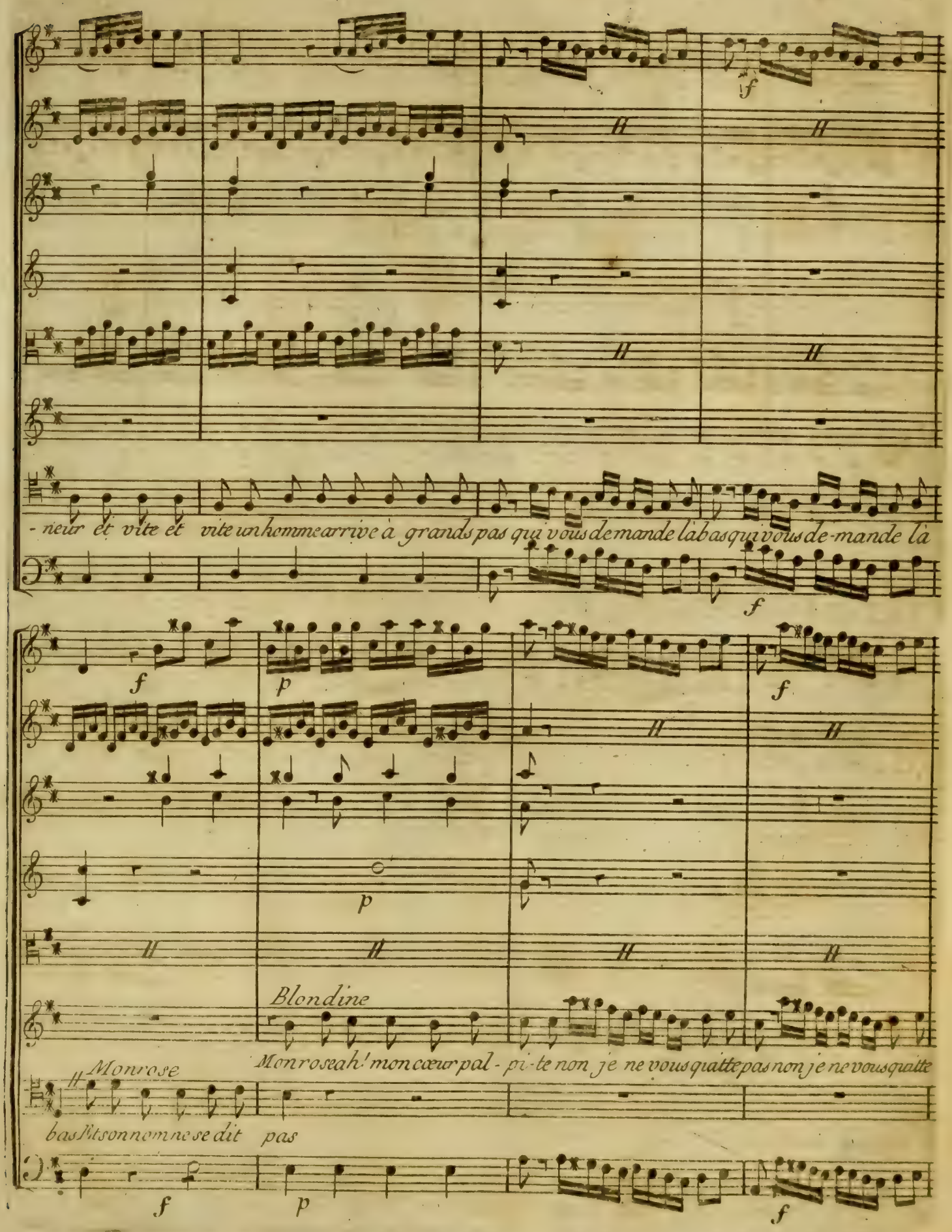
-ser d'ê-tre le même souf-frez mon A-mour ex- trê-me quel danger si je vous aime pouvez

p *f*

vous jamais cou-rir pou-vez vous jamais courir pouvez vous jamais cou - rir George

Mon-seig-

p *f* *p*


-neur et vite et vite un homme arrive à grands pas qui vous demande là bas qui vous de-mande là
Blondine
Mon rose ah! mon cœur pal-pi-te non je ne vous quitte pas non je ne vous quitte
Mon rose
bas Et son nom ne se dit pas

George

pas Monroso on ne sait pas qui l'envoie c'est peut être de To - lede son malheur est sans re - mede

voyez si c'est de To - lede et vous le ferez monter il faudra bien l'é cou - ter George Oui j'en

f *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*

f

Monrose

helas cher Monr o - se cher Mon-

- tens très bien la chose je vais le faire monter) *faites*

f *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*

f *f* *p*

- rose contre moi tout se dis - po - se je sens qu'il faut nous quat-ter je sens

f *p*

f p f

qu'il faut nous quit - ter

Fadrique en Courier

mais qui pourrait ce être comment concevoir j'apporte une lettre que dès hier au

f

f p f

Monrose une lettre on vat tout sa-voir hélas je pe - nètre j'en ai plus des

soir vous deviez a voir

Monrose

de qui pourrait ce ê - tre n'importe il faut

p f

-poir je n'ai plus des poir

Il ouvre la lettre en voyant le Seing il dit

voir n'importe il faut voir

O - lym-pi - a mé-cri - re

Fadrique

Monrose

(il lit tout bas et répète)

j'arrive de sa part fort bien laissez moi li - re teniez vous à l'écart c'est trop vous

sf p sf p p f p

f p f p col b

à part

mon sort en va dé-pendre il tremble pourra t-il s'en def-

faire at-tendre je viens pour vous sur-prendre

f p f p f p

sf p p sf p sf p

-fendre l'adrique Monrose mon sort en va dé pendre

il tremble je crois en fin com-prendre... mais que peut elle en-

f p f p f p

p

ff p

il lit bas

il répète

(a part)

- tendre

la cause d'un re-tard que voudrait-elle en

f p

ff p

f

f

à tout je dois m'at-tendre pour calmer ses soupçons nous

- tendre à tel-le des soupçons je n'y puis rien com-prendre au surplus nous verrons au

f p f

f *fp* *rinf* *p*

f *p* *f* *p*

nous se-pare-rons encor quelque dis

sur plus nous verrons ja mais on n'ob tint rien de moi ja mais par la me-nace

f *p* *f* *p*

f *p*

- grace dis si-pez mon ef-froi dis-si-pez mon effroi

je viens pour vous ce

f *p*

f p sf. p sf.

(haut)

pa-ge si beau de si jeune âge elle en a pris ombrage

je vois venir l'o-rage he-

p p sf. p sf.

f

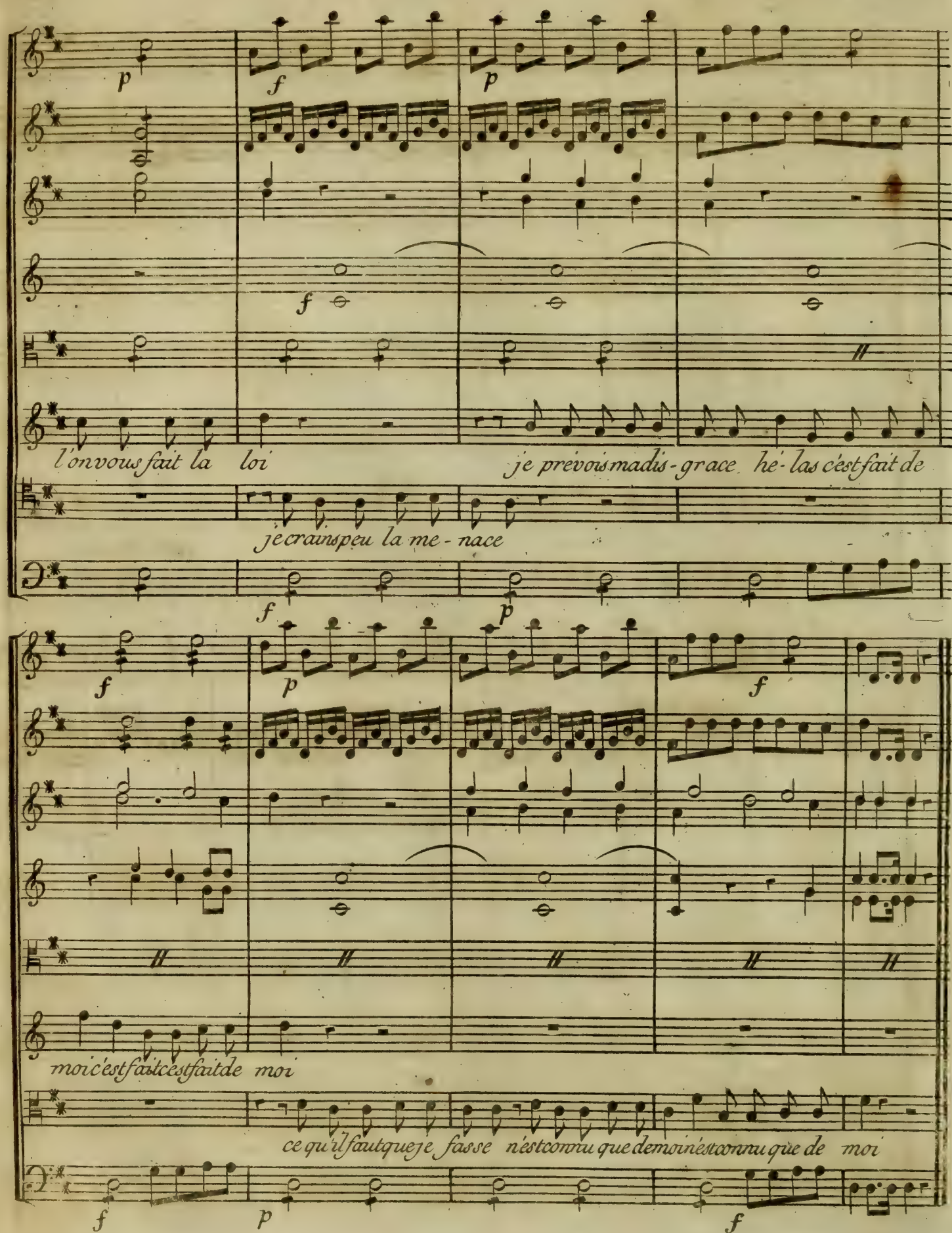
- las c'est fait de moi

(il lit)

déjà l'on vous menace et

il faut qu'on s'en dé-fasse

p f p f


l'on vous fait la loi
je prévois ma dis-grace hé-las c'est fait de
je crains peu la me-nace
moi c'est fait c'est fait de moi
ce qu'il faut que je fasse n'est connu que de moi n'est connu que de moi

Allegro Mod.o

p

Col V.s 2.s

Champagne

vite vite grand tapage vingt laquais

p

d'où vient donc tout ce ta-pa-ge une Dame quelle est

grand équi-page u-ne Dame va pa-raitre

-el-le que m'importe quelle est-el-le

elle est belle mais très belle mais je pense que c'est celle que Mon-

f p

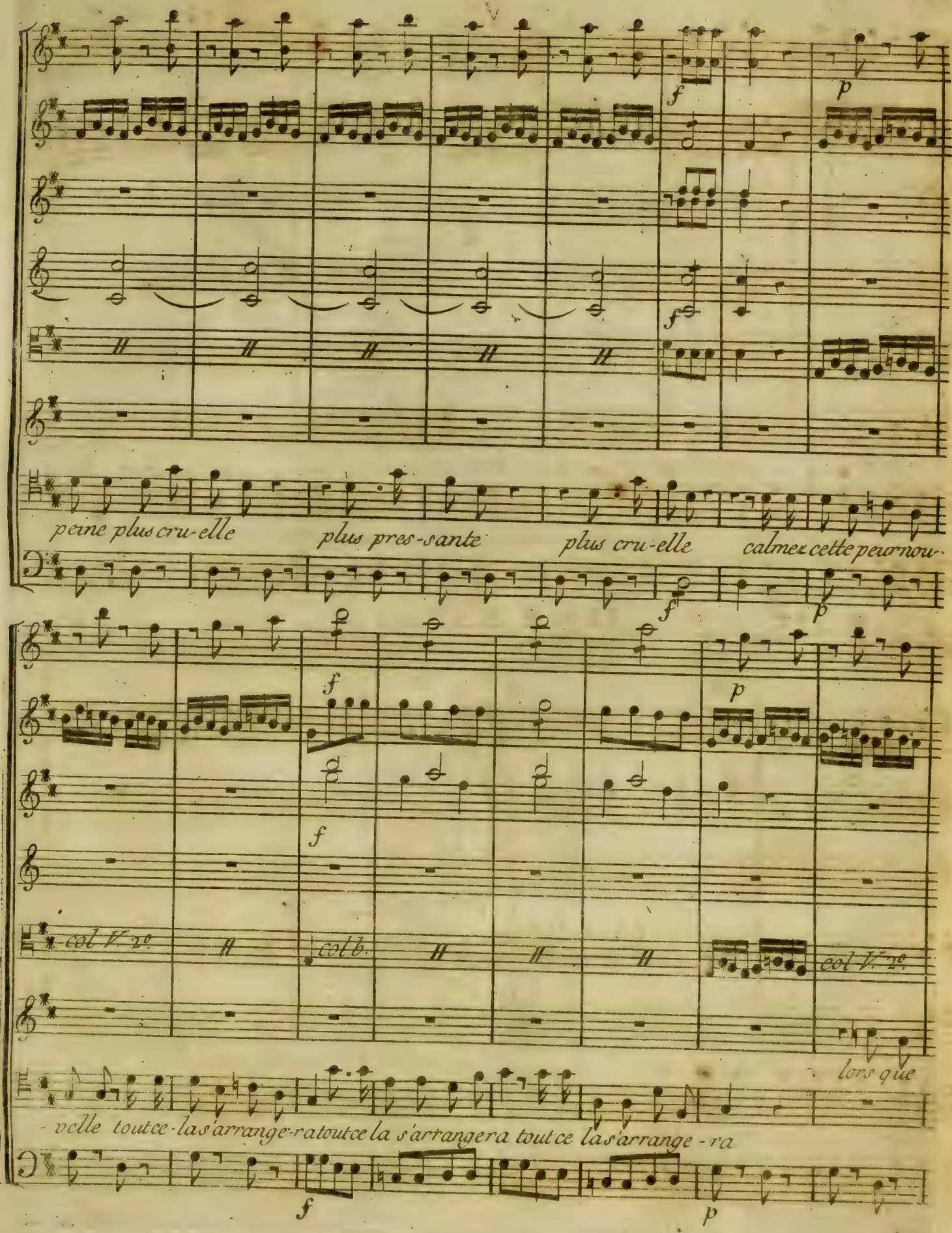
p

col 1o V.

je des-cends au de-vant d'elle est-il

-sieur E-pouse-ra oui Madame O-l'ympi-a

f p


peine plus cru-elle plus pres-sante plus cru-elle calmez cette peur nou-

lors que
-velle tout ce-la s'arrange-ra tout ce la s'arrangera tout ce la s'arrange-ra

cres

tout dans la na - ture me re - pouße a vec in - jure

cres.

f p f p f p f p f p f p p

f p f p f p f p f p f

col 1.er 2e

f p f p f p f p f p f p

la bonté qui me rassure contre tout me def-fendra con- - tre tout me

f p f p f p f p f p f p p

Elle sortainsi que Monrose

def- fen- - dra con-tre tout me def- fen- - dra

il faudraqu'ildéguer-

f

col b.

-pisse ce Demonpleindema-li-ce si monmaitrefait jus-tice audiableillerenverra au diable

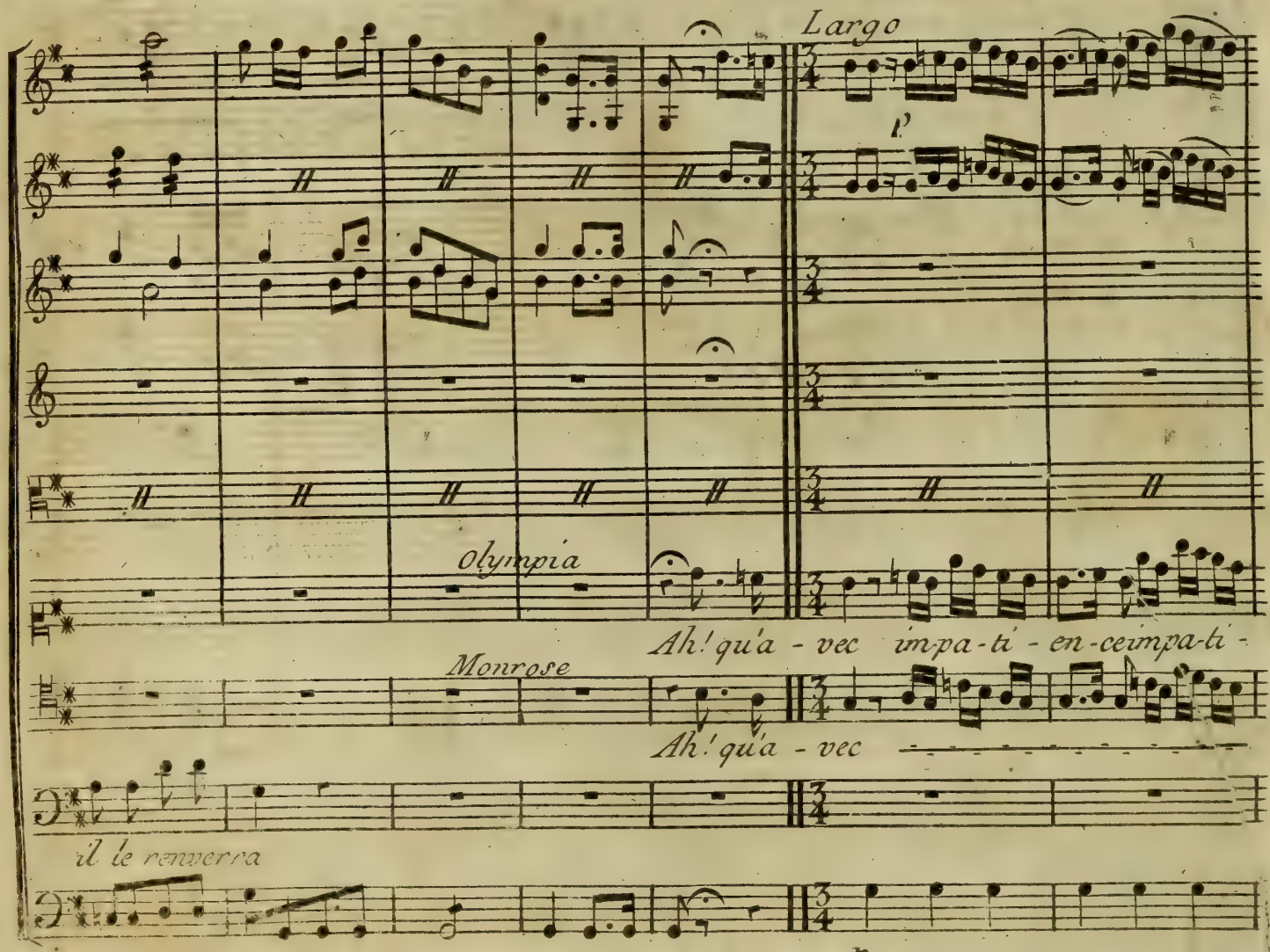
f

Scene XII.

Monrose, D. Mendoça sous le nom d'Olympia, George, Juliette, Champagne, Blondine.

Monrose s'avance avec D. Mendoça sous le nom de D. Olympia George leur fait de grandes politeſſes d'Aubergiste. Blondine, se retire vers l'Appartement de Monrose. Champagne se tient dans le fond avec les gens d'Olympia Juliette arrive un instant après.

Monrose et D. Olympia.



rinf p rinf p

-en-ce j'at-ten-dais votre pré-sence dans la crainte l'es-pé-rance s'é-cou-

rinf p ff p f p f p

laient tous mes mo-mens si l'a-mour tous deux nous ras-semble que nos jours vont être char-

rinf p ff p f p f p

sf. p sf. p sf. p rinf p sf.

col b.

-mans mais hé - las par-don-nez si je trem - - ble de con-nai-tre vos senti-

sf. p rinf p

p sf. p rinf p sf.

col b.

-mens mais hé - las par-don-nez si je trem - ble de con-nai-tre vos senti-

sf. p rinf p

All.o Presto

Violini

Oboe

Corni

Viole

Blondine

Olympia

- mens

Juliette

Pour ran-ger cet E-qui page je cherchais monsieur Blondin

George

Monrose

Champagne

Basso

All.o Presto f p f p f

p f p f p f

ce Blondin est donc ce pa-ge

laißez la tout ce ba-gage on l'emporte-ra demain

p f p f f p f

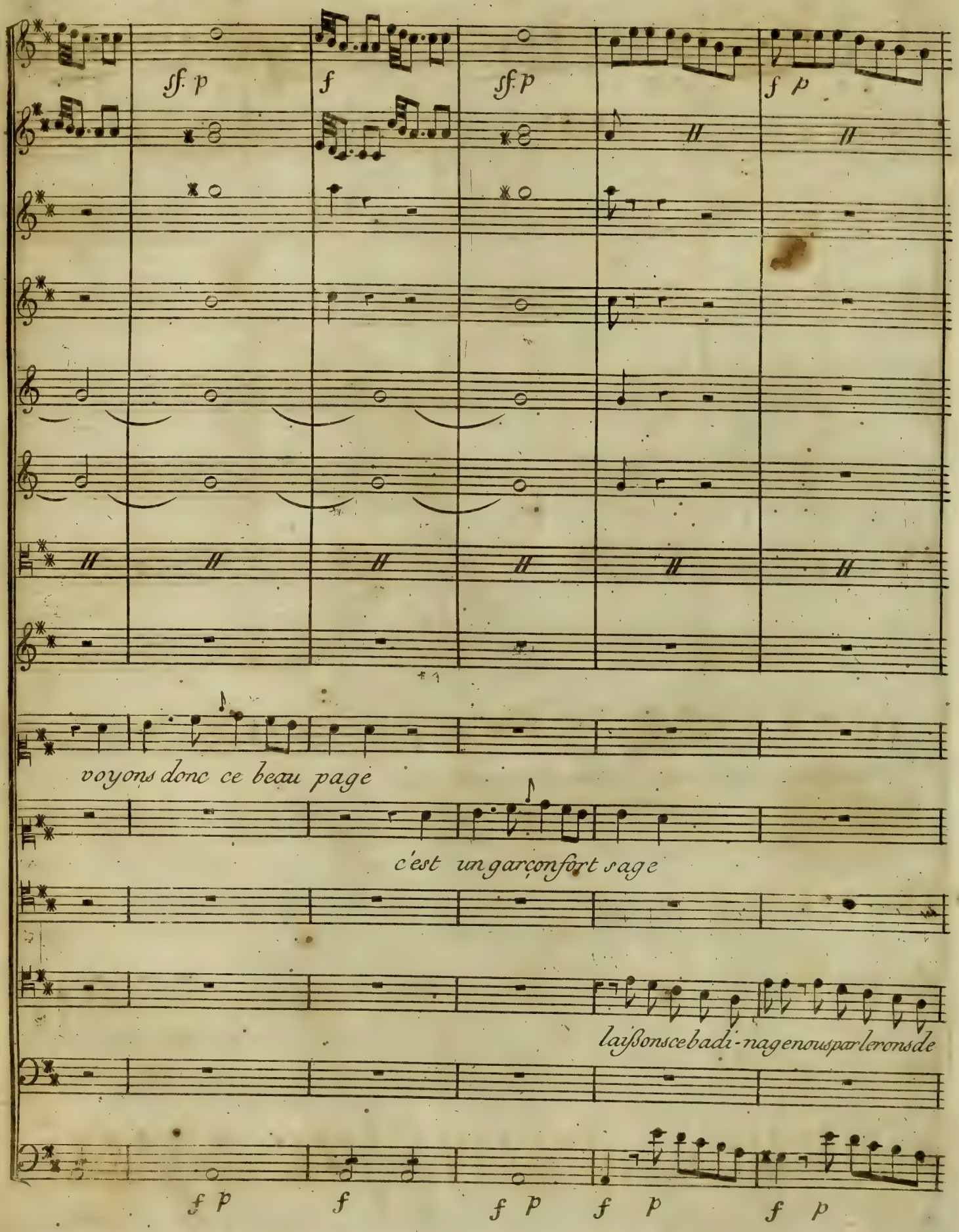
p f p f p f

f p f f

que vous prites en vo - yage

oh! c'est un garçon fort sage fort aimable et fort humain

p f p f p f

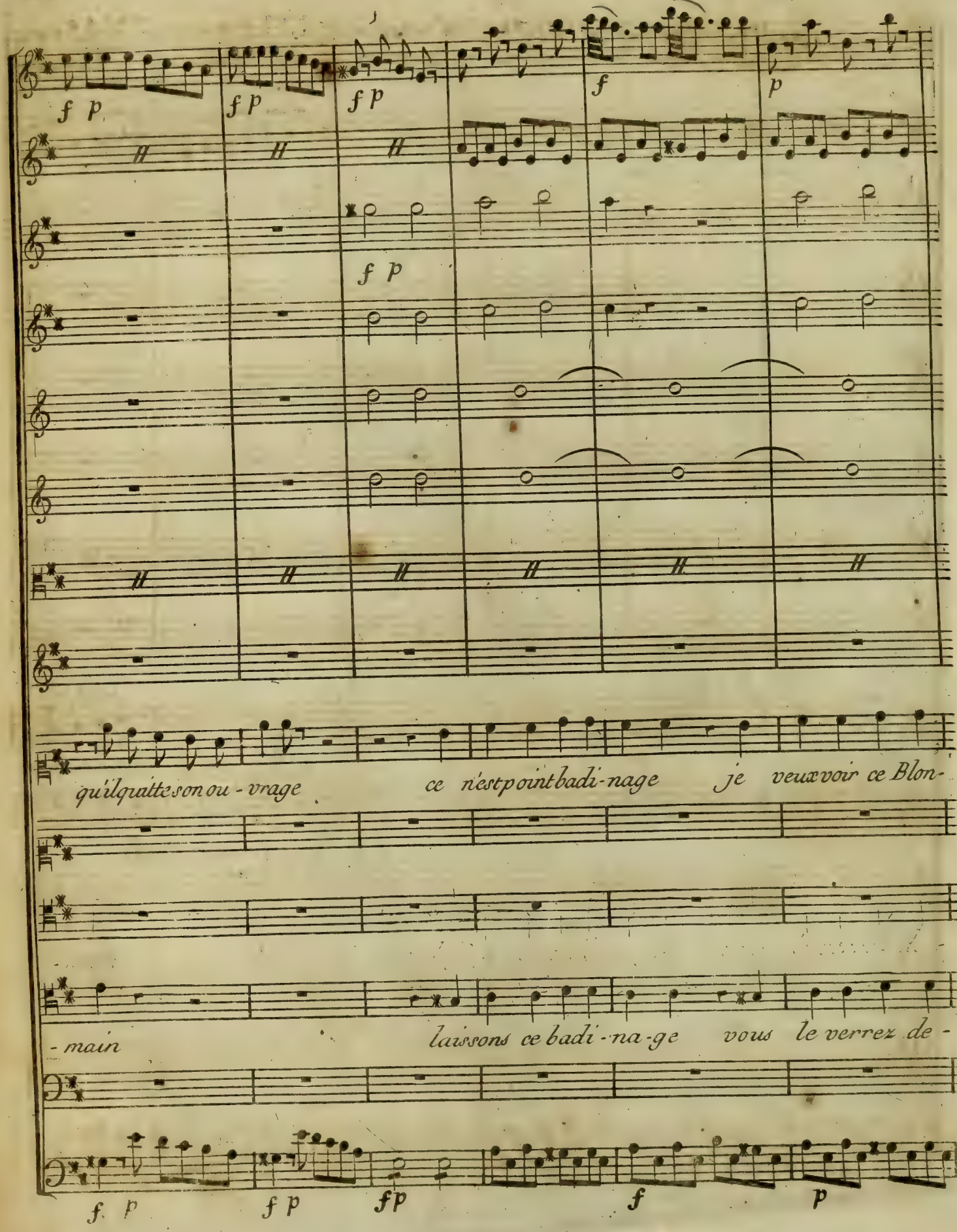

sf. p
f
sf. p
f p
voyons donc ce beau page
c'est un garçon fort sage
laissons ce badi-nage nous parlerons de
f p
f
f p
f p
f p

f p f p f p f p

cen'estpoint badi - nage voyonsdonc ce beaupage

- main il est à son ou - vrage vousleverrez de

f p f p f p f p


f p
f p
f p
f
p
f p
qu'il quitte son ou - vrage
ce n'est point badi - nage
je veux voir ce Blon -
- main
laissons ce badi - na - ge
vous le verrez de -
f p
f p
f p
f
p

f p *f p* *f p* *f p* *fp* *f p*

apart

-din

arrivant avec Blondin *que je me diver-*

voici Monsieur Blondin

-main

la dame en prend ombrage il par-ti-ra sou-dain

f p *f p* *f p* *f p* *f p* *f p*

f p f p f p f p f p

bas a Monrose

vous voyez mon sup-pli-ce

-tis se voyons Monsieur Blondin peut-

apart

Ah! je suis au suppli-ce

a part

il paraitau sup-pli ce

f p f p f p f p

f p *cres.* *f* *f mo*

o ciel quelle injus-ti-ce

-être est-ce un ca-price *mais chaßez le soudain* *il faut qu'on m'obé'*

o ciel quelle injus ti-ce

dou vient cette injus-

mais c'est une in-jus-

il faut qu'il déguerpiße

cres. *f* *f mo*

p

quel est mon crime en fin quel est quel est mon crime en fin

-is-se pour ob-te-nir ma main pour ob-te-nir ma main

mais qu'a-t-il fait en fin mais mais qu'a fait monsieur Blondin

-ti-ce moi j'y perds mon la-tin qu'a fait

-ti-ce quel est son crime en fin quel est son crime en fin ah! je suis aussi p-

il va partir soudain oui oui il va partir soudain

p

f *p* *f*

vous voyez mon supplice. que mon tourment fi - nisse fi - nisse fi -

c'est rai-son ou ca - price il faut qu'on m'obé - is - se m'obé -

oh! c'est un vrai ca-pri - ce ca - price ca -

voyez donc quel caprice voyez quelle injus - tice quel ca -

- plice que tout ce - ci fi - nis - se fi - nisse fi -

de mon plein de ma - lice il faut qu'il déguer - pisse déguer -

f *p* *f*

p

f p

f p

sotto voce

-nisse

sotto voce

faut-il hé-las faut-il que je su-

-isse il faut il faut qu'on m'o-bé-isse il faut qu'on

-price

sotto voce

eh mais par quelca-price hai

-price

sotto voce

oh c'est un pur ca-

-nisse

sotto voce

ah!

-pisse

f p f p cres. f

- - bis - - - - - se mon mal - - heu - - - reux des - - -

le chas - - - se d'i - - - - - ci sou - -

causer ce cha-grin et qu'a donc fait qu'a donc fait monsieur blon

-price moi j'y per mon la-tin pour quoi cette in jus - ti - ce qu'a fait Monsieur blon-

je suis au supplice que dé-ci-der en fin mais qu'a donc fait Blondin ou

sotto voce

on en fera jus - ti - ce il parti - ra soudain si madame en a

p cres. f

p

f p

-tin

quel ca - pri - - ce faut - il

-dain

c'est ca - pri - ce

mais. J'en

-dain

quel ca - pri - ce mais pour

-din

pur ca - - pri - - ce

mais

quel ca - - pri - ce

le ca - pri - ce

p

donc qu'on me pu-nis-se faut-il donc qu'on me pu-nis- - se

veux a voir jus-ti-ce oui j'en veux a voir jus-ti- - - ce

quoi cette in-jus-ti-ce mais pour quoi cette in jus-ti- - - ce

que tout ce ci fi- - nis- - se

il faut qu'il dé guer pis- - - se

cres.

p cres. f f^mo

f

il faut hé-las il faut que je su-bisse que je su-bisse mon malheureux des-tin mon

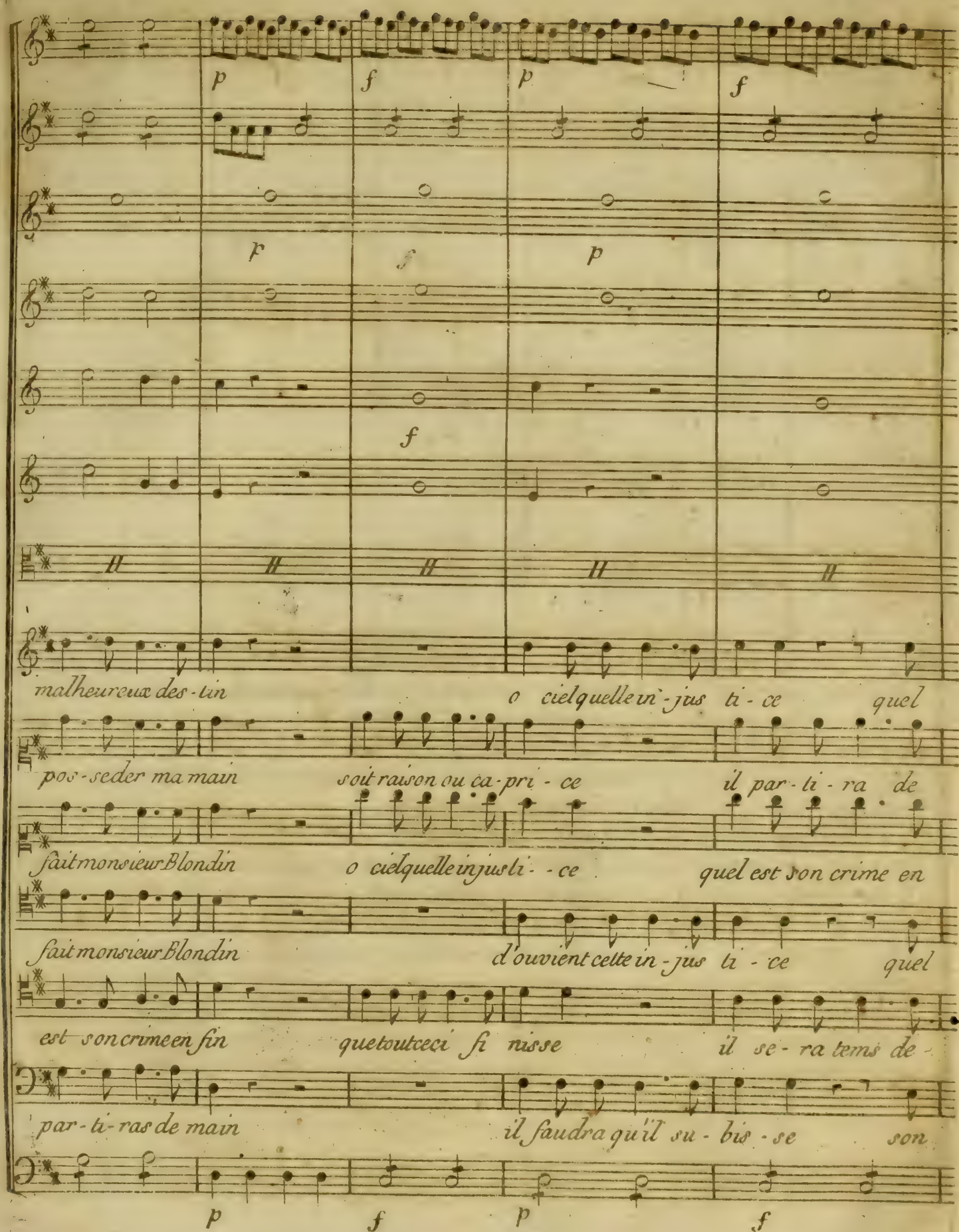
oui il faut oui il faut qu'on m'obéis-se qu'on m'obéis-se pour poße-der ma main pour

mais en-fin mais voyez quelle injus-ti-ce quelle injus-ti-ce qu'a fait monsieur Blondin qu'a

qui moi qui moi souffrir cette injus-ti-ce cette injus-ti-ce que lest son crime en fin quel

bon bon oui toi Demon pleindemali-ce pleindemali-ce tu parti-ras de-main tu

cres. f f^mo


malheureux des-tin o ciel quelle in-jus ti-ce quel
pos-seder ma main soit raison ou ca-pri-ce il par-ti-ra de
fait monsieur Blondin o ciel quelle injusti-ce quel est son crime en
fait monsieur Blondin d'ou vient cette in-jus ti-ce quel
est son crime en fin que tout ceci fi nisse il se-ra tems de-
par-ti-ras de main il faudra qu'il su-bis-se son

p *f*

est mon crime en fin quel est mon crime en fin que mon tourment si -

main oui oui il parti - ra de main j'en veux avoir jus - ti - ce c'est

fin oui la qu'a fait monsieur Blondin oh c'est un vrai ca -

est son crime en fin qu'a ——— quelle est cette injus - ti - ce d'où

main oui oui il se - ra tems demain que tout ce - ci fi - nis - se ah

mal - heureux des - tin il parti - ra demain il faut qu'on le pu -

f

p

fp

Sotto voce

-nisse si-nisse si-nisse faut-il hé-las faut-il qu'onme pu-nis-

raison ouca-price ouca-price sotto voce il faut il fautquón m'o-

-price ca-price ca-price sotto voce ehmaispar

lui vient ce ca-price ceca price

je suis ausuppli-ce ausupplice

-nisse pu-nisse punisse

f p f p f p cres. f

- - - - - se mais quel est mon crime

- bé - - is-se il faut le chas - - - ser d'i - ci

quel ca - price lui causer ce chagrin mais qu'a donc fait

oh c'est un pur ca - price que l'est son crime en fin pour quoi cette injus - - li - ce

ah! je suis au suppli - ce que dé - ci - der en fin mais qu'a donc

on en fe - ra jus - ti - ce il partira sou - dain

p cres. f

p

- - - - - en fin quel ca - pri - ce

- - - - - sou - - - dain c'est ca - - pri - ce

qu'adonc fait monsieur blondin quel ca - pri - ce

qu'a - - - - - - - - - c'est ca - pri - ce

fait Blondin oui quel ca - - pri - ce

si Ma - dame en a le ca - - pri - ce

p

f p f p f p f p cres. f p

faut-il donc qu'on me pu - nisse faut-il donc qu'on me pu - nis - - - se

oui j'en veux a - voir jus - ti - ce oui j'en veux a - voir jus - ti - - - - ce

mais pour quoi cette in-jus - ti - ce mais pour quoi cette in jus - - ti - - - - ce

- ti - - - - ce

que tout ce ci fi - - nis - - - se

il faut qu'il dé guer - pis - - - se

p cres. f

sf p f p p cres. f

f

Col b.

il faut hé-las il faut que je su-bis-se que je su-bisse mon malheu-

oui il faut oui il faut qu'on m'obéis-se qu'on m'obéis-se pour poſse-

mais en fin mais voyez quelle injusti-ce quelle injusti-ce qu'il a fait mon

qui moi qui moi souffrir cette injus-ti-ce cette injus-ti-ce que l'est son

bon bon oui oui dé-mon pleinde ma li-ce plein de ma-li-ce tu par li-

p cres. f

f *p* *f* *p*

-reux des-tin mon malheureux des tin mais par quel injus ti-ce faut-il que je su-

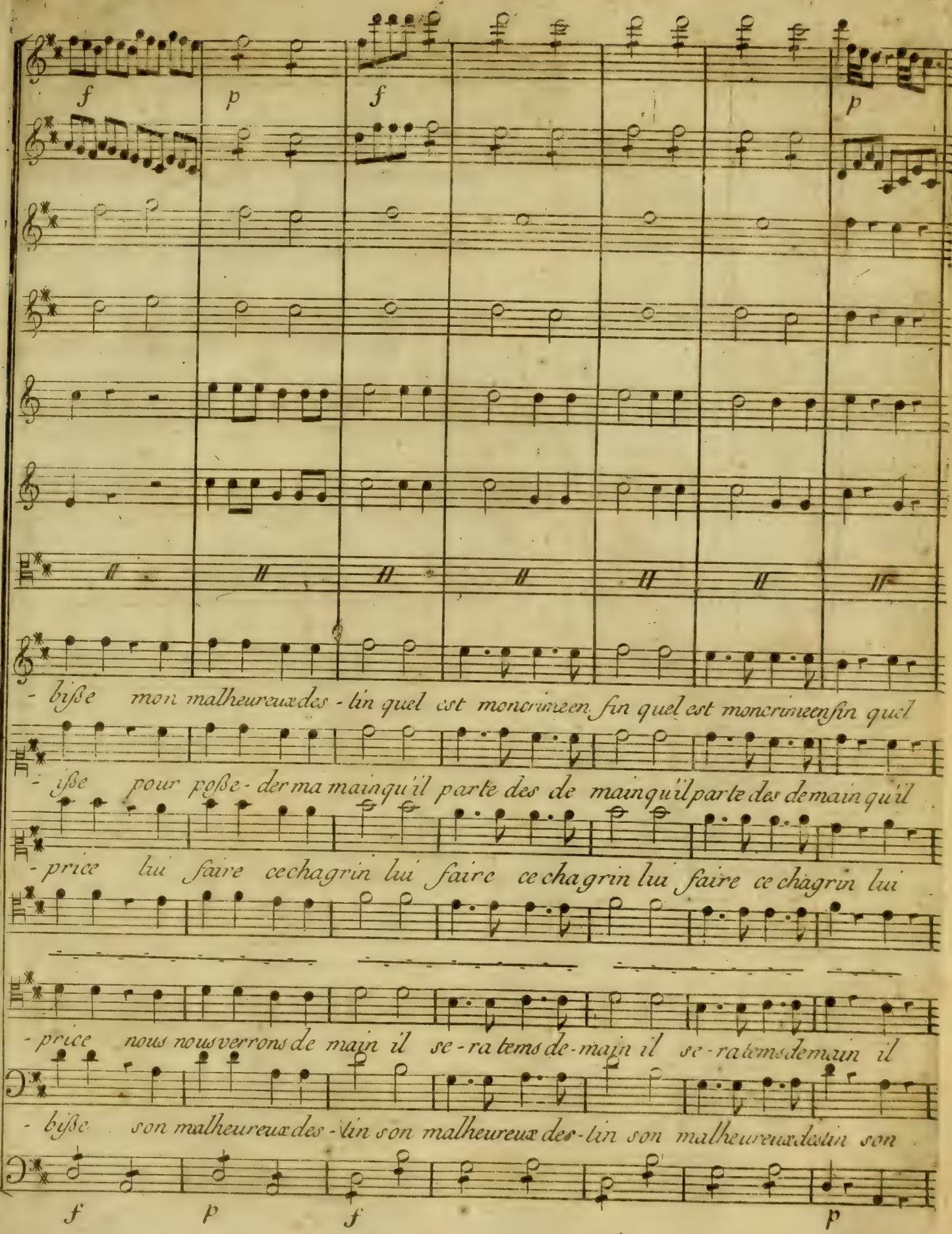
-der ma main pour poße-der ma main soit raison ou ca-price il faut qu'on m'obé-

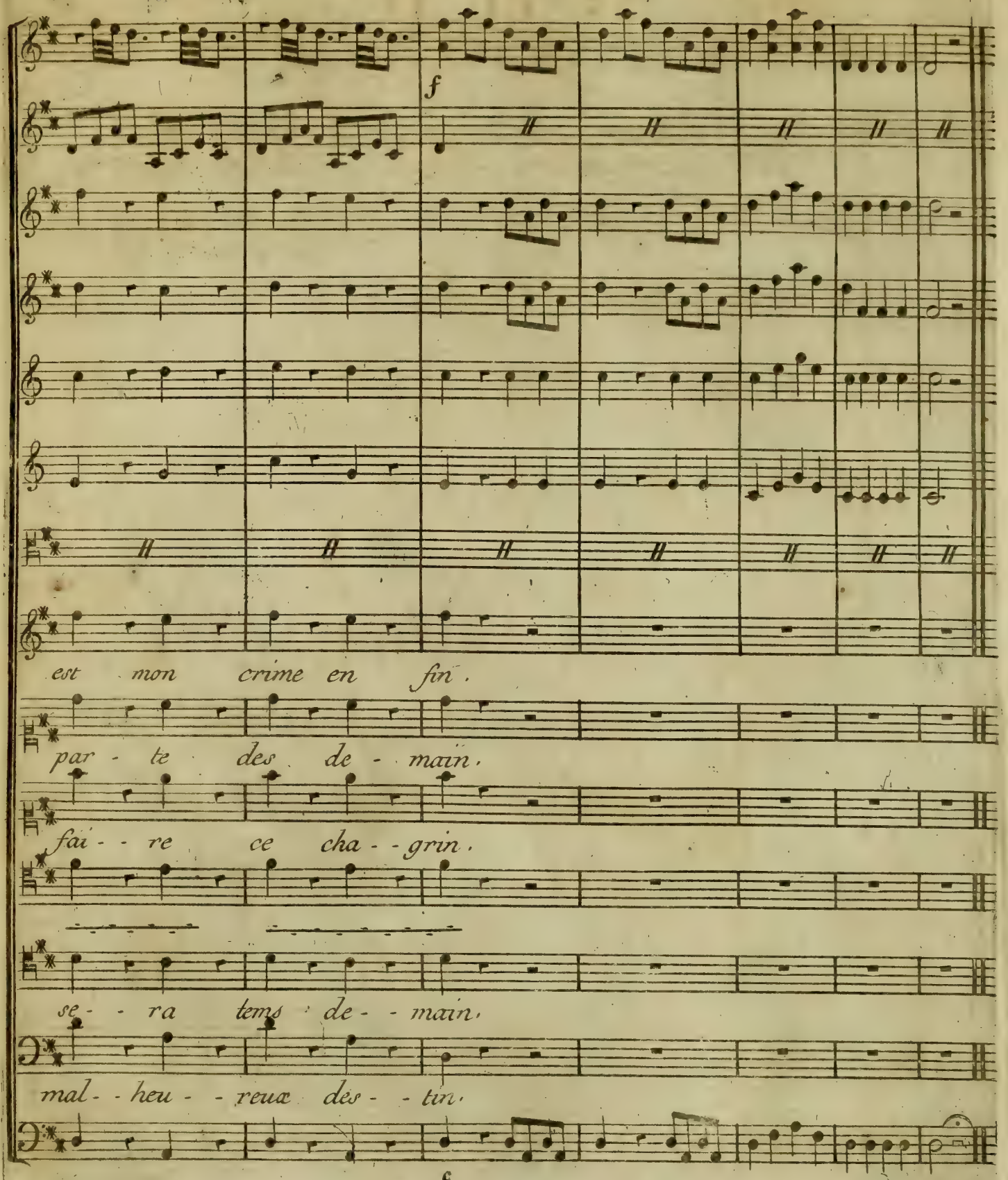
-sieur Blondin qu'a fait monsieur Blondin oui c'est une injus ti-ce eh! mais par quel ca-

crime en fin que lest son crime en fin que tout ce-ci fi-nisse si ce n'est qu'un ca-

ras de main tu par-ti-ras de main on en fe-ra jus-ti-ce il faudra qu'il su-

f *p* *f* *p*


f
p
f
p
- bisse mon malheureux des - tin quel est mon crime en fin quel est mon crime en fin quel
- isse pour posse - der ma main qu'il parte des de main qu'il parte des de main qu'il
- price lui faire ce chagrin lui faire ce chagrin lui faire ce chagrin lui
- price nous nous verrons de main il se - ra tems de - main il se - ra tems de main il
- bisse son malheureux des - tin son malheureux des - tin son malheureux destin son
f
p
f
p

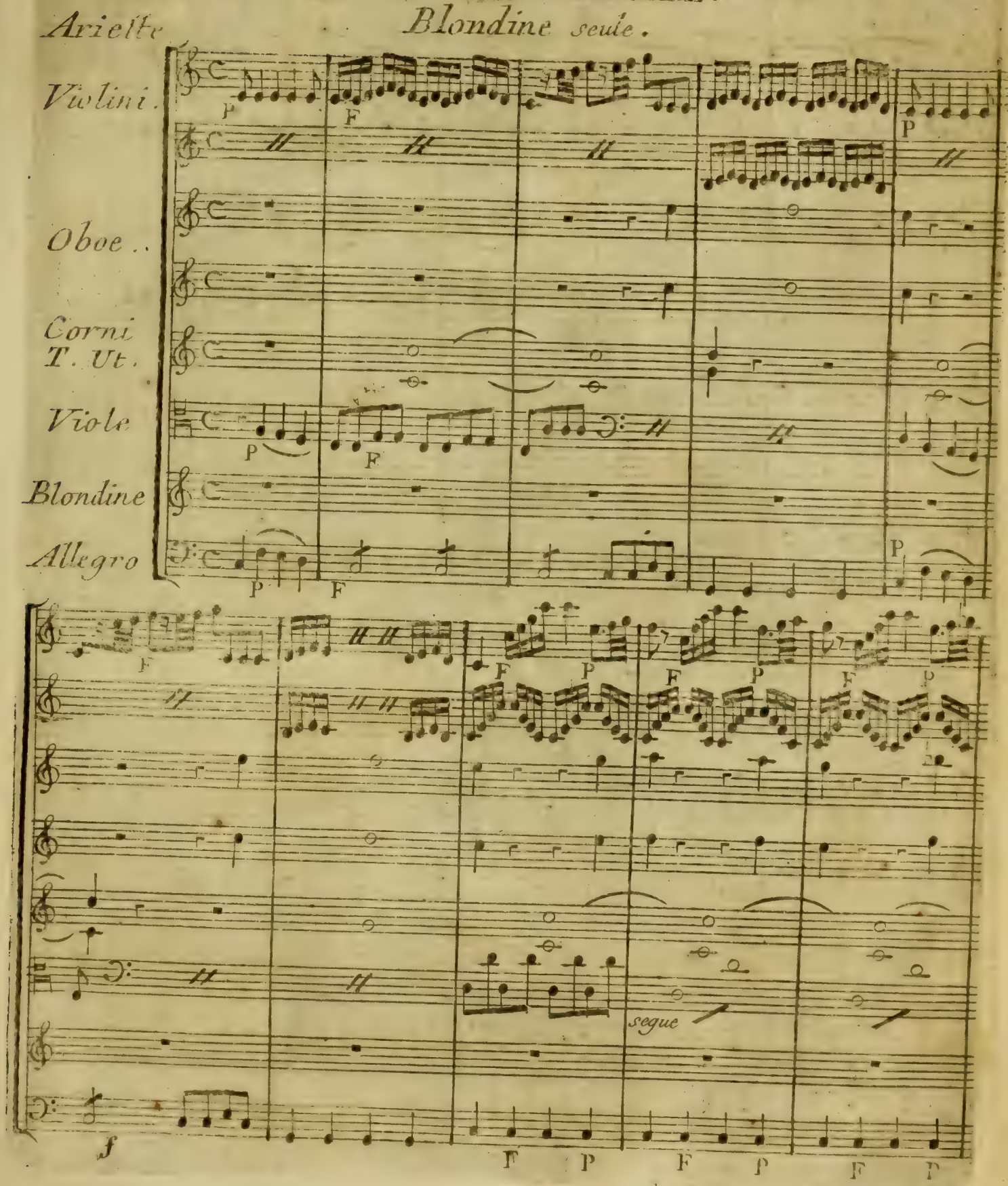


FIN DU I.er ACTE

ACTE II.me

SCENE PREMIERE.

Blondine seule.



F

P *assai*

rinf P

rinf P

F

F *assai*

F

P

F

P

A l'abri de l'o-ra ge

F

P

F

P F P

on nén craint plus la ra=ge on nén craint plus la

P F P

F P

ra=ge j'en ai le doux pré=sage après son esclavage mon

F P

F P F P rinf P

a=me regne=ra mon a=me regne=ra j'en ai le doux pré=

F P F

rinf P

=sage de ce coeur trop sauvage l'amour triomphe=ra

P

m F P m.F F

-- l'amour tri omphe = ra l'a = = mour tri = om = phe = = ra.

F F

8va Bassa

A l'abri de l'o = ra = ge

P F

P F sF P

on n'en craint plus la ra=ge a=près son escla=

F

sFP sF P F P

=vage j'en= ai le doux présa ge a = = = près son esclava=ge mon ame regne=

F P

mF F P F P F P

P

segue

=ra mon a=me re = = =gne=ra à l'abri de l'o=ra=ge

mF F P F P F P

F F assai P

on nén craint plus la ra=ge on nén craint plus la ra ge j'en

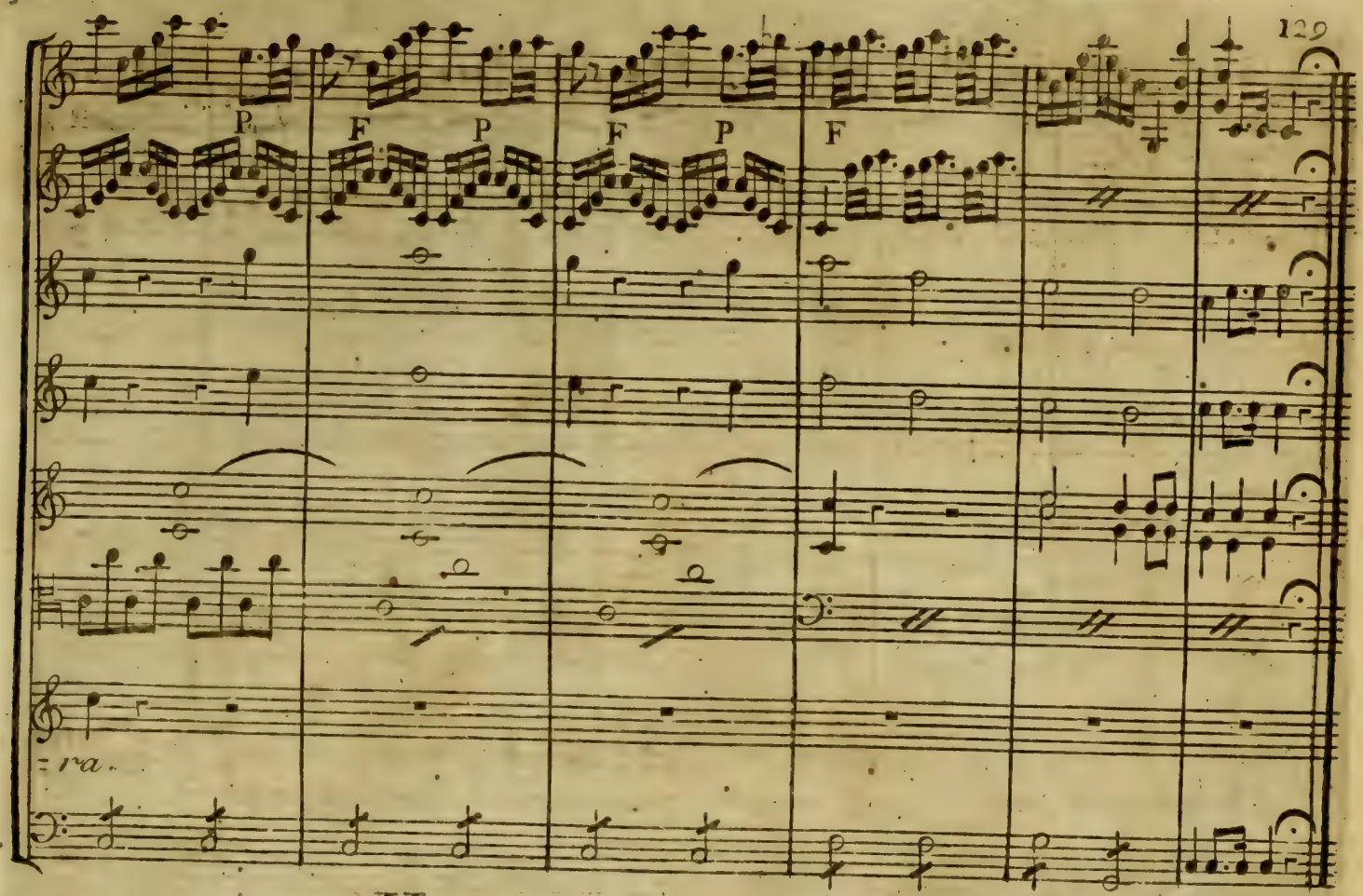
F P F F assai

rinf P rinf P

ai le doux pré sage de ce cœur trop sauva=ge l'amour triomphe=ra - - - -

F P FP FP FP FP F

- - - - - tri=om=phe=ra l'a==mour tri====om====phe==



SCENE II.

Monrose, Blondine.

Monrose.

Ah! c'est vous, Blondine, je vous cherchais.

Blondine.

Vous me cherchiez! avec cet air sombre et chagrin! Qu'avez vous donc à me dire?

Monrose.

Causons et sans emportement; rendons-nous maîtres de nous mêmes.

Blondine à part.

Dieu! quel accueil! quand j'esperais....

Monrose.

Vos sermens, et l'amour plus puissant encore m'ont rassuré sur les enchantemens dont je vous croyais coupable. Vous n'êtes point une fée, je crois à cet égard tout ce que vous voulez. mais en suis-je plus libre?... ma chere Blondine il ne m'est pas permis de vous adorer.

Blondine. à part.

Ma chere Blondine! ah! j'aimais bien mieux ses mépris.

Monrose.

Je vous afflige, et je suis déchiré moi même. Mais puisque vous vous obtinez à cacher le secret de votre naissance, quel motif, quel prétexte opposerais-je aux loix du devoir?

Blondine.

Et c'est ainsi que je croyais être aimée!

Monrose.

Eh! si je t'aimais moins, aurais-je tant à souffrir?

* *Beaucoup de tranquillité de la part de Monrose dans cette Scene. Il est tendre mais sans emportement.*

Larghetto

Ariette

Violini

P

P

Flauti

Traversi

Corni B.

Viola

col B.°

Monrose

Te faut-il apprendre en co=re un a=mour qui me de=

Larg.tto

P

F P F P

soli

P

=vo=re; faut il donc faut il te l'apprendre en co=re ?

FP

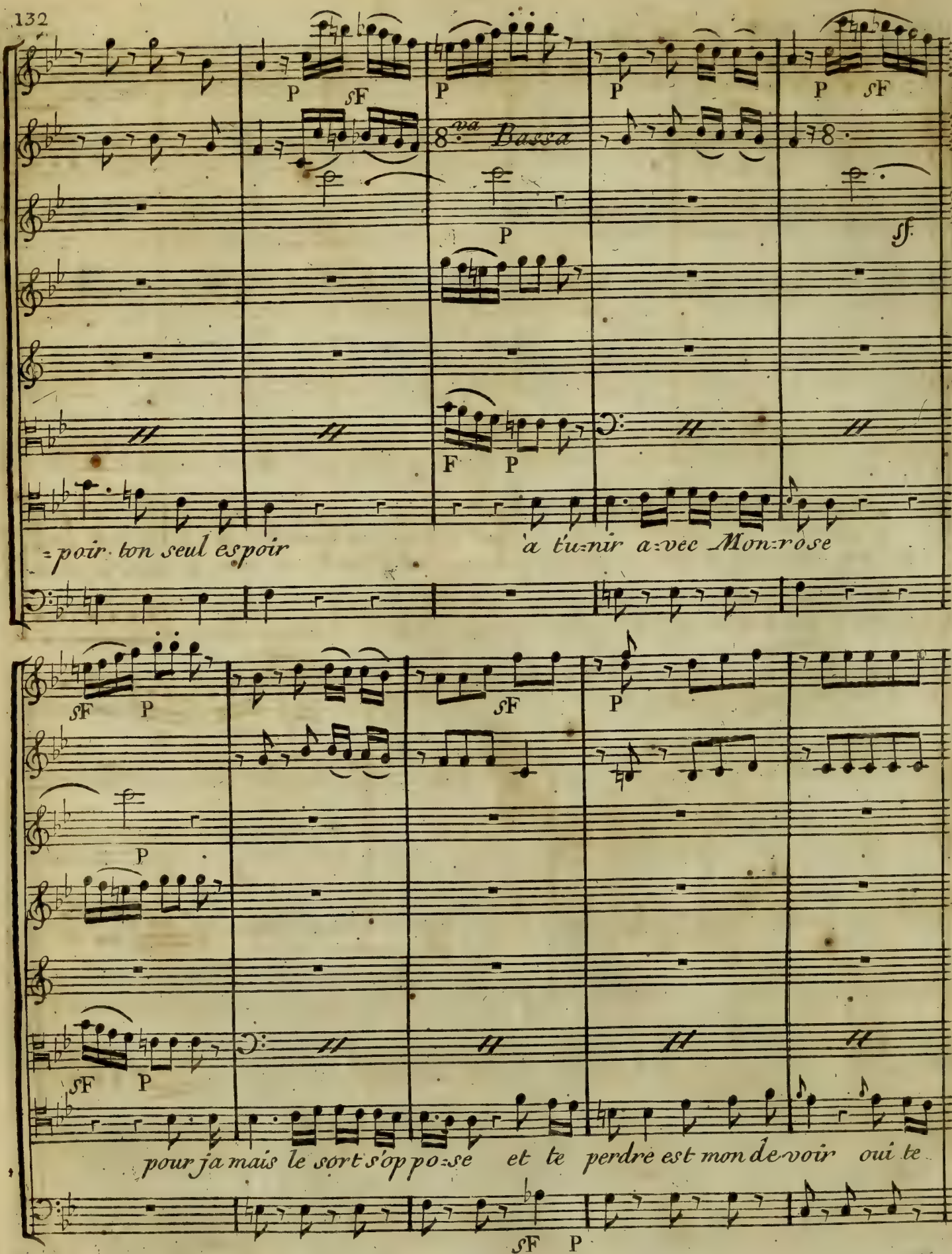
dans mon coeur le faire é-clo-re c'était la ton seul es-

sF P sF P sF P

sF P

-poir s'il te jure qu'il tá-dore qu'il tá-dore n'est ce pas ton seul es-

F P F P sF P


8va Bassa
=poir ton seul espoir
à t'u=nir a=vec Mon=rose
pour ja mais le sort s'op po=se et te perdre est mon de=voir oui te

rinf P P

perdre est mon de voir mais tu pleures ah! Blondi-ne crois au moins que je tá-

P F P P F P

va bassa va bassa

ff P ff P

P

= do-re oui mon coeur te ju-re en co-re un a-

F F P 8va Bassa F

=mour qui le de=vore dans ce cœur le faire é=clore c'était là ton seul es=

F F P F

P sF P sF P sF P F

=poir oui Blondine je t'a=dore je t'a=dore le faut il jurer enco=re ?

P F P F P F

Presto

F

P.

col B.o

D'un feu que tu fis naître je veux me rendre

F

F

P.

maître *l'amour va disparaître si j'en ai le pou=*

F

sF P sF P cres F

= voir oui je vais m'en rendre mai=tre ou l'amour va dis=pa=

sF P sF P cres F

F P

à part

=rai=tre je veux suivre mon de=voir je le devrais peut-ê=tre je

F sF P

cres F F F P

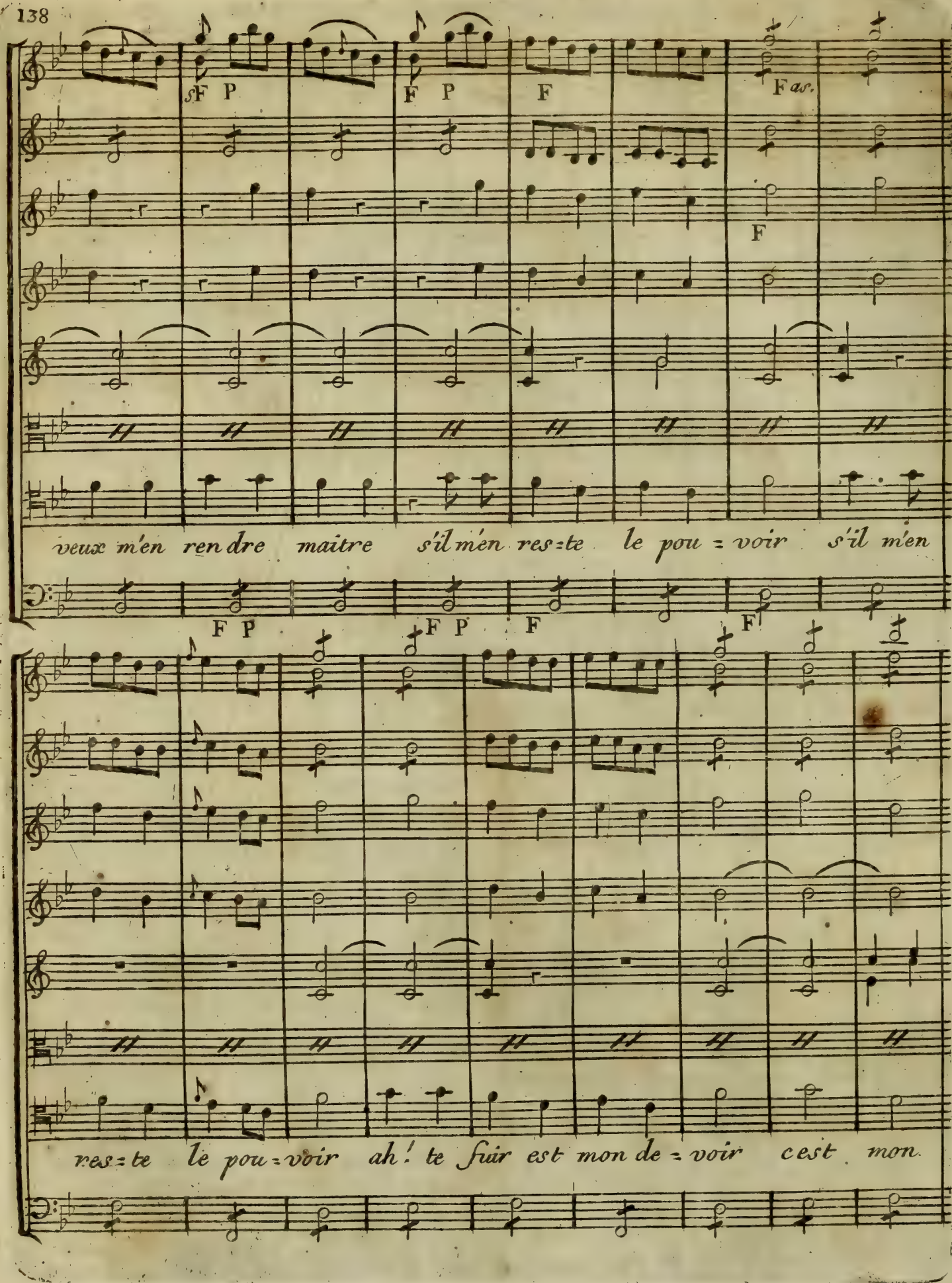
le devrais peut être mais en suis je le maître, en ai-je le pouvoir ? ah ! je

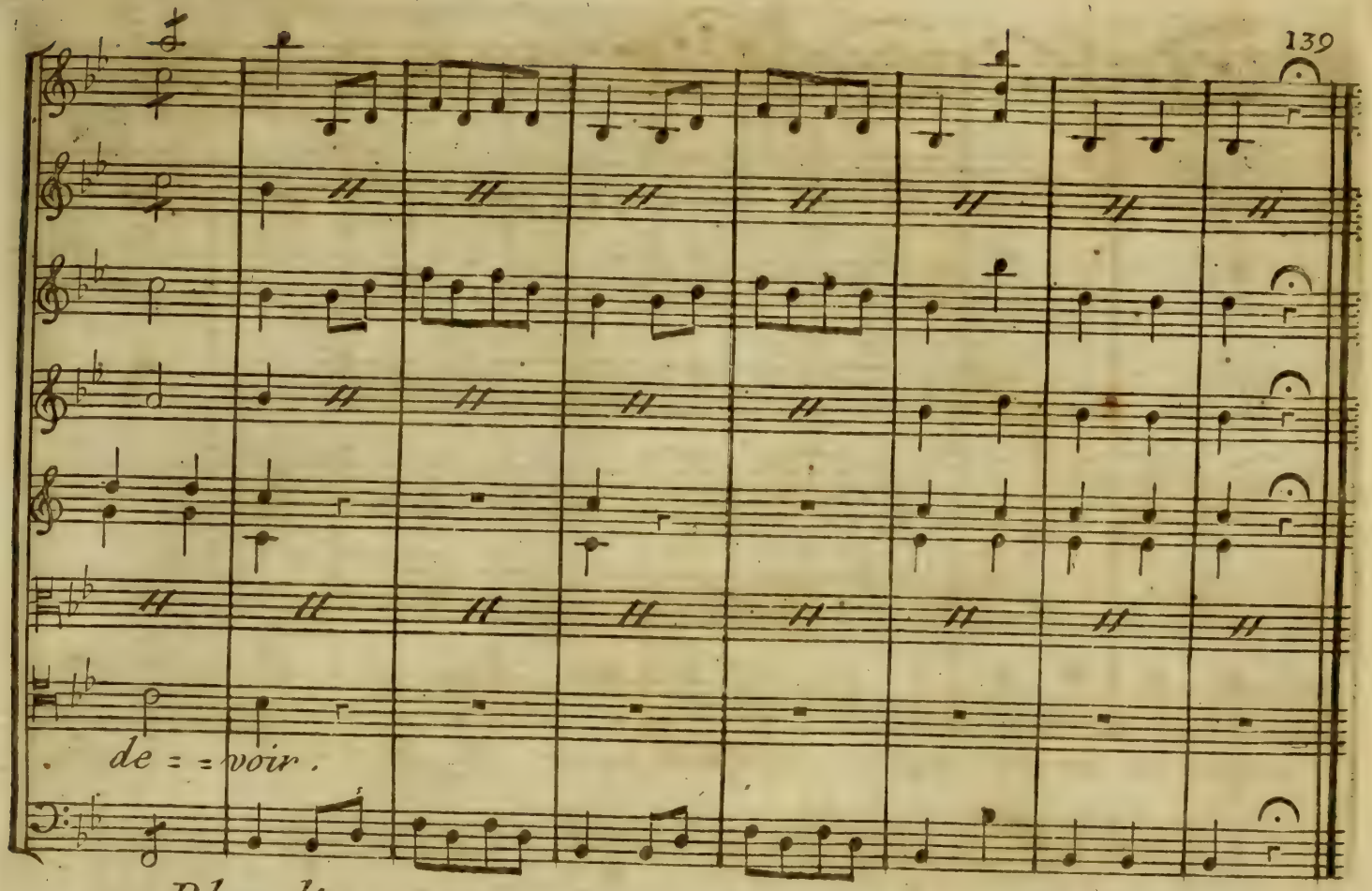
cres. F FP

sF P F P FP sF P

veux me rendre maître de ce feu que tu fis naître où je

F P F P F P F P


sF P
F P
F
F as.
F
veux m'en rendre maitre s'il m'en res=te le pou=voir s'il m'en
F P
F P
F
F
res=te le pou=voir ah! te fuir est mon de=voir c'est mon



Blondine à part.

Ciel la fausse Olympia s'avance ; elle m'a promis de feindre de la tendresse ; je suis perdue.

SCENE III.

D. Olympia, Blondine, Monrose.

Monrose.

Vous voyez combien je m'empresse à vous plaire. Blondin, ne vous était pas agréable, il nous quitte ce soir.

Olympia.

Pourquoi donc Monrose ? Il vous est attaché, cette raison suffit pour me le rendre cher.

Blondine a Part.

Justement, la voilà tendre ! ah ! si je pouvais l'avertir ....

Monrose.

Vous avez paru le désirer même avant votre arrivée.

Olympia.

J'avais des craintes, et peut être voulais-je une preuve de complaisance. Vous me l'offrez, si je l'acceptais, je ne la meriterais plus.

Monrose.

Cette bonté vous rend plus digne de ce leger sacrifice.

Olympia.

N'en parlons plus malignement, votre amour me rassure contre les soupçons qu'on m'avait donnés.

Monrose embarrassé.

Des .... soupçons !

Olympia.

Mais en verité sa figure les justifie. Sa beauté n'est point celle d'un homme. Voyez, la fille la plus jolie le serait elle autant que lui ?

Ariette.

Violini.

Oboe.

Corni B Fa.

Viole.

D. Olympia.

Tournez vous par i = = ci

Andante.

il est vraiment jo = li

oui vraiment très jo = li

P F P F F P

P

P

P

moi je le trouve ainsi *moi je le trouve ainsi* *sa marche est élé*

P F F P F P

F F P F P F P

= gante *Sa taille est ravis-sante le plus joli cor=*

F P P F P

= sage

les graces du bel age en voyant ce beau

page la femme la plus sage aura quelque souci la femme la plus sage en voyant ce beau

P F

F assai

F assai

page aura quelque sou = ci moi je le crois ain = si moi

F

F assai

P F P F

F assai

je le crois ain = si ;

tournure si gen =

F P

P F F P P F P F

P F

P

= tille des yeux où l'amour brille tour = nure si gen =

F F P

P F F F P F P F F

P

à part

= tille on dirait d'une fille comme il rougit il grille tout l'embarrasse i =

F F P F P F

F F P F P P

F

F

F

F P

: ci moi je le trouve ainsi tournez vous par i :

P P

F P F P F P F P

P

F

: ci sa marche est élé-gante sa taille est ravis sante

F P F P P

P F P F P

P

P

tournez vous par i = ci le plus jo=li cor=sa ge les graces du bel

P F P F P

F F SF F P

8va bassa

à part.

age tout l'embarrasse i=ci tout l'embarrasse i ci le plus joli cor=

F F P F F P

F P F P F P P F

à part

: sage les graces du bel age les graces du bel age comme il rougit tout

F P F P F P F

P F P F P F P

l'embarrasse il grille moi je le trouve ainsi tournure si gentille des yeux où l'amour

P F P F P F P F P

F P F P mF

F

F

brille des yeux où l'amour brille vraiment il est joli on dirait d'une fille le trouvez vous ain-

F P F P mF

F

as.

= si moi je le crois ainsi moi je le crois ain-si -

F

Monrose.

De grace épargnez nous l'un et l'autre.

Olympia.

Mon dessein n'est pas de vous déplaire, mais avant de le renvoyer il faudrait du moins lui faire un sort.

Monrose un peu d'humeur.

Je vous prie de m'en laisser le soin.

Blondine à part à olympia.

Si tu voulais bien ne pas être si aimable.

SCENE IV.

Monrose, Olympia, Juliette *

Monrose a Juliette avec empressem.t

Approchez, la petite; vous avez quelque chose à dire.

Juliette.

C'est que peut être, monseigneur a affaire

Monrose.

Non, non, vous ne sauriez venir plus à propos; laissez-vous, Blondin. Parlez à part et qu'au moins un moment je respire.

Olympio.

Voyons mon enfant, Qúy a-t'il?

Juliette avec embarras.

Madame, c'est que je voudrais bien vous demander la permission...

Olympia.

De quoi?

* Juliette a dans cette Scene beaucoup d'embarras et de naiveté.

Juliette.

De... m'en aller avec vous.

Olympia.

Avec nous! et pourquoi faire?

Juliette.

Ah! dame, tout ce que vous voudrez, moi cela m'est égal.

Monrose.

Mais encore; pourquoi voulez vous quitter ce pays?

Juliette.

Pour... pour m'en aller.

Olympia.

Est-ce que vous n'êtes pas contente chez M.re Géorge?

Juliette.

Ah! je le serais encor plus avec... avec vous.

Olympia.

Avec moi! mais à quel titre?

Juliette.

Il est le page de monseigneur, moi je servirais madame.

Olympia.

Il est! — Qui cela?

Juliette.

Lui, monsieur Blondin.

Monrose à part avec humeur

Encor Blondin, mon supplice n'est pas fini.

Olympia

Ah! je commence à vous entendre. Mais mon enfant, vos parens ne voudront pas...

Juliette.

Je n'ai pas de parens du tout, que M.r le Bailly qui est mort; Il avait sa gouvernante qui m'a

élevée, qui m'aimait comme sa fille, elle est morte aussi: depuis ce tems là je suis chez Mre George, et je le sers.

Olympia.

Voila une petite fille qui m'intéresse beaucoup; Blondin lui convient a merveille. Qu'en dites vous, Monrose? Il faut faire ce mariage là.

Monrose beaucoup d'humeur

Vous n'y songez pas, madame Blondin.... C'est une idée qui a pris tout d'un coup à cette petite fille et qui s'en ira de même.

Juliette pleurant par dégrès.

Oh! point du tout, car si vous emmenez Mr. Blondin, et moi que je reste, c'est que je me depiterai — que j'en mourrai de chagrin

Olympia.

Vous voyez bien qu'elle l'aime à la folie.

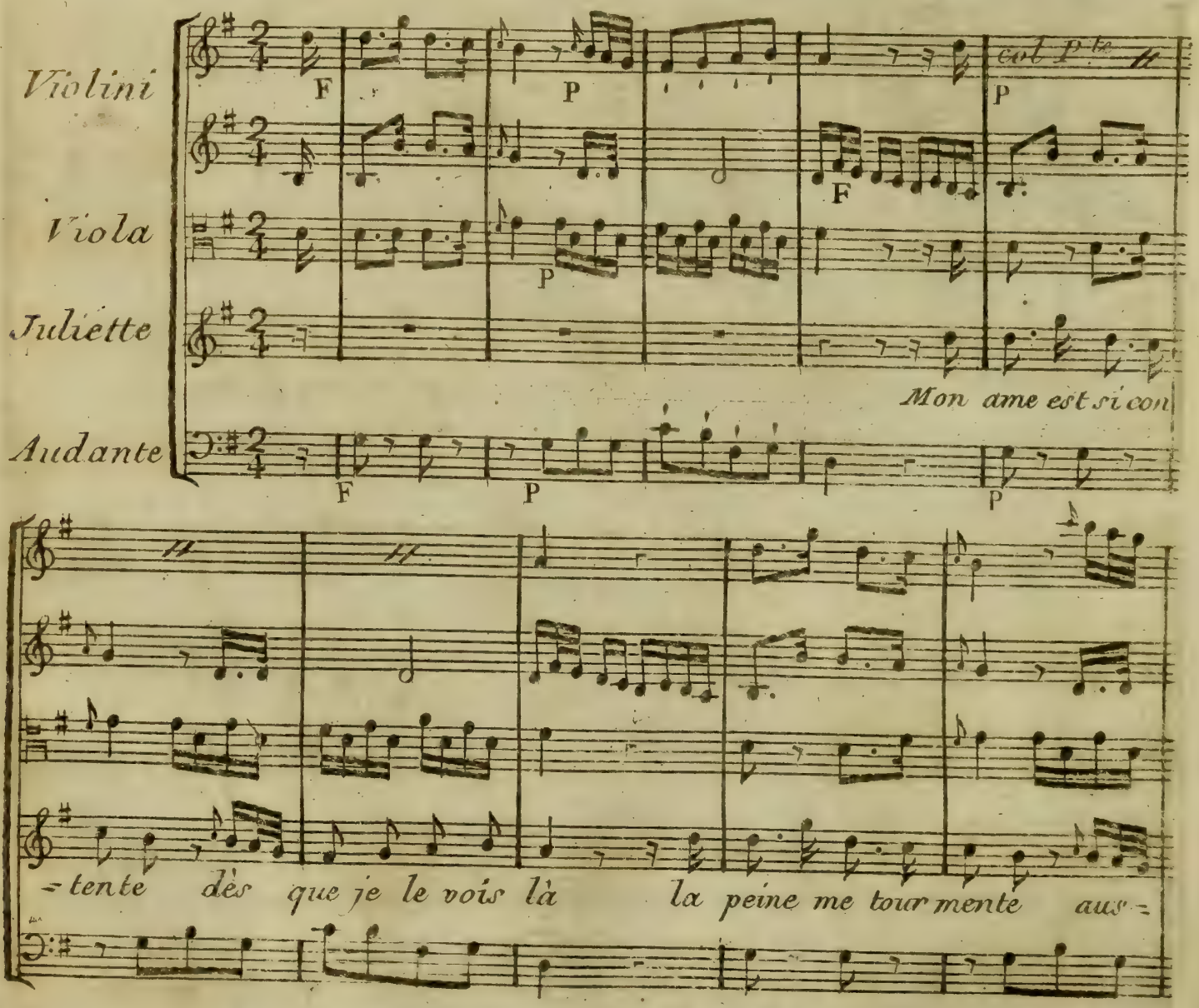
Monrose à part.

Tout le monde l'aime et moi!....

Juliette naivement.

Si je l'aime! — helas! je crois qu'oui.

Ariette.



F P F P

= si = tôt qu'il s'en va mon œil le cherche promptement c'est pour lui dire

col P^te rin. F P P F

tendrement quelle douceur ex = treme j'é = prouve en ce mo ment si

sF P cresc sF P F P

c'est là comme on ai = me je l'aime assure = ment mon ame est si con =

mF F P

=ten te dès que je le vois la la peine me tourmente aus=

F P

F

sF P

= si tot qu'il s'en va si c'est la comme on ai = me c'est un plaisir char=

F sF P

sF P F P F

= mant c'est un plaisir char mant mon œil le cherche promptement cést

F P F

P F P rinf P

pour lui dire tendrement quelle douceur ex = treme j'é = prouve en ce mo =

p f p f

F P F P F

= ment mon œil le cherche promptement c'est pour lui dire tendrement

f P F P F

P rinf P mez F

8va Bassa

col 2do viol.

quelle douceur ex = treme j'é = prouve en ce moment il fait mon bien su =

mf

cres. F assai

= preme comme il fait mon tour ment s'il est pour moi de même c'est un plaisir char =

P F cresc F cresc

= mant = il fait mon bien su preme comme il fait mon tourment si c'est la comẽ on

P F assai

F F P F

aime je l'aime assurément je l'aime assuré-ment je l'aime assuré =

p

= ment

Olympia.

En verité, chevalier, sa naiveté m'enchante, je veux absolument faire ce mariage avant de sortir d'ici.

Monrose.

Mais, madame encore faut il que Blondin y consente.

Olympia, avec malice.

Si vous le voulez sérieusement, il y consentira, Petite allez promptement chercher le notaire, vous serez mariée tout de suite et vous partirez demain avec nous.

Juliette transportée de joie.

Demain! ah! madame une petite reverence je vous remercie.

SCENE V.

Olympia, Monrose.

Duo.

Violini.

Oboe.

Corni TB fa

Viola.

D. Olympia

Monrose

sostenuto.

F P sF P sF f P

Fsoli

F as

F F F

Que faut il que je

F sF sF F P

pense je crains votre inconstance je crains votre inconstance

ce peu de complai sance augmente ma frayeur

pf cresc F P

F

aug = = = men = = te ma frayeur

gardez vous de rien croire vous

p F P

f p ff. P F P F P

avez la victoire gardez vous de rien croire vous seul avec la

p ff. F F P

sf. p sf. p sf. p mF

gloire par ta ge rez mon coeur par ta ge rez mon

sf. p sf. p f

rinf. les coulées et P les détachées

de vous que dois je attendre ? je

coeur la flamme la plus tendre la plus

p f

P F P F P F P

F P

F P

ne puis me def=fendre d'un reste de ter=reur je ne puis me def=

tendre dai=gnez vous en def=fendre dai=gnez vous en def=

F P F P F P

F P

P

=fendre d'un res=te de ter reur ah! ras su=rez mon

=fendre cal mez cette ter reur ras su=rez vo==tre

F P f.

F P F P

F P

cœur *ah! rassurez mon cœur ah! rassurez mon cœur*

cœur *rassurez vo = tre cœur rassurez vo = tre cœur*

F F

P

seule je puis vous plaire *et d'une a=me sin=*

seule *seule vous m'êtes chere*

P f

=cere d'une a=me sin cere d'u=ne ame sin ce=re

All.o

P f

FF P F P

F

F

ai=mons nous sans con=trainte et sans cesser ja=

ai=mons nous sans contrainte et

FF P F

F P

cres.

= mais

ai=mons nous sans contrainte ai=mons nous sans ces =

sans cesser jamais

ai mons

mf

F P

F P

= ser jamais je crois sans nul = = le crainte ce = = que tu me pro =

f P

= mets

mon coeur ex=emt de feinte est a vous pour ja=mais

Più Presto

F F as P F P

F

col B.

seule

je crois sans nulle crainte ce

oui seule

mon cœur exemt de

Più Presto

F p f

P cresc F

P F

que tu me promets seule seule

feinte est à vous desormais oui je jure sans

P cres. F

F assai F P F P F P F P

à l'amour sans con-trainte je ce-de de sor=

feinte et sans cesser ja = mais - - - - - - - - et sans ces ser ja =

F assai F P F P F P F P

F P F P F P F P

f

= mais à l'amour sans contrainte je cede desormais aimons nous sans ces =

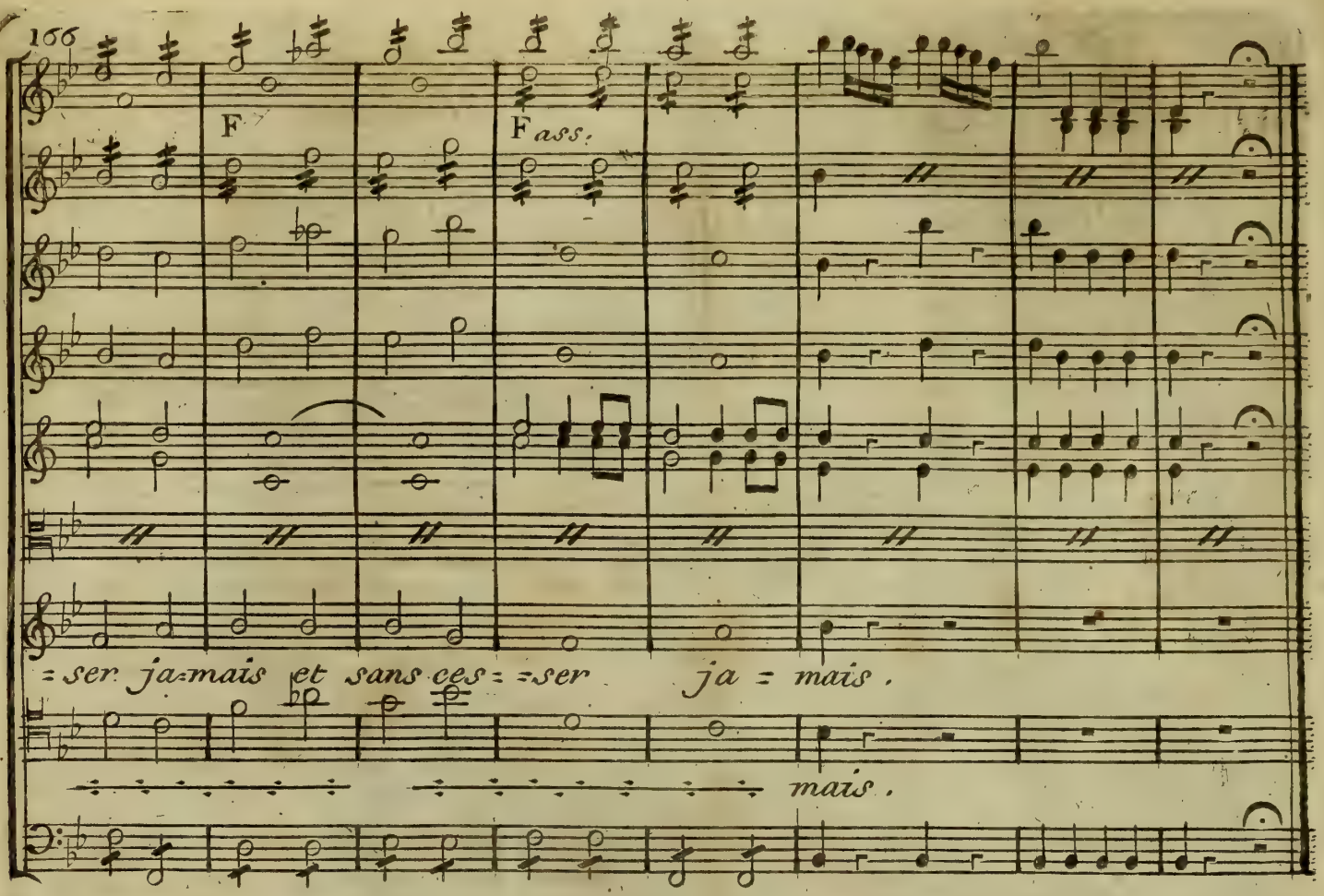
= mais - - - - - - - - - et sans cesser jamais aimons

F P f P

F

= ser ja = mais aimons nous sans ces = ser ja = mais et sans ces =

f



Monrose à part.

Oui mon parti est pris, c'est le seul moyen d'être tranquille.

Olympia.

Monrose – vous me dites des choses tendres – et vous rêvez!

Monrose.

Pardon, belle olympia; je rêve en effet.. j'ai – une grace à vous demander.

Olympia.

Une grace! – dites.

Monrose.

Vous venez d'envoyer chercher le Notaire, pour le mariage de Blondin, mais avant tout, il faut qu'il fasse le nôtre.

Olympia.

Le nôtre! y songez vous? à part ah! quel nouvel embarras!

Monrose

Oui, j'y songe; et qui peut l'empêcher.

Olympia très embarrassée toute la scene

Mais – c'est que je ne veux me marier qu'à Tolede, au milieu de toute ma famille.

Monrose.

Votre famille! vous voulez rire; vous êtes brouillée avec celle de feu votre mari et vous n'en avez point d'autre à Tolede

Olympia.

à part Je n'en savais rien. haut mais n'importe se marier dans un village...

Monrose.

Nous devons voyager ensemble cela n'en sera que plus décent.

Olympia.

Non; cette idee ne me convient point du tout.

Monrose.

Vous m'étonnez, Olympia. Pour quoi balancer à prendre sur le champ un epoux qui vous adore.

Olympia.

Mais à part d'abord c'est que j'en ai deja un haut au moins jusqu'à demain....

Monrose.

Non ce soir – j'entends.... c'est sans doute le notaire.

Olympia.

à part Ah! je suis perdue! non heureusement c'est notre hôte.

SCENE VI.

Olympia Monrose George ensuite Champagne ensuite Juliette qui arrivent l'un après l'autre.

Monrose.

Que voulez vous Mr. George?

George d'un air grave.

Infandum regina jubes renovare dolorem j'apporte de tristes nouvelles.

Olympia.

Qu'est-il donc arrivé?

George.

D'abord il faut que vous sachiez que dès l'an 1173....

Champagne arrive en riant

Ah! ah! votre page le voilà pourtant retourné à tous les diables d'où il venait.

Monrose.

Comment maraud! veux-tu te taire? parle, explique toi.

Juliette arrivant hors d'haleine.

Ah! madame! eh vite au secours Mr. Blondin.

Monrose.

He-bien?

Olympia.

Qu'y a-t-il?

Juliette.

J'allais où madame m'avait dit; je le rencontre avec un Mr. que je ne connais pas. Il me dit qu'il s'en allait tout à fait à cause qu'il déplaisait à monsieur et à madame. Il pleurait; je pleure avec lui pour le consoler. Voila que tout d'un coup il est arrêté par une troupe d'hommes grands, grands et tous noirs qui l'ont emporté, malgré mes cris dans les tours de la forêt des charmes.

Monrose.

Champagne! mon ecu, ma lance, mon épée; je cours la délivrer.

Olympia.

Mais on pourrait peut etre par le moyen de l'infante...

Monrose.

Eh! que me dites vous quand il faut tout de suite...

Juliette.

Oh! oui, tout de suite.

George.

Monseigneur, un mot

Monrose.

Hebien quoi?

George.

Non omnia possumus omnes...

Monrose.

Eh! j'ai bien le tems...

Géorge

De grace, vous vous en trouverez bien. Il est dit on dans les tours ——

Ces tours, ces noires tours, ces antres de vengeance,
Ont servi quelquefois d'azile a l'innocence.

(impatience marqué de Monrose qui se change à la fin en transport de joie.)

On en a fait un colombier, j'en connais tous les agets, et si vous trouvez trop de résistance à la grande porte, je vous menerai par des souterains et nous le tirerons d'affaire.

Monrose

Ah! mon cher Géorge vous me rendez la vie.

Géorge

Allez devant-je vous suis-combattons s'il faut combattre, c'est moi qui vous servirai d'ecuyer.

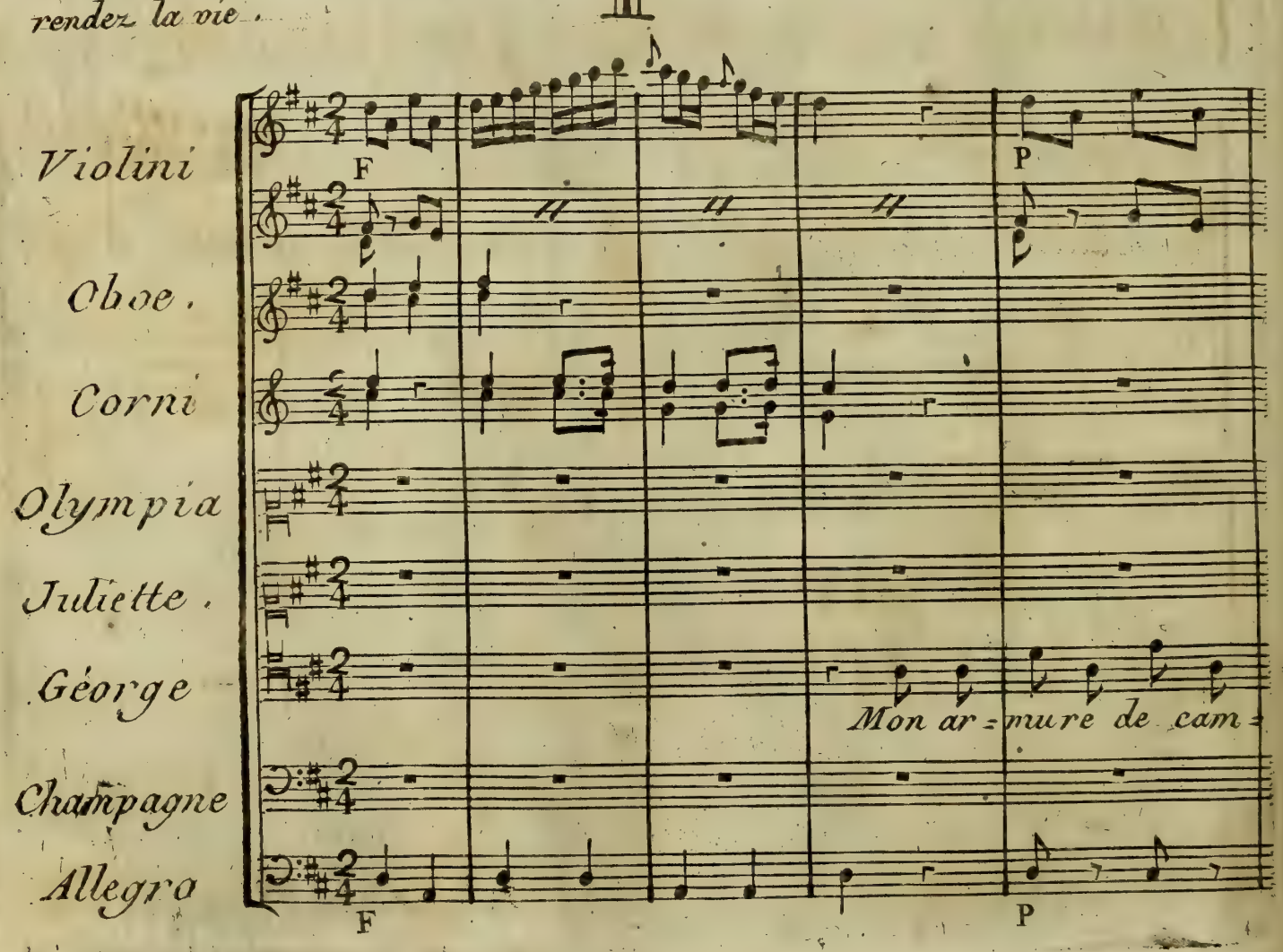
(monrose sort)

Olympia

Eh quoi! Monrose m'abbandonne (a part) l'infante veut que je l'aille trouver, je ne suis pas trop rassurée.

Quatuor.

(Pendant ce Quatuor Géorge ôte son bonet de cotton, son tablier, son couteau de cuisine, se revêt d'une vieille armure et se charge d'une épée et de plusieurs lances, que Juliette lui apporte)



F P F

=pagne mon casque à plumet de geai

F P F

F P F P F P P F

suis moi vite al=lons cham pagne

et ce=dant ar=ma=to=gœ

F P F P F P F

P F F P

et puis qu'il est outra gé *mon a=mour doit être ven=*

et ce=dant ar ma to=

P F F P

F P F P F P F

=gé *mon a=mour doit être ven=gé*

=goe *et ce=dant ar=ma to=goe*

mais y pensez vous madame on com=

F F P F

P F P F

F

= mence à n'y plus voir nous risquer ainsi le soir non je n'ai pas ce pou=

P F P F

le dé=pit déja m'enflamme le dé=pit déja m'enflamme nous al=lons

si j'o=sais avec ma=dame si j'o=sais avec ma dame j'i==rais le

la va=leur déja m'enflame la va=leur déja m'enflamme nous al=lons

=voir j'ai trop de frayeur dans l'ame j'ai trop de frayeur dans l'ame sur tout le

F P F

= voir

= voir

= voir et ma lance al-lons per-ge

soir

P F

P 3 cres.

si tu ne viens tout à

la rondache ah! je pleure ah! je pleure

P cres.

F P

l'heure tu vas avoir ton con gé viens avec moi tout à l'heure ou ton con=gé

je crois qu'il est à cette heure bien af=fli=gé

faisons ce=der tout à l'heure ar=ma to=gue l'é=

vous voulez donc que je meure le sang fi=gé

F P F P F P

tout à l'heure tout à l'heure tout à l'heure tout a

tout à l'heure tout à l'heure tout à l'heure tout à

=cu l'ar met he-bien i=ci

tout à l'heure tout à l'heure tout à l'heure tout à

P F P F P F P

3

P

cresc

F

l'heure

mais

mais

l'heure

mais

mais

tout est fait et je vous quitte je reviendrai tout de suite je re=

l'heure ah! grand dieu mon coeur pal pite je voudrais en être quitte je vou=

P

cres

F as

as

P

mais auras-tu bientôt fi=ni

mais aurez-vous bientôt fi=ni

=viendrai tout de suite

quand nous verrons l'enne=

=drais en être quitte allons j'ai pris mon parti.

P

cres. F as

au ras tu bien=tôt fi=

aurez vous bien=tôt fi=

=mi un' deux un' deux pa=rez ce=ci

allons j'ai pris mon par=

cres. F

P

=ni bien=tôt fi=ni mais

=ni bien=tôt fi=ni mais

rempor=tez ce=la bien vite tout est

=ti oui me vor=ci malgré que mon coeur pal=pite je vou=

P

ores.

F F P

mais viens auras tu bientôt fi=ni

mais mais aurez vous bientôt fi=ni

fait et je vous quitte je re=viendrai tout de suite quand je

=drais en être quitte je voudrais en être quitte allons j'ai pris mon parti

F F

f

auras tu bientôt fi=ni vien

aurez vous bientôt fi=ni sor=

verrai l'ennemi un' deux un' deux parez ce=ci

allons j'ai pris mon par ti oui

f

F P F P F P

donc i = ci allons vite allons vite allons

= tez d'i = ci partez vite partez vite partez

quel air c'est mars quel port

me voi = ci je pal = pite je pal = pite je pal =

P F P F P

F P F

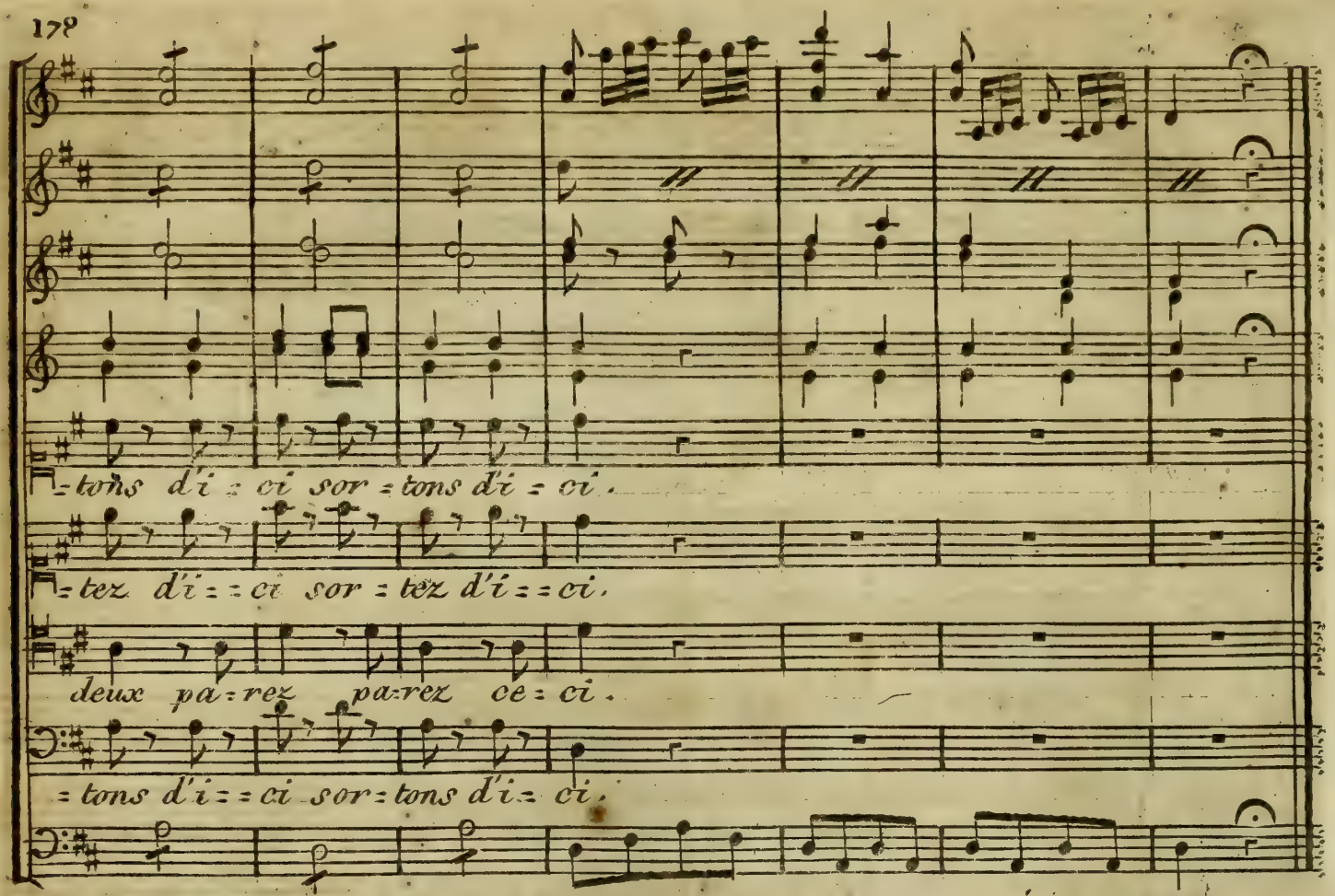
vite auras tu bientôt fi = ni sor = tons d'i = ci sor = tons d'i = ci sor =

vite aurez vous bientôt fi = ni sor = tez d'i = ci sor = tez d'i = ci sor =

je pars je sors d'i = ci un'

= pite allons j'ai pris mon parti oüi me voi = ci sor = tons d'i = ci sor =

F P F



SCENE VII.

Blondine, D. Fadrique, Géans.

Le Théatre change et represente une forêt obscure; dans le fond une vieille tour, au pied de laquelle est la porte d'un souterain.

D. Fadrique.

Tout va comme vous l'espériez le chevalier va venir accompagné de Géorge.

Blondine.

Oh! j'étais sure de son courage, mais j'ai besoin du trouble que ce moment fera naitre en son ame, pour l'obliger à rompre des nœuds qu'il croit légitimes et à se declarer enfin pour moi.

D. Fadrique.

Il était tems; il demandait un notaire et voulait épouser la fausse Olympia tout de suite.

Blondine.

Je vois avec joie quel empire le devoir a sur son ame. Il aura bien plus de force, quand il sera d'accord avec l'amour.

D. Fadrique.

Quelqu'un vient rentrons madame

Blondine rentre dans la tour. D. fadrique place ses géans à differens postes et reste avec un d'entre eux pour examiner celui qui arrive — c'est géorge vêtu comme on l'a vu dans la sixième scene. Il a de plus une lanterne; il marche avec precaution mais pourtant d'un air d'assurance. cette pantomime s'éxécute sur la ritournelle de l'air qui va suivre.

SCENE VIII.

Géorge, D. Fadrique.

Et son camarade, chacun d'un côté opposé, répétant en écho la finale de tout ce que dit géorge.

la nuit se fait petit à petit.

Violini

Flauti traversi

col P.° viol.

Corni T. La.

Viola

col B.

les Échos

Géorge

Allegro

Soli

P

F

F

Géorge

Il n'est pas encore arrivé ! Monseigneur êtes vous là ?

Les Echos.

Là ! — là !

Géorge.

Il y a quelqu'un ici ! se mettant en garde. Paraissez Navarrois, Maures et Castillans.

Les Echos

Ihans — Ihans.

Géorge.

riant Ah ! je vois ceque c'est — N'importe ; tenons nous ferme contre toute attaque.

Les Echos.

Attaque — attaque.

Géorge.

Je ne me trompais pas ! ceci devient serieux. Quà que tu sois viens ici que je te tue.

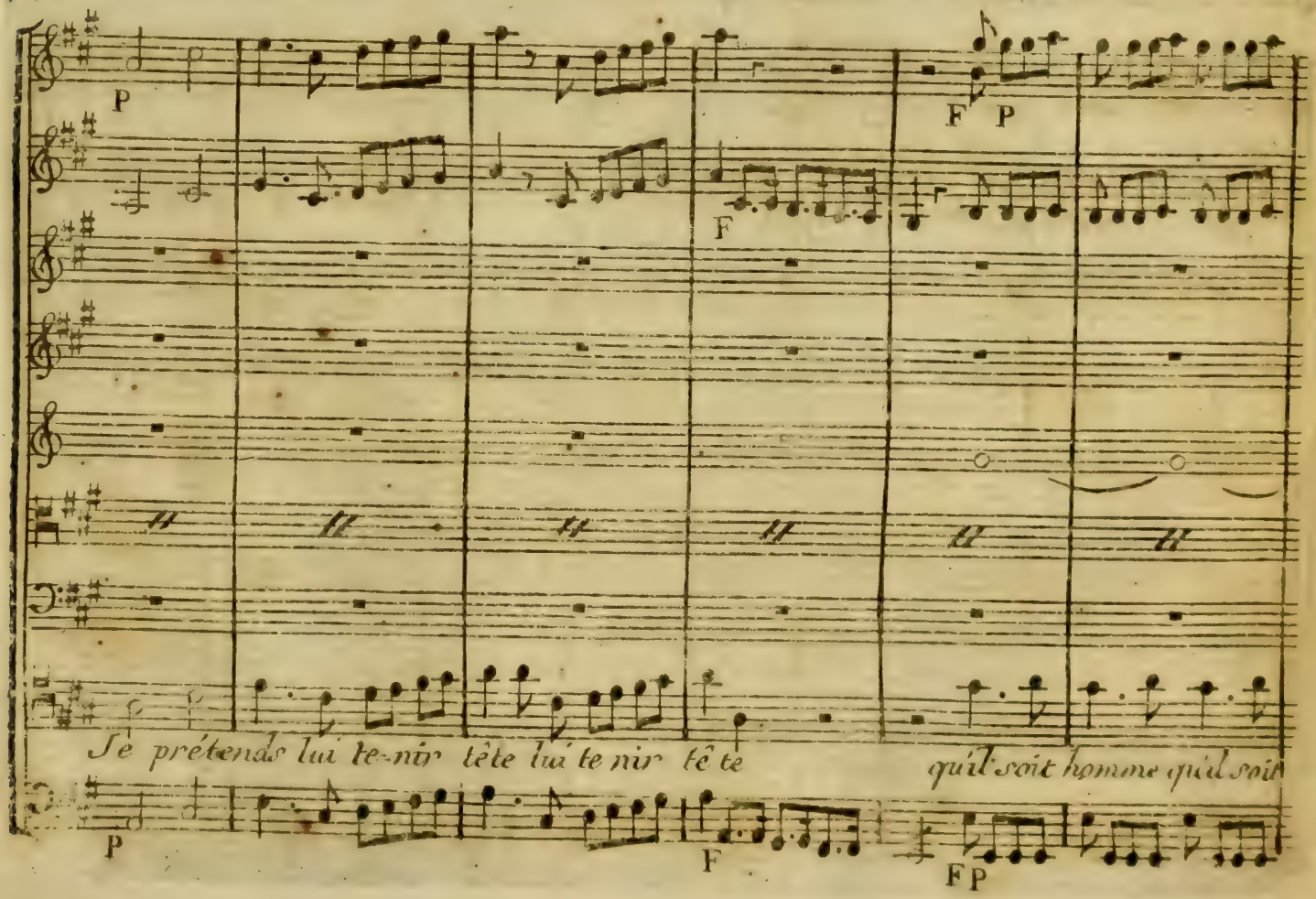
Les Echos.

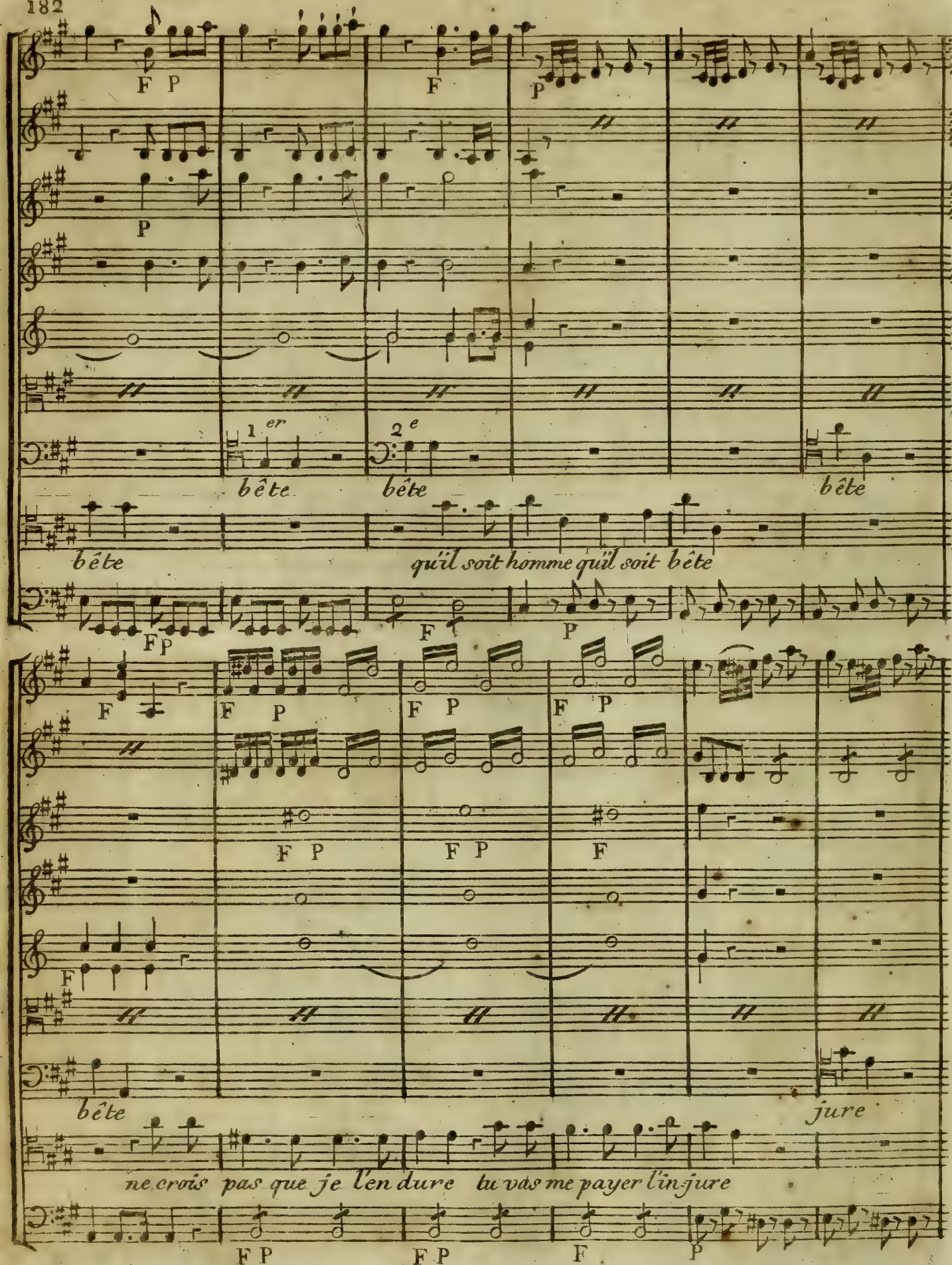
Tue — tue.

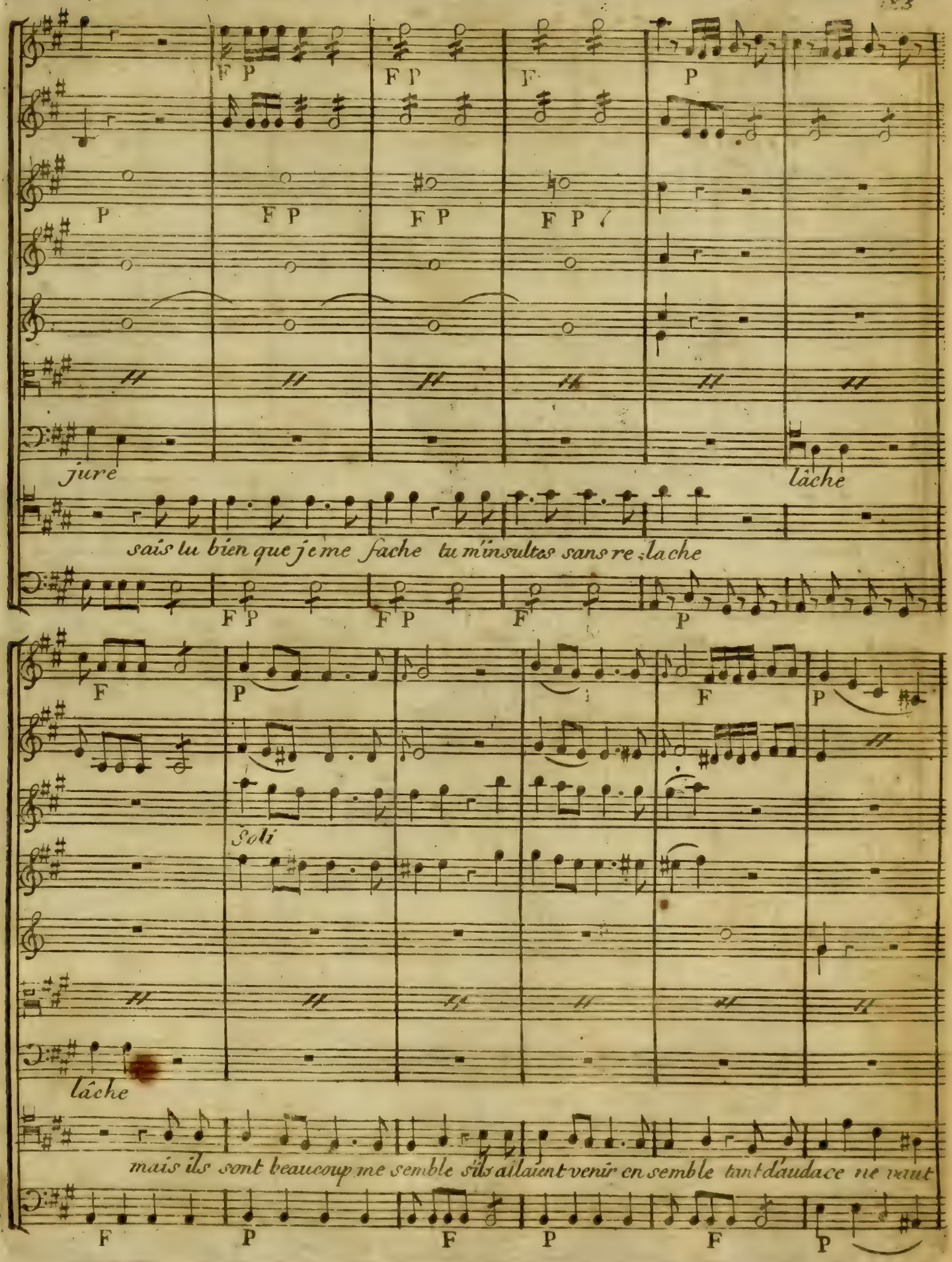
Comme les Echos sont des deux côtés du théatre Géorge furieux va de l'un à l'autre la lance en arrêt ou l'epée à la main.

Tout cet air doit être joué avec beaucoup de feu et même de charge.

Ariette.




1er
2e
bête
bête
bête
bête
qu'il soit homme qu'il soit bête
bête
jure
ne crois pas que je l'en dure tu vas me payer l'in-jure


jure
lâche
sais tu bien que je me fache tu m'insultes sans re-lache
Soli
lâche
mais ils sont beaucoup me semble s'ils allaient venir en semble tant d'audace ne vaut

vau-rien vau-rien

= rien vienne un homme contre un homme et sur l'heure je l'as =

je l'assomme je l'assomme

= somme si je puis le voir en face d'un revers ou d'une

P F P

passe passe pren garde en

passe . . . si je vais à toi pren garde

P F P

P

garde ti=rez ti=rez

ma va leur les épouvante je crois quils sont re ti res parais

F F P

P F P F P F

F

trente trente

=sez troupe inso=lente soyez dix ou vingt ou trente je suis

P P F P F

P F F P F P F P

buse buse

une franche bu se de l'écho la voix m'a buse

P F F P F P F P

F P F P F P F P

bête bête lâche lâche pol

bête lache pol tron

F P F F P F

F P F P

= tron pol = tron

je suis une franche buse c'est l'écho qui me repond c'est l'é

F F

F P F F P F P F P F P F P

H H H H H H

=cho qui me re-pond que cet aimable écho m'amusera je ne connaissais pas cette mer=

F P F F P F P F P F P

F P F P F

H H H H

=veille oh par ma foi sa voix est sans pareille la belle chose que cet echo là

F P F P F. P

a - - - a - - - - - a - - - - a - - - - a - - -

a - - - - - a - - - - -

F P F P F

F

col B♭

ah ! le jo = li bijou oui j'en de = viendrai fou

F P F P F

P F P F P

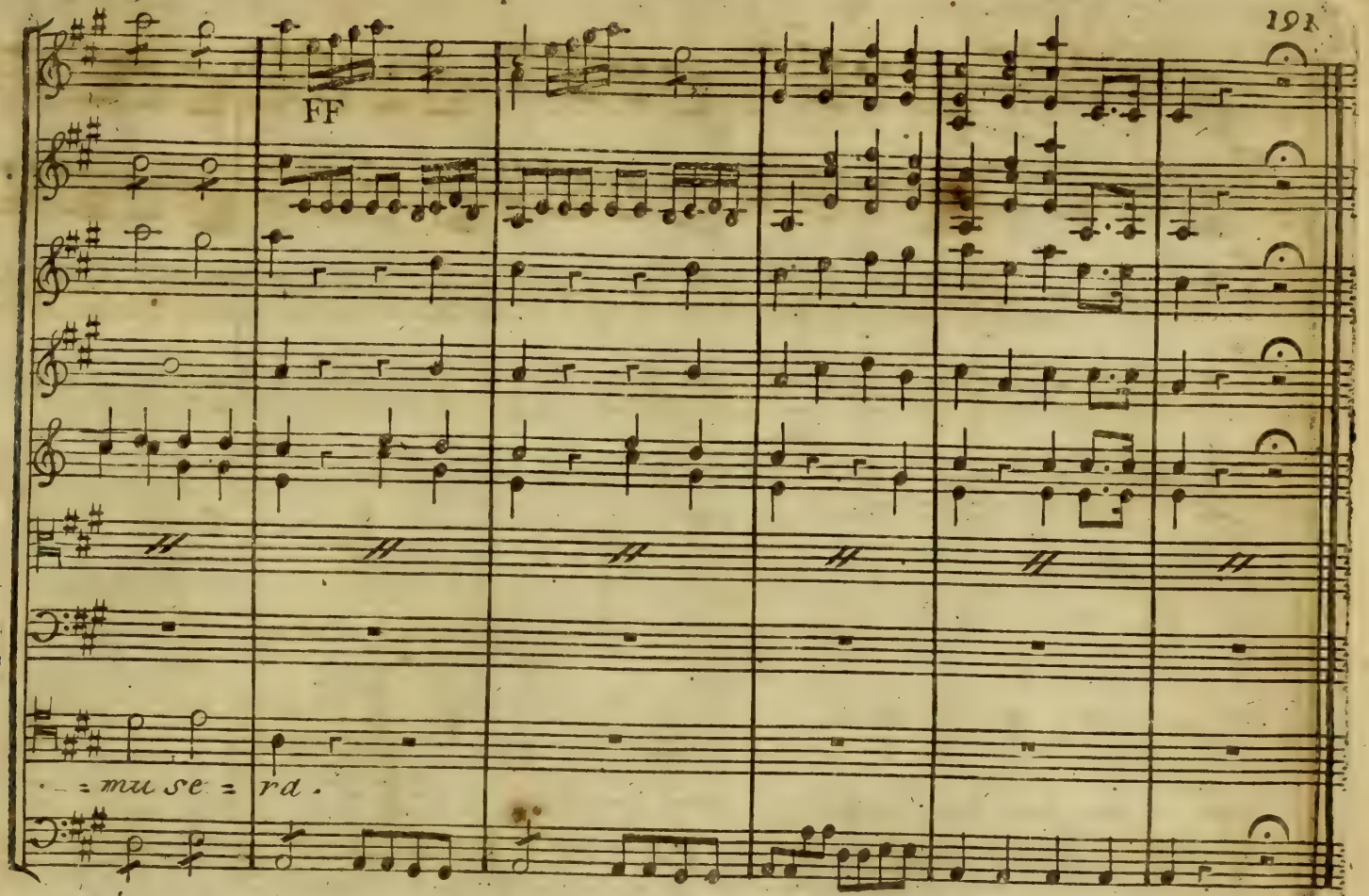
je ne con=naissais pas cet = = te mer=veil=le que cet ai =

P F P F P

F F

= mable écho má=muse=ra ah! qu'il m'amuse ra m'amuse ra m'amuse=ra m'a =

F F



Mais monseigneur ne vient point! continuons notre recherche.

SCENE IX.

Olympia, Champagne.

Olympia.

C'est par ici que nous avons entendu une voix.

Champagne.

Vous voyez bien, madame, qu'il n'y a personne; ce sera de ces voix-d'esprit follet, qui rodent la nuit pour vous perdre...

Olympia.

à part *Ma cousine, avec toutes ses folies, auroit bien du m'envoyer du monde.*

Champagne.

Madame, n'avez vous pas vu quelque chose.

Olympia.

Avance un peu; il me semble que j'entrevois une tour. à part une femme la nuit dans un bois... et moi qui suis peureuse. Je me veux bien du mal de m'être hazardée...

Champagne.

Il fait une obscurité de tous les diables. ne me quittez pas madame, tenez moi par mon habit.

Olympia.

Cet homme ne me sert qu'à m'effrayer.

Champagne.

Allons. — il entend un bruit de tambour à son oreille il s'enfuit en criant de toutes ses forces. misericorde!

Olympia.

Ciel! — Champagne! Il me laisse! ah! je me meurs de frayeur; com.t sortir d'ici. (elle chante)

Ariette.

Violini

P *sotto voce*

PP

Oboe

Corni T.la

Viola

P

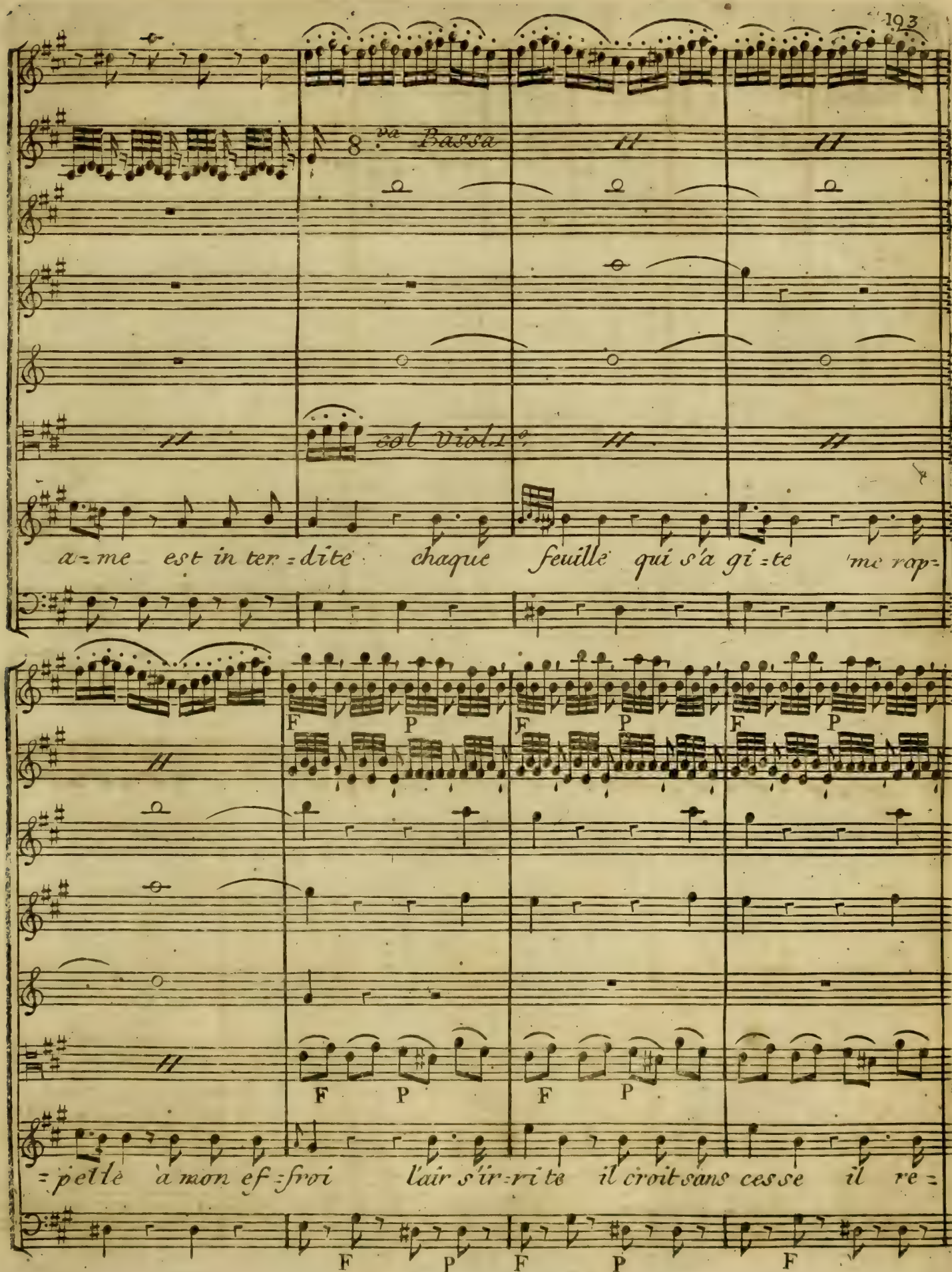
Olympia

Quelle

Moderato

P *sotto voce*

nuit mon cœur pal-pi-te et mon a-me est inter-di-te ah! mon


8va Bassa
col Viol.1o
a=me est in ter=dite chaque feuille qui s'a gi=te me rap=
=pelle à mon ef=froi l'air s'ir=ri te il croit sans cesse il re=
F P F P F P
F P F P
F P F P F

F P F P

8va Basso

col viol 1o

= dou=ble ma fai=bles=se dans le trouble

F P F P

cresc

F P P

dans le trouble le trouble qui me pres=se mes ge noux tremblent sous

F P P

F P F P F P P F P

moi mes ge=noux tremblent sous moi ciel o ciel vois ma de

P F P

=tres se o ciel je n'es=pe = =re plus qu'en toi quelle

P F P

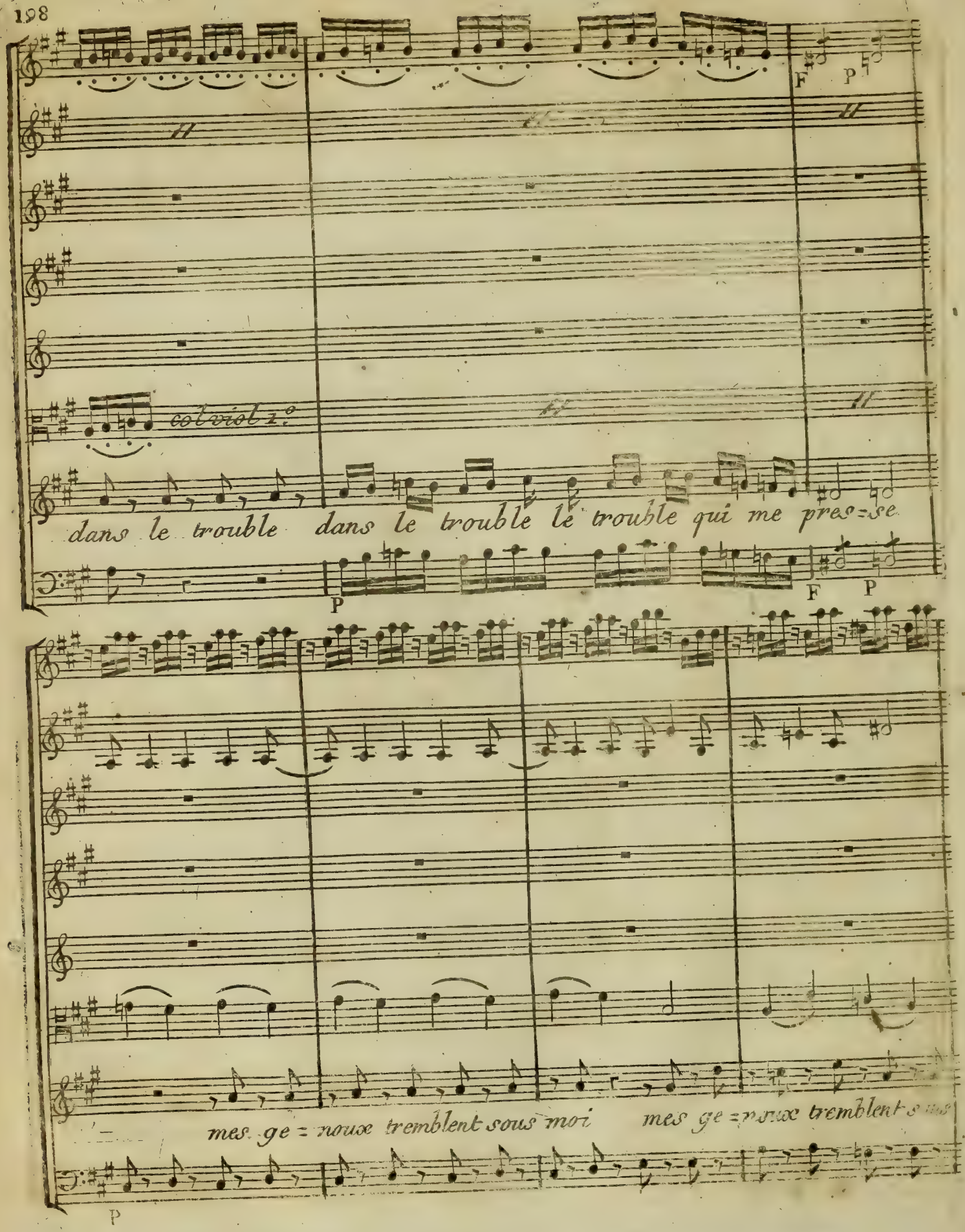
P

nuit mon coeur pal=pi=te ah! mon a=me est inter=

=di=te chaque feuil=le qui s'a=gi=te me rap-

=pel = le à mon éf = froi l'air sir = ri = te il croit sans

ces = se il re = dou = ble ma fai = bles = = se


col viol 1.o
dans le trouble dans le trouble le trouble qui me pres=se
mes ge=noux tremblent sous moi mes ge=noux tremblent sous
F
P

F P F P

moi ciel o ciel vois ma dé=tresse ah! rends le cal=me a

F P

mon éf=froi o ciel rends le cal=me le

F P

F P F P F

F F

cal = = me à mon effroi je n'espere plus qu'en toi rends le calme à mon effroi je n'es =

F F P F P F

P F P F

= pe = re plus qu'en toi

Scene X.

Monrose, George

Monrose

George, êtes vous là.

George

Je vous suis, Monseigneur ; ma lanterne s'est eteinte : hébien qu'avés vous découvert.

Monrose

Tous les ponts relevés ; des Especes de géans qui veillent à chaque porte, et dont aucun n'a paru seulement m'entendre et n'a voulu accepter le combat.

George

Il y auroit de l'imprudence à le tenter ; il peuvent être beaucoup il vaut mieux user de surprise, suivez moi dans ce souterain.

Monrose.

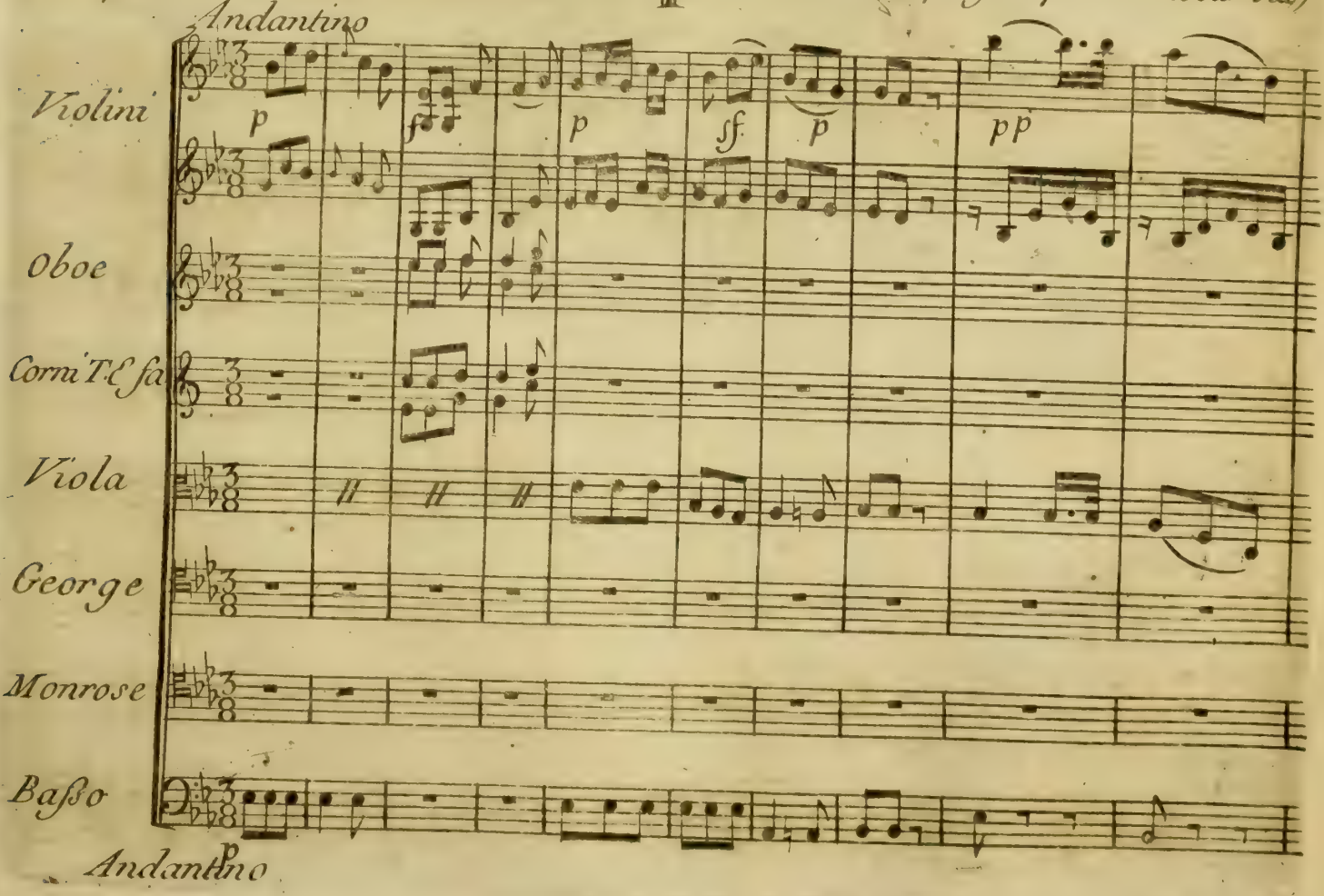
Mais si l'on nous rencontre, aurez vous le courage...

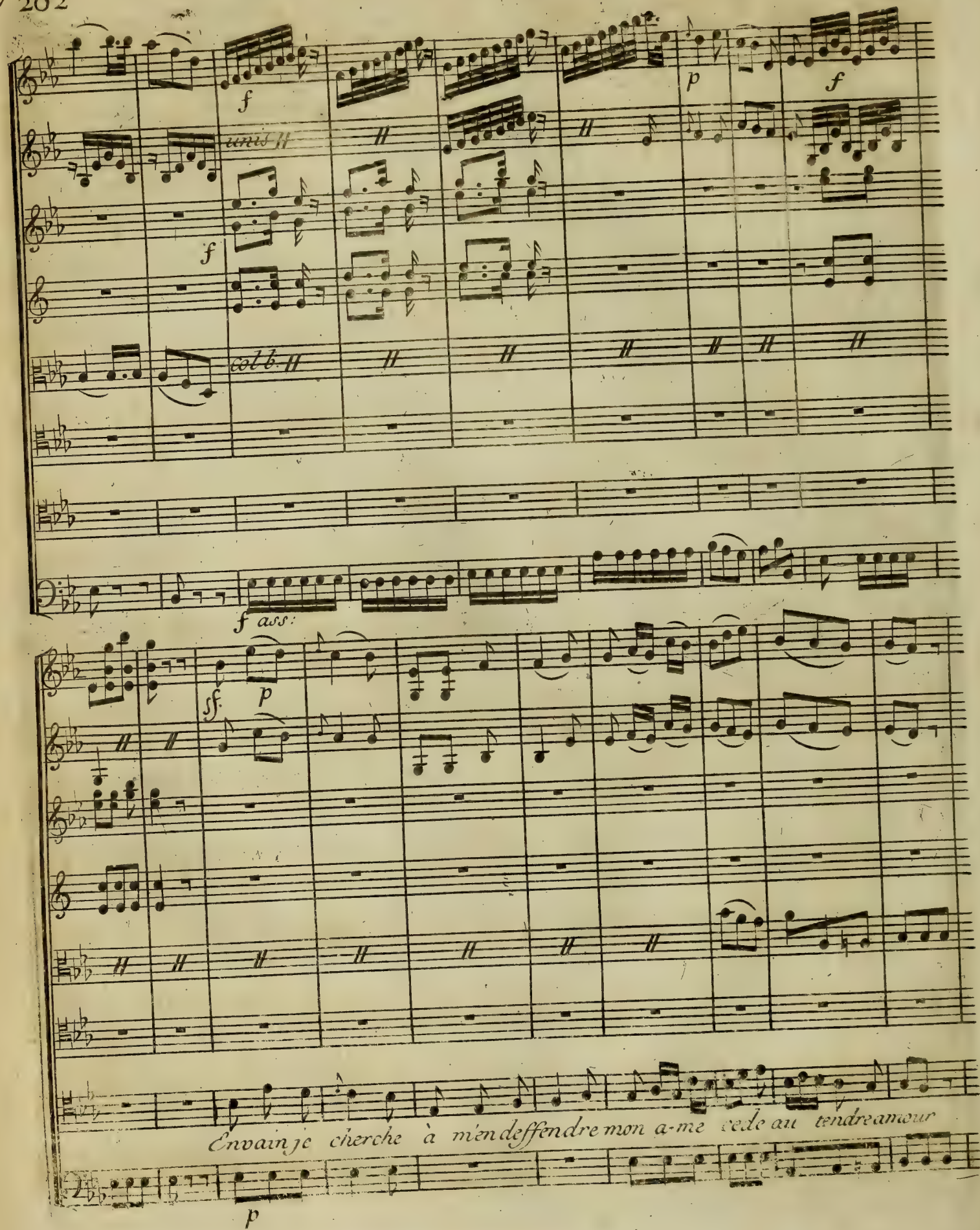
George

Qu'appellez vous le courage ? César est audeßus d'une crainte vulgaire suivez moi seulement.

Monrose

(On entend le tambour. Monrose s'arrête et en fait demême chaque fois que le tambour bat)




unis
col b.
f ass:
Envain je cherche à m'en deffendre mon a-me cede au tendre amour

Sotto voce

Sotto voce

on entend le tambour dans le loitain.
il s'arrête jusqu'ce qu'il ait cessé de battre.

vient-on pour nous sur-prendre

je vais voir....

pour la je pense en-tendre....

f

unis.

col b.

oh! c'est la senti-nelle sans doute qu'on rap-

je pense en-tendre un bruit de tambour

f

p

cres.

soldats

qui

-pel- le qui rentre dans la tour

faisons le tour

p

f

p

vi - ve

ah prennons garde sans doute c'est la garde qui veille au pied de la tour al - lons il

ah c'est la garde

f

p

faut en fai - re le tour.

hé - las Monro - se hé las Mon - ro - se quoi tout s'op -

- pose quoi tout s'oppose à ton amour quoi tout s'oppose à ton a - mour

même bruit de tambour, il s'arrête jusqu'à ce qu'il ait cessé.

vite vite en def-fense ou même par prudence ou même par prudence il

chere ....

fauts'éloigner d'i-ci

je vous là bas dans l'ombre

pour pour s'enfuir ou - ir

p

des Géans en grand nombre entrès grand nombre en fort grand nombre le

p *p* *p*

long de ce sentier sombre ils viennent vers ce lieu ci

hé - bien hé - bien il

Une troupe de soldats en manière de géans paraît et fuit aux premiers coups de Monrose et de George Ils courent à la pour-suite des géans D. Fadrique arrive sans bruit Blondine paraît à la fenêtre de la tour.

Blondine

mais ils combattent

Je

saut leur faire un de f-fi

D. Fadrique

Ma-dame si - lence

tremble d'a-vance

de grace si - len - ce quelqu'un s'avance sachons qui c'est sachons qui

cres.

cres.

Scene XI.

D. Fadrique et sa garde En suitte D. Olympia

Recitatif

risoluto

f

cést. C'est de la part du Roy du Roy d'Es-pagne et de l'Infante de Zamora

risoluto tambour tambour tambour tambour tamb.

All.o à tempo

p

p

parle qui marche là si c'est Champagne il accompagne olympi-a car c'est sans dou-te

tambour

p

ou c'est sans doute par cette route qu'elle viendra par cette route el-le viendra par cette

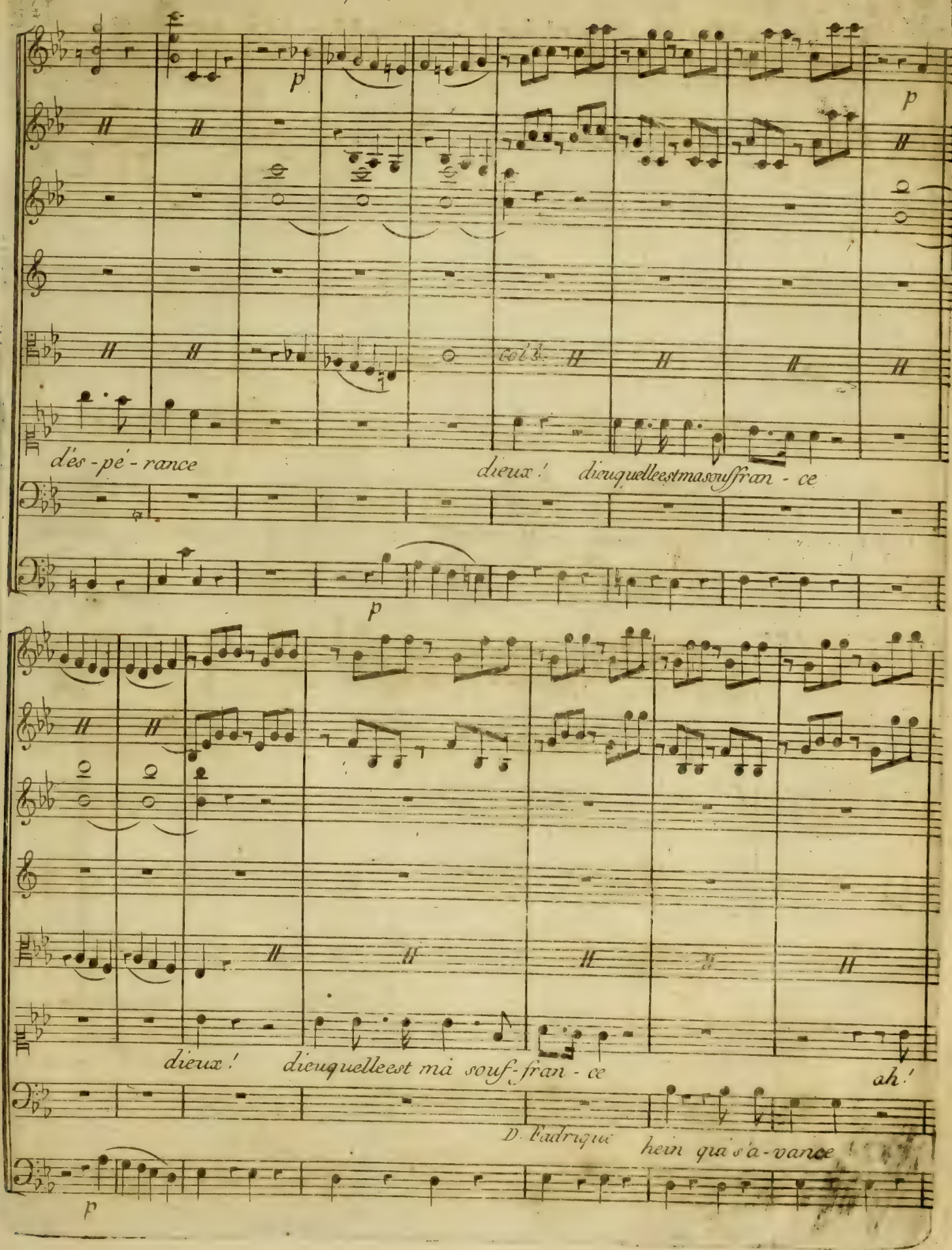
f p

D. Olympia

je n'ai plus d'espérance

route elle viendra

f p f


p
p
col 3.
d'es-pé-rance
dieux! dieuquelleestmasouffran-ce
p
dieux! dieuquelleest ma souf-fran-ce
ah!
D. Fadrique
hein qui s'a-vance
p

ff p

qui quevoussoyez si l'honneurtouche votreame jemejetteà vospieds

D. Fadrique hé'

p

en fin je me ras-sure j'airecon-

quoicèstvousMa-dame vous seule dans ces bois

f *p*

-nu sa voix *j'ai reconnu sa voix*

ne craignez nulle injure je ne vous quitte

f *p*

f

pas poursuivre la-van-ture je vais guider vos pas *je vais guider vos pas*

f

Scene XII.

Largo

Pianissotto voce

cres. *f* *p*

George

Tout paraît dans le si - len - ce

Largo

Sotto voce

cres. *f* *p* *f* *p* *rinf* *p* *rinf*

ils ont fui notre présen - ce *a - vançons en as - su -*

f *sf.* *p* *ff*

rinf p

-rance en as-surance doucement et parlons bas douce-ment et parlons bas

Monrose oui je fais une impru-

p ff p

f p rinf

-den-ce quelle est donc mon espé-rance je de-

f ff

rinf rinf p

-vrais fiar sa présence fiar sa présence mais mon cœur ne le peut pas non mon cœur ne le peut

sf p sf p f p

pas Champagne

Quelle nuit je suis en transe plus je marche et moins j'a-

f p

D. Olympia

c'est Champagne qui s'avance

- van - ce

George

Mais prenez moi donc par le bras avançons ne soufflons

D. Olympia

C'est Champagne qui s'a

Champ: je frémis je suis en transe plus je marche et moins j'a - van - ce

p rinf p f p

- vance Monrose Champagne qui va là

c'en est fait je suis vos pas je suis vos pas mais on marche juste

p sf p f p

cres.

on répondra est-ce toi mais répond moi

ciel je frissonne u-ne femme c'est Madame ah surmon

cres.

f p rinf

F P F

viens et

ame je croyais mourir d'ef-froi je croyais mourir d'effroi je ne

F P F P f p ff

P rinf P rinf P f p

songe à te taire autrement c'est fait de toi c'est fait de toi

songe qu'à me taire vous pouvez compter sur moi compter sur moi ah! le ciel dans sa co-

P ff P ff P F

f

- le reprend pitié de mon ef- froi prend pitié de mon ef- froi prend pitié de mon ef- froi

F

Allegro

ff p f p f p

Blondine

En

George

Monrose

Sor- tez sans mot di- re

je suis ende- li- re

All° ff F P F

f p f p f p

fin je res-pire George Monrose George je suis inter -

gagnons le pays. Quel trouble m'agite Marchons marchons vite

F P F P F

F P F P fp fp

- di - te mes sens sont sai - sis Monrose George sa chere... qu'en -

Ma che-re Blondine reprends tes es - prits

F P F P FP FP

f p f f p f p f cres. f

Olympia

sa che-re Blon-dine j'i-gnore où j'en suis

Blondine

le sort me des--ti-ne de nouveaux en-nuis

George

-tends je la chose est é trange que c'est une femme pour

Monrose

ma chere Blondine j'ignore où je suis

D. Fadrique

Champagne

sa che-re Blondine j'ignore où j'en suis

f

p cres.

l'A-mour qui m'en flamme soutient ma rai-son l'A-mour qui m'en

la ra-ge m'en flamme j'en au-rai rai-son

qui me prend on la ra- -ge m'en

l'Amour dans mon a-me é-teint la rai-son l'A-mour dans mon

l'Amour dans son a-me é-teint la rai-son l'A-mour dans son

P cres.

f *p* *f*

flam-me soutientmarai-son soutientmarai-son soutient maraison

Olympia parait
avec des flambeaux.

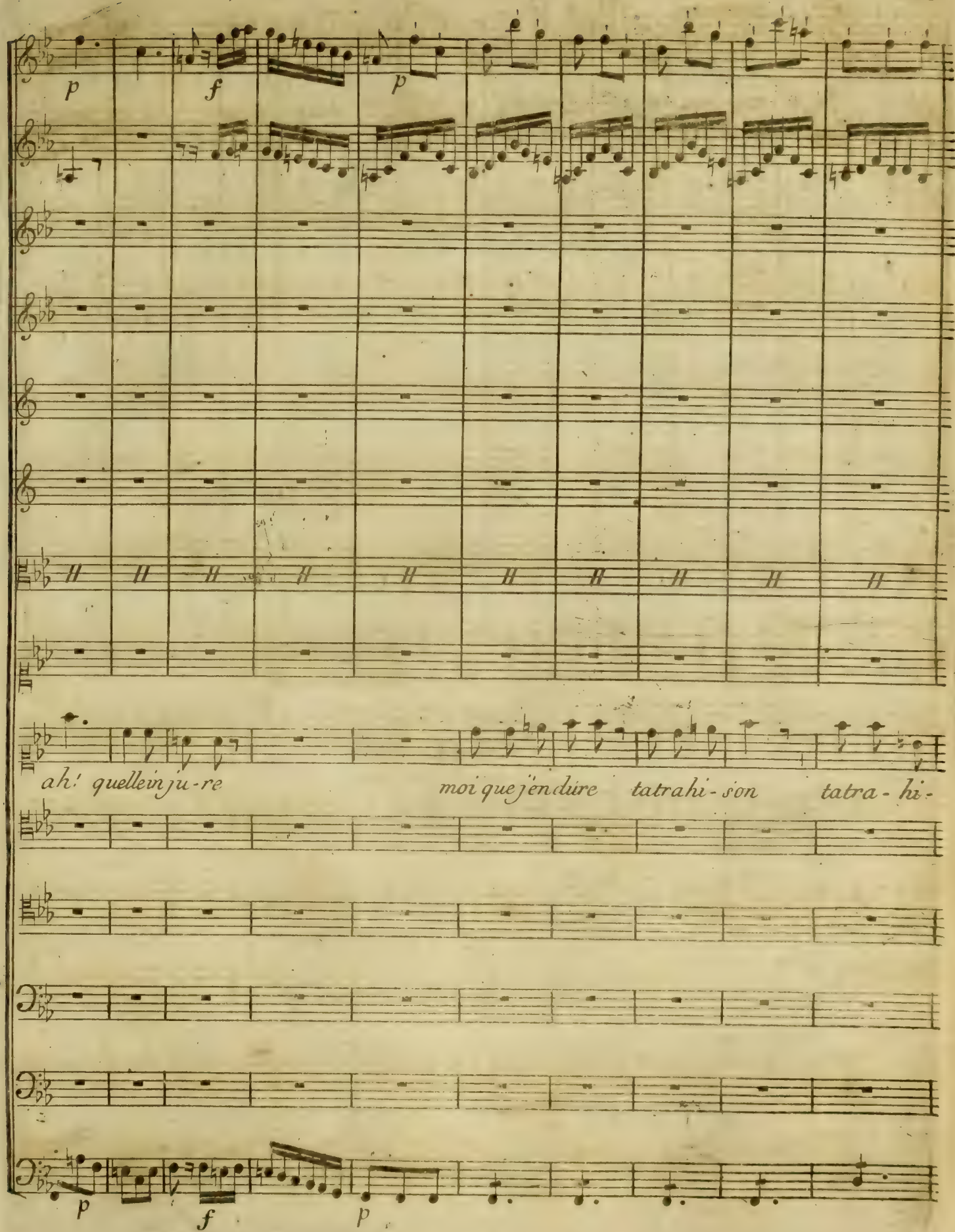
trai-treparjure

flam-me j'en aurai rai-son j'en aurai rai-son j'en aurai rai-son

a - me é-teint la rai-son é-teint la rai-son é-teint la rai-son

a - - me é-teint la raison é-teint la raison é-teint la raison

p *f*


p
f
p
ah! quelle in ju-re
moi que j'en dure
tatrahi-son
tatra-hi-
p
f
p

f p *f* *p* *p* *f p.*

f p

quelle a van-tu-re *quel-le sou-*

-son *je veux j'en jure en avoir raison*

jouer ce role un maître d'é-co-le

quelle avantu-re *dès qu'on l'of-*

mau-di-te en-

FP **F** **FP**

f p f p f p f

- france prennez ma deffense ou de leur vengeance ils vont venir à bout votre assis - tance me tient lieu de

par cette of - fense l'on me pouße à

- fen - se j'prends sa deffense oui pour sa deffense je dois oser tout pour sa def - fense je ris que rai

on vous offense l'on vous pouße à

- geance hélas par sa puißance son extravagance est poußée à bout pour sa deffense il hazardera

FP FP FP F

Allegro

f p cres.

tout votre assis - tance me tient lieu de tout

bout par cette of-fen-se l'on me pouße a bout

bout pour ma vengeance je ris querai tout

tout pour sa def-fense je ris querai tout

bout on vous of-fense l'on vous pouße a bout

tout pour sa def-fense il hazardera tout

Allegro

f p

f p f p f p

tous à part tous à part

de vous mon sort va dé

Il ne sait quel parti prendre son em-barras se peut voir

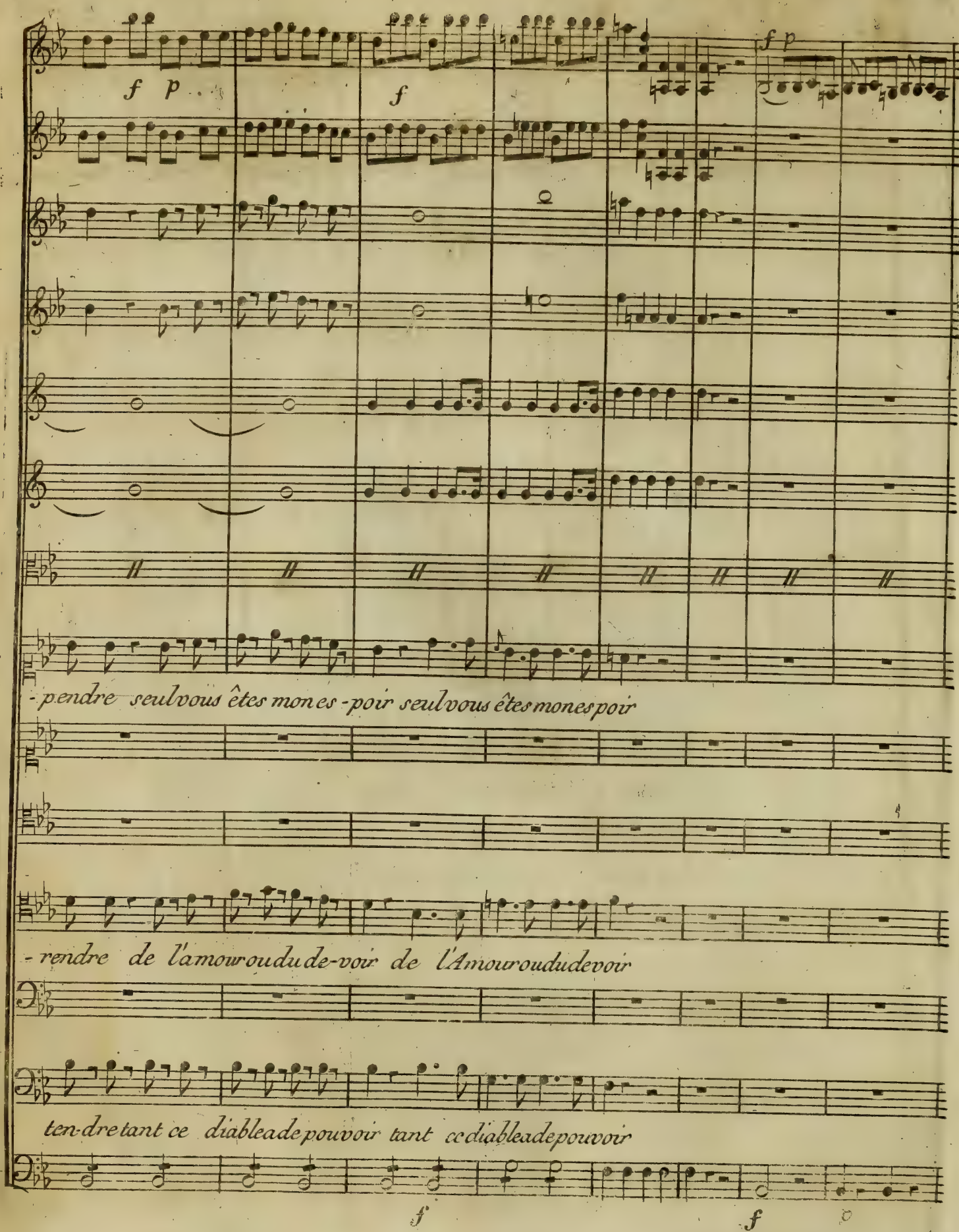
Contre lui quel parti prendre si je pouvais l'entre-voir

au quel dois-je enfin me

Il ne sait quel parti prendre son em-barras se peut voir

il ne sait au quel en

f p


f p
f
f p
-pendre seulvous êtes mon es-poir seulvous êtes mon es poir
-rendre de l'amour ou du de-voir de l'Amour ou du devoir
ten-dre tant ce diable a de pouvoir tant ce diable a de pouvoir
f
f

f p p pp

de vous mon sort

voyez en fin a vous rendre à vous ren - - -

mais que fai-re qu'entre - prendre qu'entre - - - pren - -

au quel dois-je en - -

Il hé - si - - te

f p p pp

fp *fp* *fp*

f

va dé- -pendre non je ne doisrienat-tendre je ne doisrienat- - ten- - - - - -

-dre

-dre *non je nepuismendeffendre je nepuis*

fin me rendre *oui l'Amour se fait en tendre l'Amour se*

de se ren-dre *mais l'Amour se*

f *p* *f* *p* *f* *p*

f p f p f p f p f p

Segue

f p

f p

- - - - - dre de vous mon sort va dé- pendre seul vous ê- tes mon es- poir ou vous

- - - - - dre ne croyez pas vous deffen- dre n'écou- tez qu'un fol es- poir n'écou-

mendef- fendre je ne sais quel parti prendre pour punir un tour si noir pour pu-

faiten- tendre c'est à lui qu'il faut se rendre il fait mon u- nique es- poir il fait

va se rendre il en fait son seul es- poir il en

p f p f p f p f p

f *p* *f* *p*

p

tous a demi voix

ê - tes mon es - poir mon seul es - poir il hé - - si - te de se

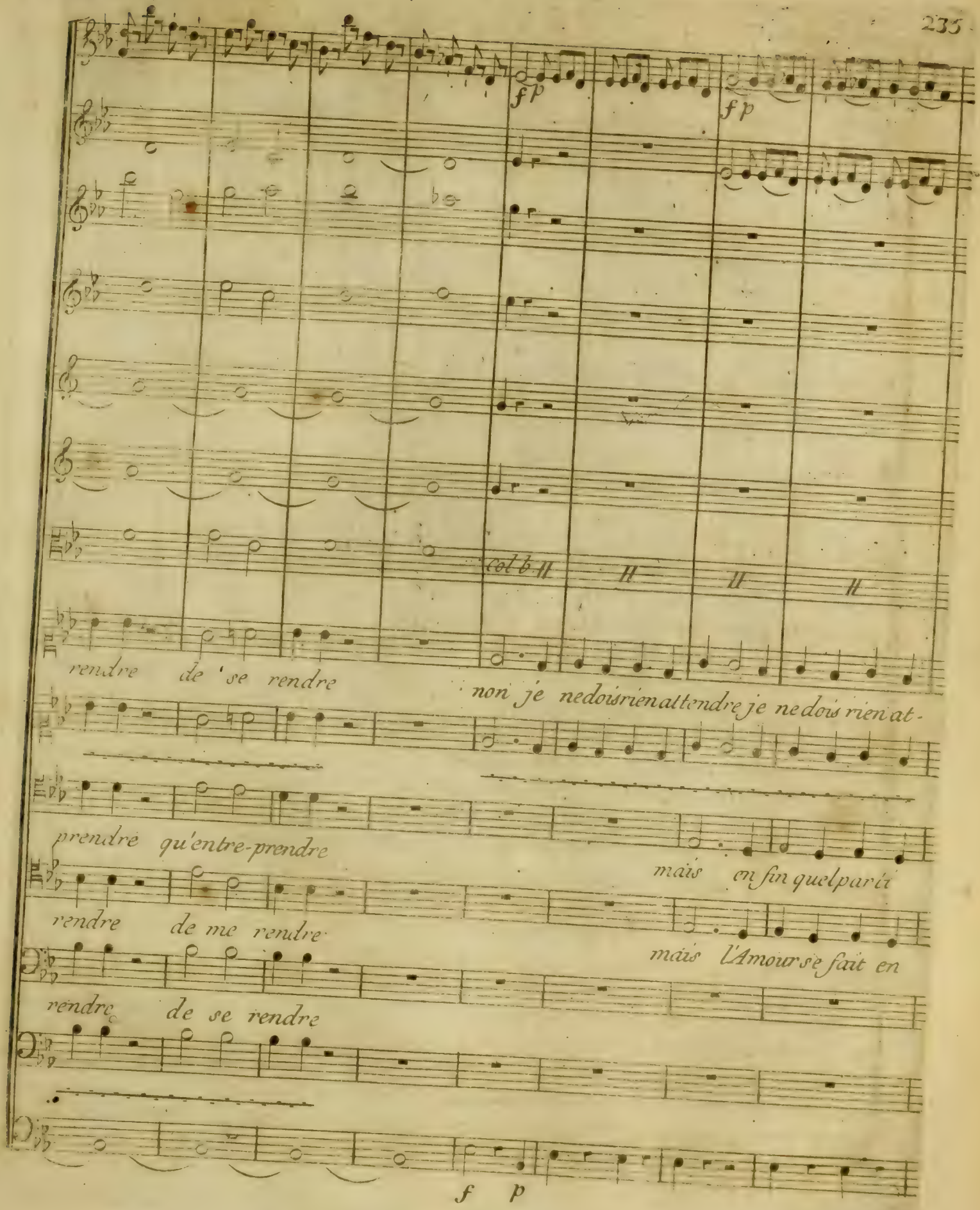
- tez qu'un fol es - poir qu'un fol es - poir

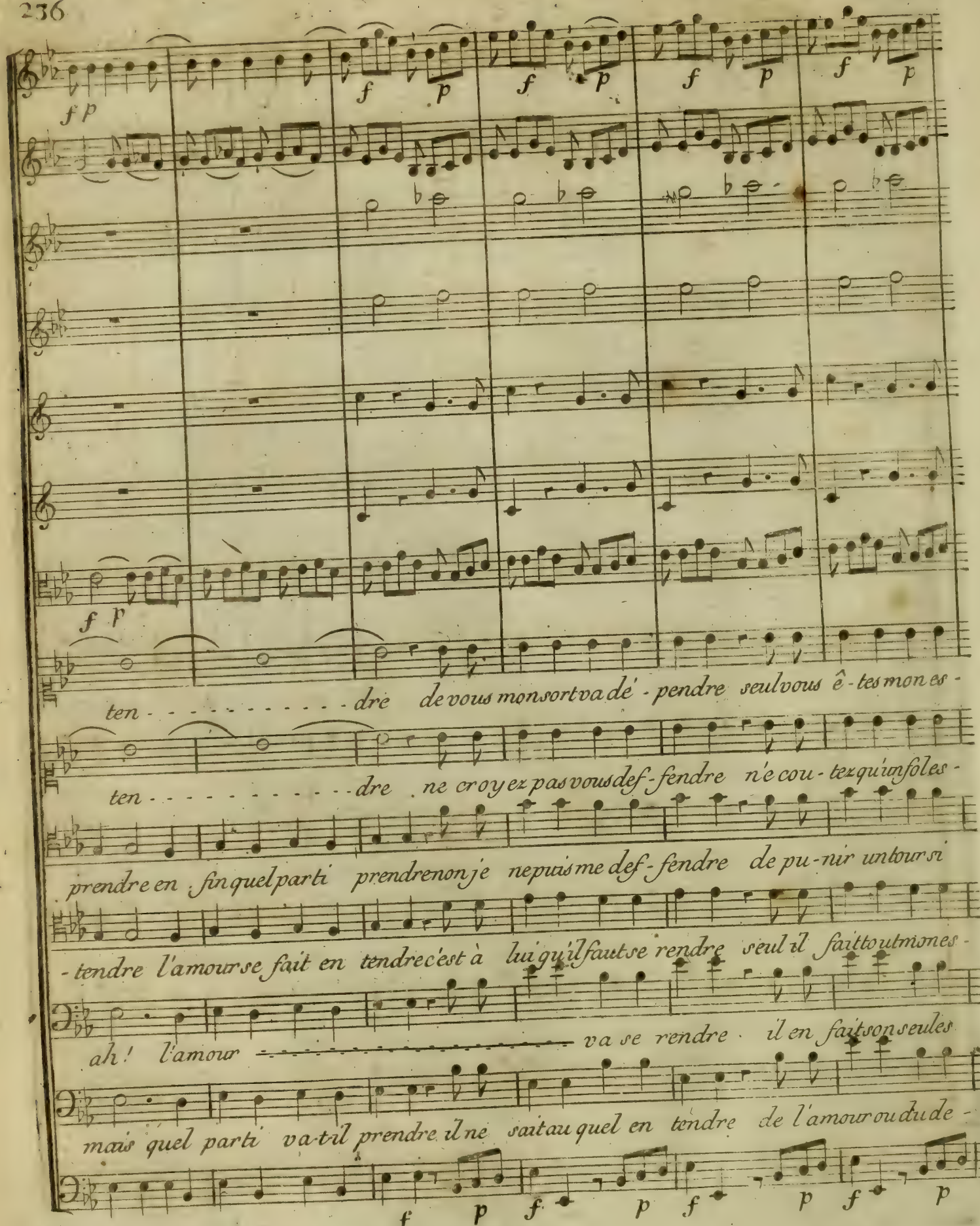
- nir un tour si noir un tour si noir mais que fai-re qu'en - tre

mon u - nique es - poir tout mon es - poir je ba - lance de me

fait son seul es - poir son seul es - poir il hé - - si - te de se

f *p* *f* *p*


fp
fp
col b.
rendre de se rendre
non je ne dois rien attendre je ne dois rien at-
prendre qu'entre-prendre
mais en fin quel parti
rendre de me rendre
mais l'Amour se fait en
rendre de se rendre
f p


ten - - - - - - - - - - - - dre de vous mon sort va dé - pendre seul vous ê - tes mon es -
ten - - - - - - - - - - - - dre . ne croyez pas vous def - fendre n'é cou - tez qu'un fole -
prendre en fin quel parti prendre non je ne puis me def - fendre de pu - nir un tour si
- tendre l'amour se fait en tendre c'est à lui qu'il faut se rendre seul il fait tout mon es -
ah ! l'amour - - - - - - - - - - - - - - - - - - va se rendre . il en fait son seules
mais quel parti va-t-il prendre il ne sait au quel en tendre de l'amour ou du de -

cres. f ass:

p

p

poir seul vous ê-tes mon es - poir mon seul es - poir mon seul es poir contre l'Amour le plus

poir n'é cou-tez qu'un fol es - poir qu'un fol es - poir qu'un fol es - poir

noir du pu-nir un tour si noir un tour si noir un tour si noir

poir seul il fait tout mon es - poir tout mon es - poir tout mon es - poir mon cœur ne peut s'en def-

poir il en fait son seul es - poir son seul es - poir son seul es poir contre l'amour le plus

voir de l'Amour ou du de voir ou du de voir ou du de voir

cres. f ass:

f *ff*

tendre pourrez vous donc vous deffendre seul vous ê-tes mon es-poir vous ê-tes

tendre votre cœur sut se def-fendre non je n'ai plus nul es-poir je n'ai plus

oui c'est là tout

fendre je sens bien qu'il faut me rendre l'Amour est mon seul es-poir il est mon

tendre il ne pourra se def-fendre oui j'enprends en fin l'es-poir j'en prends en

hé-las je perds

f *ff*

mon es - poir vous ê - tes mon es poir. res-serre ta

nul es - poir je n'ai plus nul es - poir. tu brises ta

mon es - poir c'est là tout mon es-- poir. la rage mén-

seul es - poir il est mon seul es - poir. je brise ma

fin l'es - poir j'en prends en fin l'es - poir. il serre sa

tout es - poir oui je perds tout es - poir. sa rage l'en -

Presto

f *p* *f* *p* *f*

chaine mé prise la haine resserre ta chaine qu'Amour seul t'en -

chaine rè - doute ma haine tu brises ta chaine re - dou - te ma

traine j'é - coute la haine la rage m'entraine j'é - cou - te la

chaine je - brave la haine je brise ma chaine l'Amour seul m'en -

chaine il brave la haine il serre sa chaine l'Amour seul l'en -

traine le diable l'enchaine sa - rage l'entraine l'Amour à la

f

ff

traine srais le de sormais n'y re non-ce ja-mais non non non ja mais non non

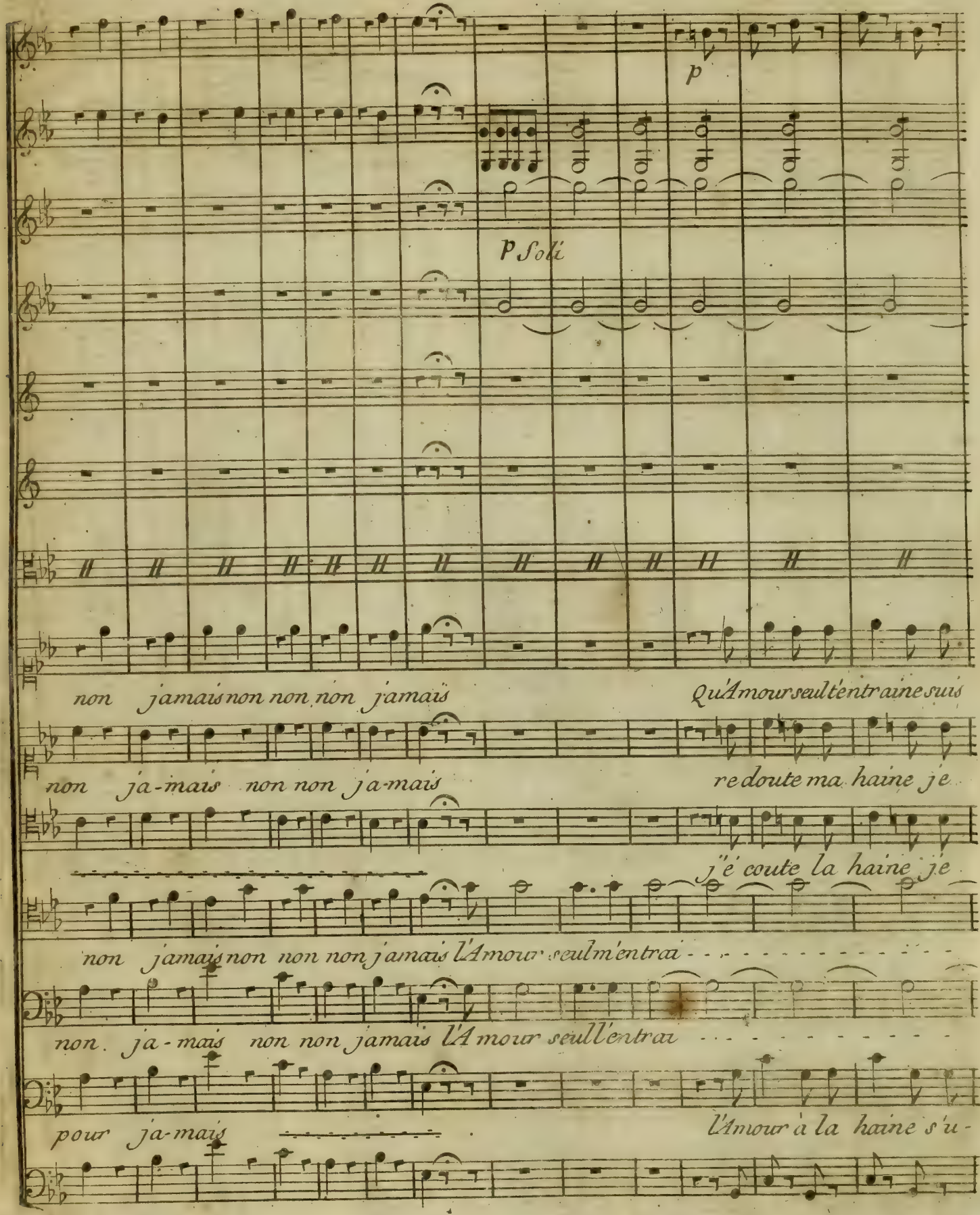
hai-ne je veux de sormais ne la per dre ja-mais non non ja-mais non

-trai-ne ne le non non non jamais non non

-traine il va donc non non ja-mais non

hai-ne s'unit de sormais pour le per dre à jamais oui pour ja-mais oui

ff


p
P Soli
non jamais non non non jamais
Qu'Amour seul t'entraine suis
non ja-mais non non ja-mais
redoute ma haine je
j'é coute la haine je
non jamais non non non jamais l'Amour seul m'entrai
non ja-mais non non jamais l'Amour seul l'entrai
pour ja-mais
l'Amour à la haine s'u-

cres.

f

p

le de - sor-mais n'y re - non-ce jamais Qu'Amour seul t'en-trai - - - - - - - - - - -

veux dé sor-mais ne la perdre jamais.

re doute ma

j'é cou-te la

- - ne je veux ne le perdre jamais

l'Amour seul m'en-

- - ne il va donc ne le

l'Amour seul l'en-

-nit de sor-mais pour le perdre à jamais l'A - mour seul l'en trai - - - - - - - - - -

cres

f *f* *p* *f* *p*

ne t'en traine à jamais oui *res-serre ta*

hai-ne je veux de sor mais ne la per dre jamais non *tu brises ta*

la rage m'en-

traine je veux de sor mais m'y livrer pour jamais oui *je brise ma*

traine il va donc de sor mais s'y li-vrer à jamais oui *il serre sa*

ne c'est donc pour jamais oui *le diable l'en-*

f *f* *f* *p* *f* *p*

ff. p f p f p f p

chaine me prise la haine res serre ta chaine qu'amour seul t'entraine suis

chaine re doute ma haine tu brises ta chaine re dou-te ma hai-ne je

traine j'é coute la haine la rage m'entraine j'é coute la hai-ne je

chaine je brave la haine je brise ma chaine l'amour seul m'entraine je

chaine il brave la haine il serre sa chaine l'amour seul l'entraine il va

traine sa rage l'entraine sa rage l'entraine l'amour à la hai-ne s'u-

ff. p

ff

le des ormais n'y re-nonce jamais non non non jamais non non non jamais non

veux des ormais ne la perdre jamais non non ja-mais non non ja-mais

non non non jamais non non non jamais non

donc des or non non ja-mais non non ja-mais

-nit des or-mais pour le perdre à jamais oui pour ja-mais oui pour ja mais

ff

f

non non jamais non jamais non jamais non jamais..

non non jamais non jamais

non non jamais

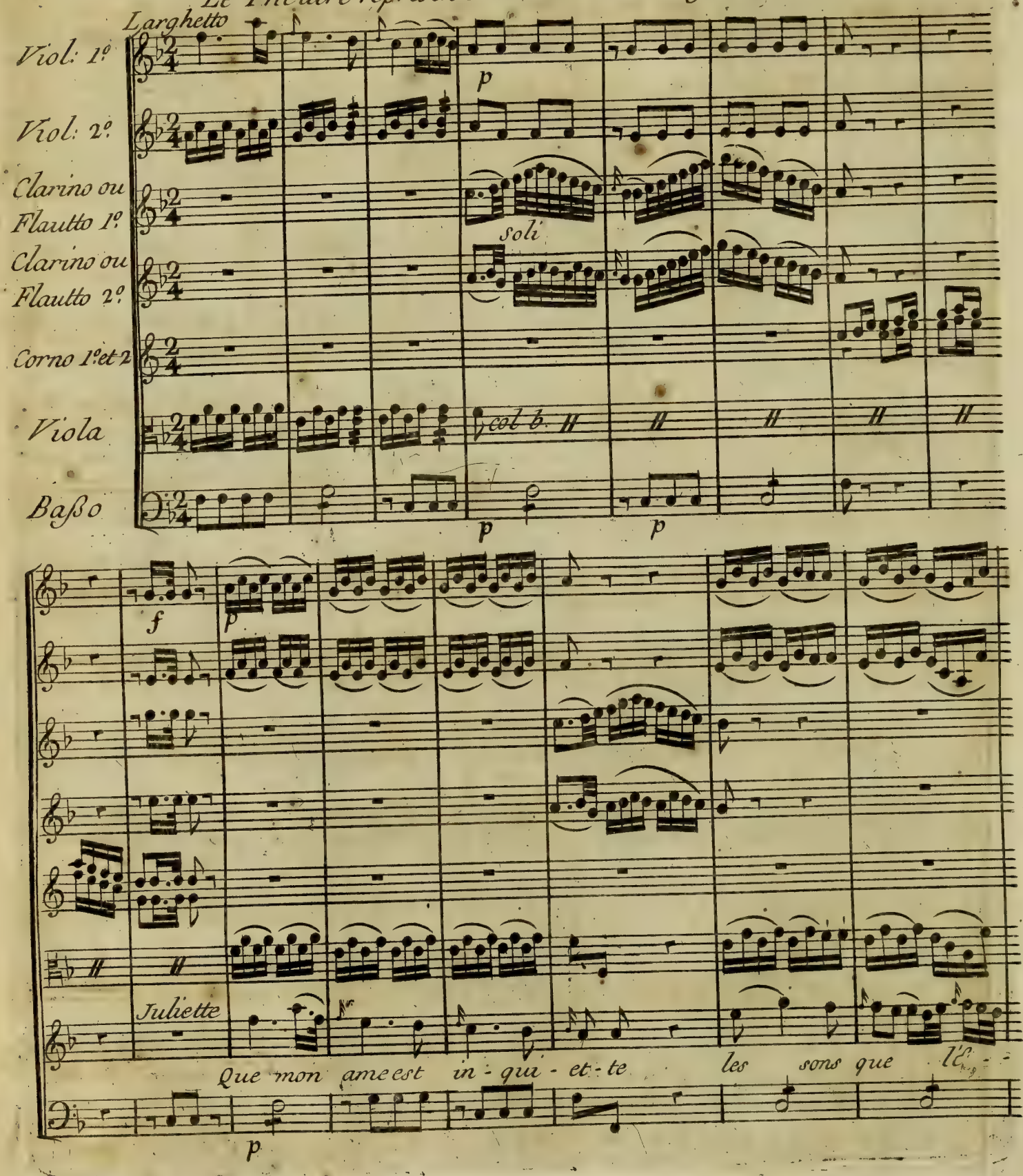
non non jamais

oui pour ja-mais pour jamais pour jamais pour jamais.

ACTE III.

Scene I.re

Le Theatre represente la Salle d'Auberge du 1.er Acte



-cho repette re - - - ten - tissent sur mon cœur tout a joute à ma souf-

rinf f p

rinf

-france la nuit même par son si - - len - - - - - - - - - ce sem - ble ac - -

rinf f p

Soli

croitre semble ac - croi - tre ma terreur qüe mon ame est in - qui -

p

et - te tout augmen - - te ma - - - terreur tout aug - men - - - - - te

Allegro Moderato

f

p

f soli

ma ter-reur

le com--bat dé-ja com--

p

p

f

f

-mence

ah! je vo-------le à sa def--fen--se

p

f

p f

quelle hor - - reur ah! quel - le transe

p f

f p f p f p f p f p f

ah mon cœur ou à mon cœur vo - - -

p mf f p

sf. sob

le au près de mon Amant

p mf f

sf. p sf. p

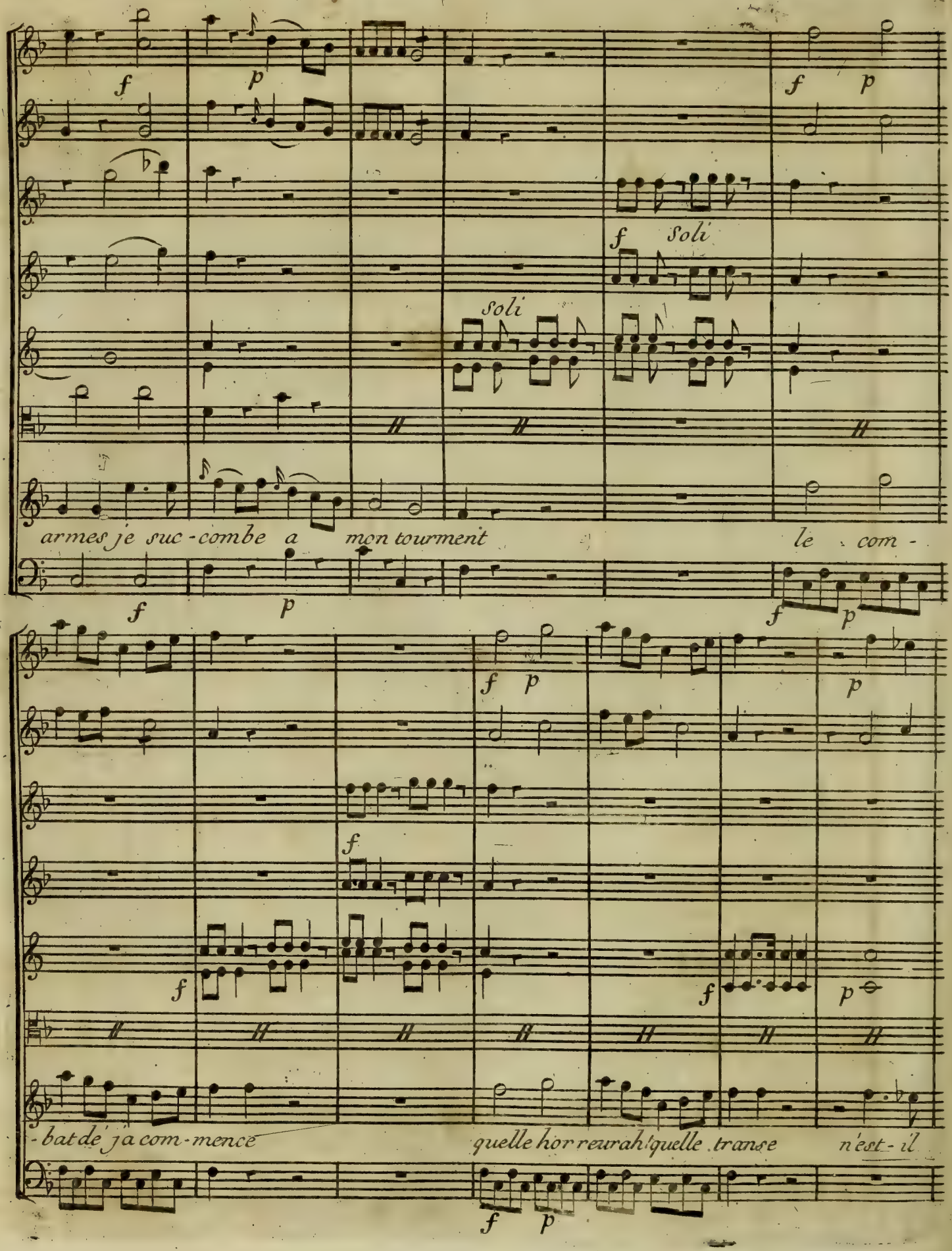
sf. p

p

sf. p

par pi-tié pour mes al-larmes con-tre-moi tour-nez vos

sf. p sf. p


Soli
Soli
armes je suc-combe a mon tourment le com-
-bat de ja com-mence quelle hor reurah! quelle transe n'est-il

f *p* *f* *p*

f

donc plus d'es - pe - rance *ah mon cœur ou mon cœur vo - - - - - -*

f *p*

p *f*

le mon cœur mon cœur

p

*vo - - -

f p f p f p f p p p f aß.

- ces de mon tourment ren - - - - dez ren - - dez - - - - - - moi mon A -

f f p f p f p f p f aß.

- mant

oh! pour le coup j'entends... oui, c'est lui, c'est lui.... eh! non; c'est Monsieur Champagne.

Scene IIe.

Juliette, Champagne

Champagne

Oui, ma belle Enfant, c'est moi même.

Juliette

Comment vous revenez sans lui!

Champagne

Sans mon Maitre! non, il va bien-tôt arriver.

Juliette

Et Mr Blondin?

Champagne

Ils viennent ensemble

Juliette

Il est donc libre! oh! je m'envas bien vite; il faut que je le voie entrer. (elle se met à la fenêtre)

Champagne

Ah! si je pouvais parler!..... peut-être qu'elle m'aimerait, si elle savait que son Blondin n'est pas un Homme. Mlle Juliette!

Juliette (un peu d'impatience)

Hebien qu'est-ce que vous voulez?

Champagne

Ecoutez donc ici, mon maitre m'envoye preparer vite ses mal-les il veut partir dès cette nuit.

Juliette

Et il emmene Mr Blondin?

Champagne.

Nous partons tous trois ensemble

Juliette

Et Madame?

Champagne

oh! tout est rompu entre elle et nous.

Juliette.

Ah! ciel! et ce qu'elle m'avait promis donc.

Champagne.

Blondin vous tient toujours au cœur?

Juliette

C'est pour ma vie.

Champagne

oh! que non. tenez, Mlle Juliette, vous ne l'épouserez jamais, c'est moi qui vous le dis, et croyez moi, il y a plus de parti à tirer de ma personne.

Juliette.

oh! cela ne se peut pas.

Champagne

Je vous déplais donc bien.

Juliette

Vous ne me déplaisez pas; je vous trouve aßés bien fait, aßés agréable et vous êtes plus poli

que tantôt- mais - vous n'êtes pas Mr Blondin voilà ce qui vous manque.

Champagne.

oh! s'il ne me manque que cela, vous verrez que c'est bien peu de chose

Juliette.

Comment donc ?

Champagne

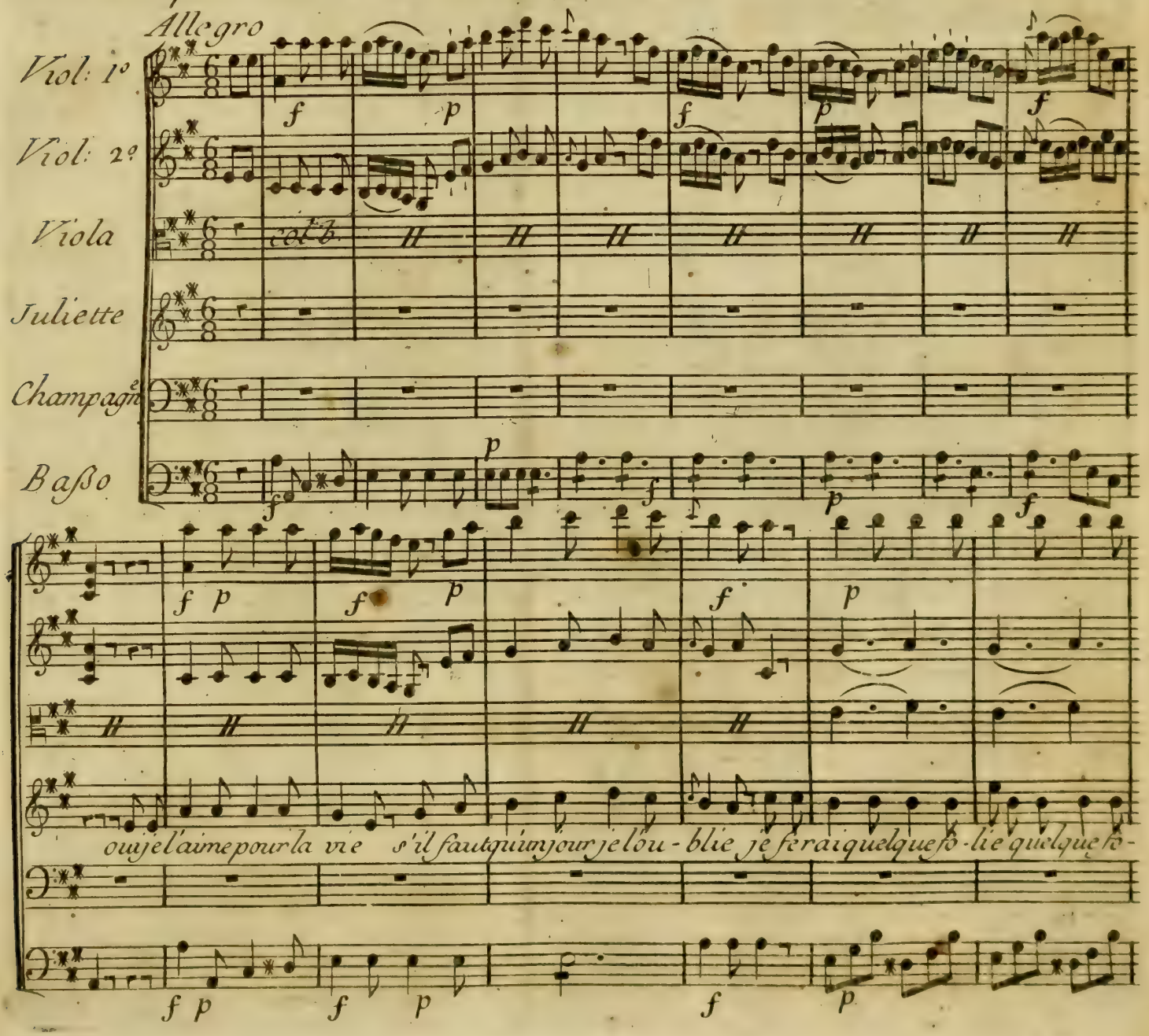
Je n'ai qu'un mot à vous dire. si jamais vous êtes obligée d'ou- -blier Blondin, promettez moi de n'épouser que Champagne

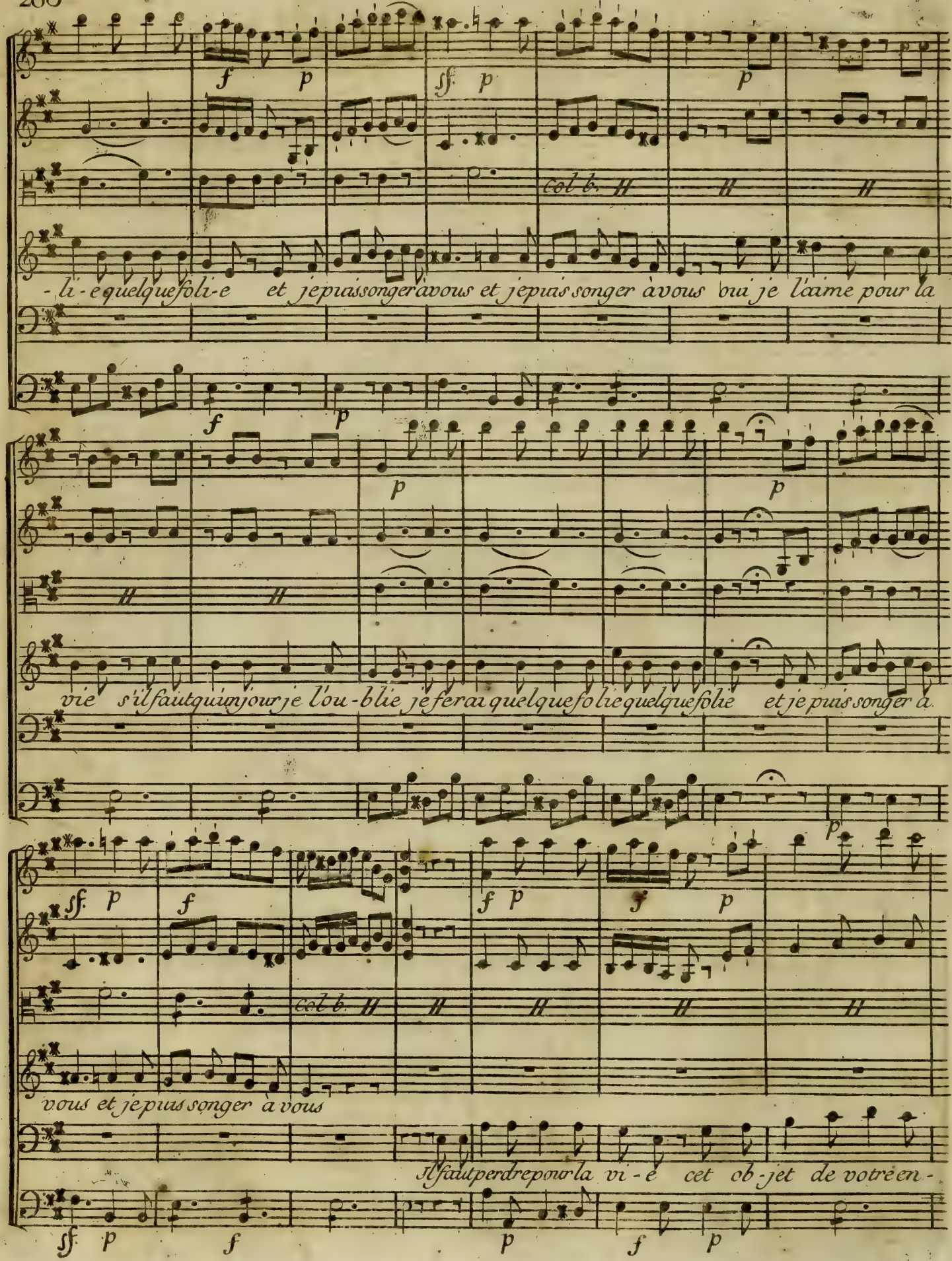
Juliette

Si jamais je l'oublie! oh! je puis vous le promettre, je ne risque rien.

Champagne

Voilà tout ce que je vous de- -mande.




-li-e quelque foli-e et je puis songer à vous et je puis songer à vous oui je l'aime pour la
vie s'il faut qu'un jour je l'ou-blie je ferai quelque folie quelque folie et je puis songer à
vous et je puis songer à vous
Il faut perdre pour la vi-e cet ob-jet de votre en-
col b.

-vi-e pour guérir cette folie cette fo-lie cette fo-lie de moi faites votre époux de moi faites votre é-

- poux il faut perdre pour la vie cet objet de votre envie pour guérir cette fo-li-e cette fo-

par lui je sais comme on ai-me me l'ap-

- li-e de moi faites votre époux de moi faites votre époux

- prendrez vo.s de même

l'aimer est mon bien su-

je pourrai mieux que lui même vo.s apprendre comme on aime

- prême est mon bien su prême mon bien su prême vous m'en offrez un moins doux

a l'égard du bien su-

par lui je sais comme on aime l'ai-mer

- prême du bien su prême du bien su prême vous jugerez entre nous je pourrai mieux que lui même vous ap-

est mon bien su-prê-me vous m'en of-frez un moins doux vous m'en offrez un moins doux par lui

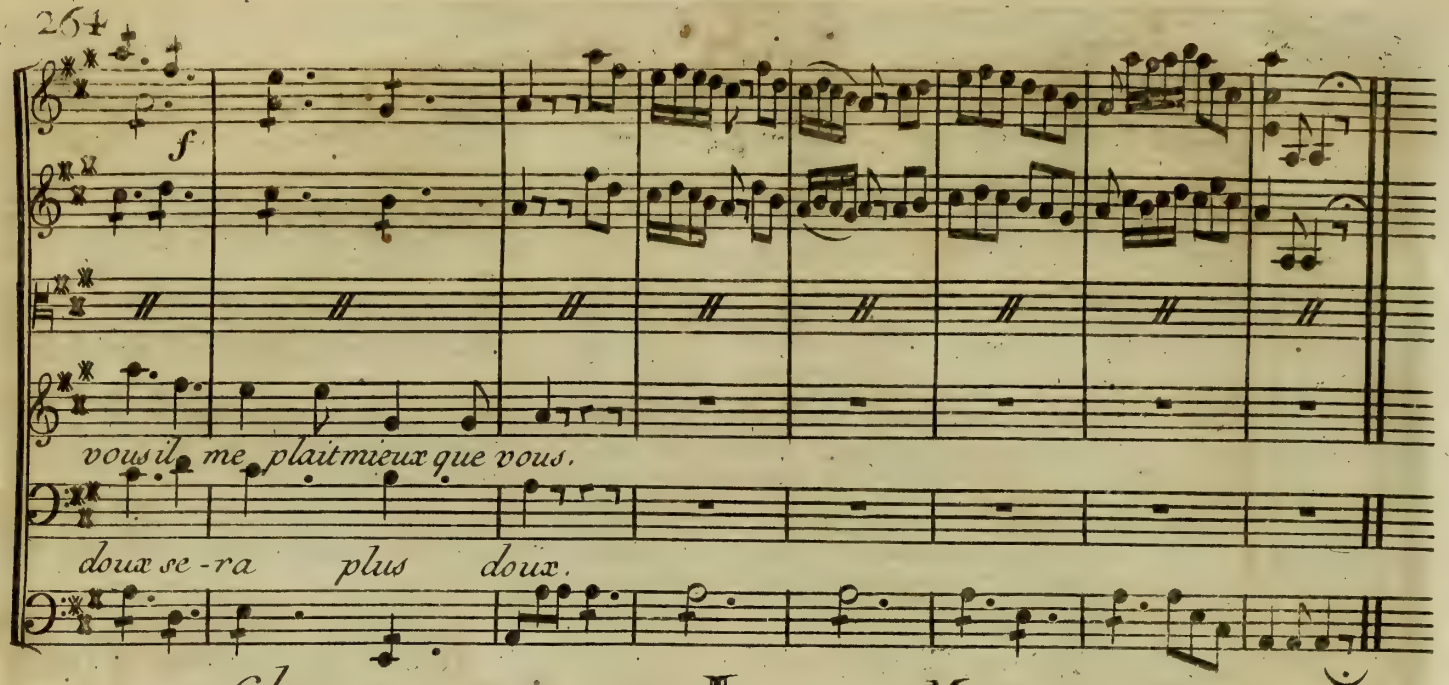
-prendre comme on aime vous juge-rez entre nous vous ju-gerez en-tre nous je pour-

je sais comme on ai-me l'ai-mer est mon bien su-prême vous m'en of-frez un moins

-rai mieux que lui même vous ap-prendre comme on ai-me et m'ai-mer se-ra plus

doux vous m'en offrez un moins doux il me plait mieux que vous il me plait mieux que

doux et m'ai-mer se-ra plus doux se-ra plus doux se-ra plus



Champagne
O ciel! venés m'aider j'entends mon maitre
Juliette
oh je cours au devant de M. Blondin.

Scene III.

Blondine, Monrose, Champagne
Juliette

Monrose *l'air egaré conduisant Blondin*
Non, non, nous ne serons point séparés. Ce que vos charmes, ce que la violence d'un Amour combattu n'a point fait, cette persecution l'a su faire.

Blondine
Monrose! faut-il que vous vous perdiez pour moi?

Monrose
Que faites vous là vous autres? mes malles; comment, maraud! je t'envoie ex-près

Champagne.
Dame, tout à l'heure! vous vous amu-siez de votre côté, et moi du mien. *(il sort)*

Juliette *(a demi bas)*
Mr. Blondin!

Blondine
Laissez nous ma chere amie *(Juliette sort en témoignant beaucoup d'étonnement et de douleur)* Olympia va se liguer avec toute votre famille.

Monrose
Mon premier serment et le devoir d'un Chevalier sont de secourir la beauté malheureuse t'abbandonne-rai-je après t'avoir délivrée et quand tu n'as que moi pour appui.

Blondine
Mais vous avés des engagemens.

Monrose.
Oui de vous deffendre envers et contre tous. je n'en connais point d'autre.

Blondine
L'Amour occupe aujourd'hui votre ame toute entiere; mais l'am-bition peut s'y reveiller un jour. Quels cruels repentir elle y ferait naître.

Monrose *(de la noblesse)*
Vous me connaissez mal. En m'u-nissant à vous je ne renonce point à la gloire; je contracte au con-traire un nouveau besoin d'en aquérir. si mon Amour est un tort aux yeux du monde, c'est à mon courage à le réparer.

Blondine

Moderato

Violini

Viola

Blondine

Monrose

Basso

Que cette ardeur mén-

-chante

Ga baba

elle est digne de toi

qui peut encore allarmer mon amante

2e basse

ton amour même augmente mon effroi . je

parle

crains et ton ame est constante

ton cœur fut combat - tu

je t'aime

en pourrais tu douter

mais l'amour fut vain-

quelqu'autre objet en - core peut rendre à tes soupçons

- queur

o ciel que me dis tu souviens toi que ce cœur ta-

Larghetto

rinf

8va bassa

-dore

ouamon

ame est dans l'i-vresse et Blondine en est mai-treße je me livre à la tendresse qui m'en-

ah! conser-ve cette i--

-chai-ne a tes at-traits qui m'enchai----------ne à tes attraits

- vres - se sous cons - tant et que sans - cesse ton a - mante et s'atendreße pour ton a me aït des at-

- traits pour ton a - - - - - - - - - me ait des at-traits je suis tremblante

tu me crois quel soup-

il me tourmente je suis tremblante que ton ame soit cons -

- con mais qu'as tu ? mais Blondine est mon a - mante et dans

cres. f p f p p f p

- tante toujours cons-tante que j'y regne pour ja-mais que j'y re - - - - - -

mon a-me cons - tante et - - le regne pour ja-mais elle re-gne elle re - - - - - - -

cres. f p f p p sf. p

p sf. p f p

- - - gne pour ja-mais. que j'y re - - - - - - - gne pour jamais que j'y regne pour ja-

- - - gne - - - - - - dans mon a me elle re - - - - - - - gne - - - - elle - - - -

p And^no sf. p f p

f p f p f p

- mais que j'y regne pour ja mais regonds moi si quelqu'A-

- - elle y - - - - - - - - - Andantino

f p f p f

- manteloffraitlesbiensleshonneurs

la for-tuneest impuis-sante pour sé-

mais la gloireestplusbrillante

-duire les grands cœurspour sé-duire les grandscœurs

pour toi

si cé tait en fin l'Infante

seuleelle me tente

je re-pondrais à l'in fante sans Blondine monA -

sf. p sf. p sf. p f p cres. f p

p sf. p p sf. p p sf.

voila voila comme on aime voila

- mante sans Blondine mon Amante gardez toutes vos faveurs

p sf. p sf. p sf. f cres. f p

cres. f p cres. f

voila comme on aime l'Amour est le bien supreme il suffit seul il suf-fit seul à nos

cres. f p cres. f

sf. p f p f

cœurs il suf-fit seul à nos cœurs quoi l'Amour ni la gloire

je t'aime je

sf. p f f

ni les honneurs voi-là voi-là comme on ai-me voi-là voila comme on

t'aime je t'aime

aime l'Amour est le bien su-prême il suf-fit seul il suf-fit seul à nos cœurs il suf-

-fit seul à nos cœurs il suf-fit seul à nos cœurs.

Scene V.

Blondine, Monrose, Champagne ensuite Juliette

Champagne

Vos malles sont faites, mais si vous voulez partir il faut vous dépêcher, car j'entends là bas un tapage qui ne m'annonce rien de bon.

Monrose.

Comment! que pourrait-ce être ?

Juliette (accourant toute effrayée)

Ah! Monsieur, Monsieur Blondin; cachez vous vite vite.

Blondine

Moi!

Monrose.

Qu'y a-t-il de nouveau?

Juliette

Et pendant ce tems là les Alguasils qui sont à notre porte... venez avec moi dans le petit grenier

Monrose

Les Alguasils!

Blondine (apart)

Pour cette fois, c'est sans mon ordre.

Juliette

C'est Mr George qui dit comme ça que ce n'est pas votre page et qu'on vient l'enlever.

Monrose

Quoi! la cruelle Olympia... retirez vous un moment laissez moi voir..

Juliette (pleurant)

Il dit aussi qu'il faudra le confronter... confronter, Mr cela lui fera t-il bien du mal?

Monrose.

On vient; de grâce laissez vous conduire.

Scene VI.

Monrose, Champagne, George Juliette ensuite D. Fadrique

George. (en robe d'Avocat, par dessus son habillement de Cuisinier accompagné de deux de ses garçons traversant le Théatre d'un air fort échauffé, entre et sort à chaque phrase.) Garre! garre! où est-il? c'est de la part de l'Infante.

Monrose.

Qui veut-on? Qui cherche-t-on ?

George.

Vous allez voir - ah! ah! je vous apprendrai a me faire servir à vos amours illicites. - regardez dans la chambre à coucher. - jouer de ces tours à un Avocat consultant! - descendez jusqu'à la cave; - à un Maître d'Ecole en Exercice - voyez dans le grenier au foin. - a un cuisinier français! - bon, bon! voilà qu'on vient le prendre.

Monrose

Champagne mon Epée.

D. Fadrique (vêtu en Héraut d'armes)

C'est de la part de l'Infante de Zamora

Monrose

Sire Héraut, je respecte infiniment ses ordres, mais on n'aura qu'avec ma vie...

George

Je plaide ici contre lui, Monseigneur,

D. Fadrique

Daißez nous, bonhomme laißez n.e Chevalier, nêtes vous pas....

Juliette (qui revient)

Non, Monseigneur; il n'y est pas, je vous aßure.

George

En ma qualité d'avocat je dois parler le premier.

D. Fadrique

Eh! mes Enfans on ne songe point (a Monrose) à vous. netes vous pas le Chevalier Monrose de Brétagne.

Monrose.

Je le suis en effet (apart) j'ai vu cette figure....

George

Oui, Monseigneur, et son prétendu page est une fille qu'il a enlevée à ses parens.

Juliette

C'est une fille!

D. Fadrique

Paix donc! daignez me répondre. vous n'êtes pas marié, sans doute

Monrose.

Pas encore.

D. Fadrique

Vous serez donc des nôtres. sachez que l'Infante, dans l'intention de prendre un Epoux, prépare un tournois au quel elle invite tous les Chevaliers de nations différentes; celui qui remportera le prix pourra prétendre à son cœur et à sa main; vous êtes français et la gloire parle; après celle que vous venez d'aquérir, hésiteriez vous d'en meriter une nouvelle?

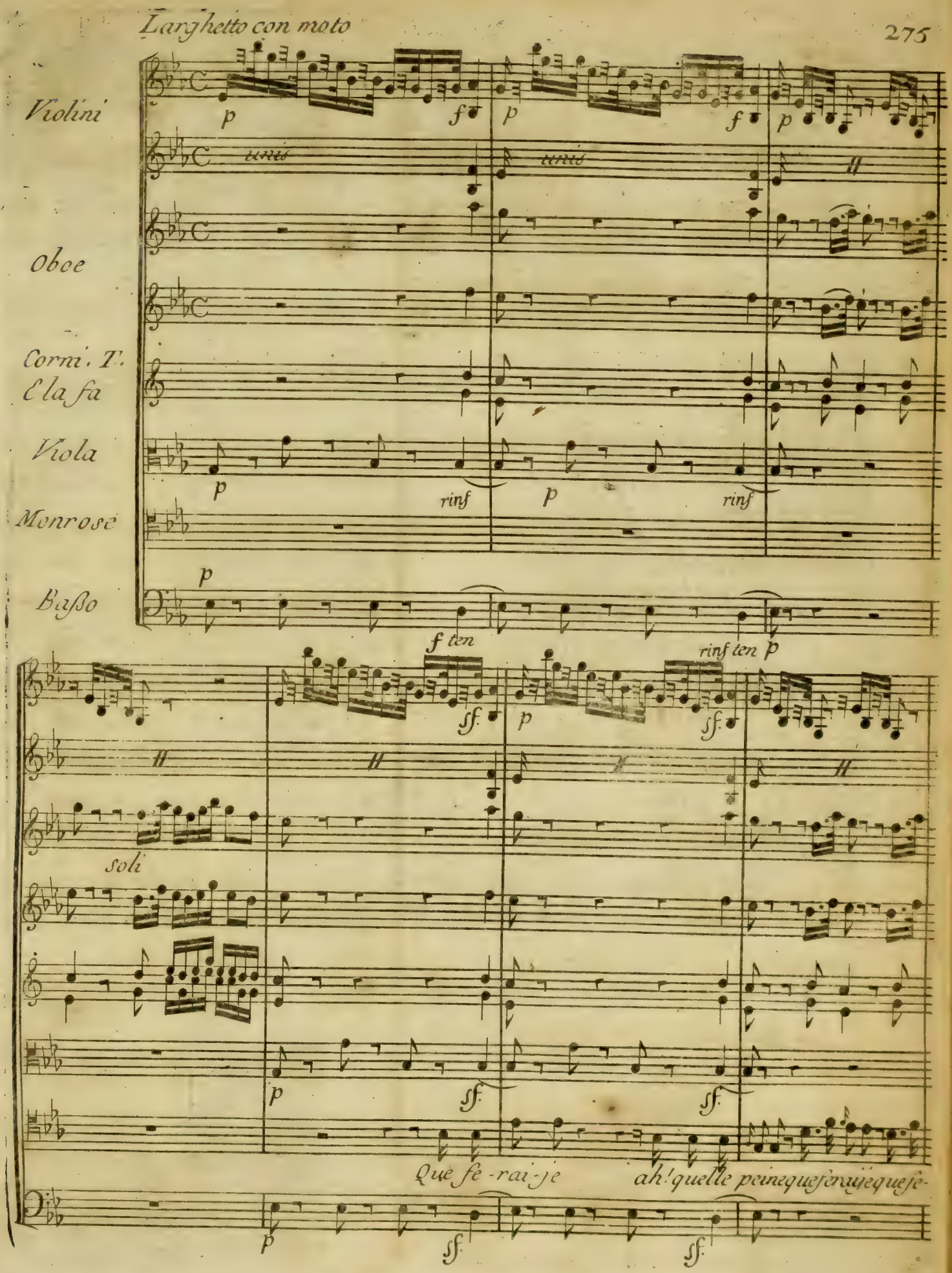
Monrose.

Certes je ne trahirai point l'idée... (apart douloureusement) c'est donc Blondine qu'il faut trahir.

George (confondu d'étonnement) Diable!

Juliette (avec surprise et douleur Comment M.r Blondin n'est qu'une fille?

(Ces cinq personnages chacun dans une attitude différente, doivent former Tableau; chacun d'eux est abymé dans la reverie pendant que l'autre chante.


Larghetto con moto
Violini
Oboe
Corni. T.
E la fa
Viola
Monrose
Basso
p
f
unis
rinf
f ten
rinf ten
sf
soli
Que fe-rai-je
ah! quelle peine que ferai je que fe-

rinf

p

Soli

- rai-je c'est la gloire qui m'en - trai - ne mais l'Amour i - - ci m'en -

rinf

p

Soli

- chaine est il plus affreux tourment hélas l'Amour la

D. Fadrique

gloire est - il plus af - freux tour - - ment il gémit

l'Amour fait rage il balance il separtage oui l'Amour fait grand tapa - ge dans son

cœur je vois l'o - rage qui se forme en ce mo - ment l'ora - ge qui se

f p

forme ou l'orage dans son cœur qui se forme en ce moment Autonnois il faut vous

Champagne

f p

cres. f p ff.

f p ff.

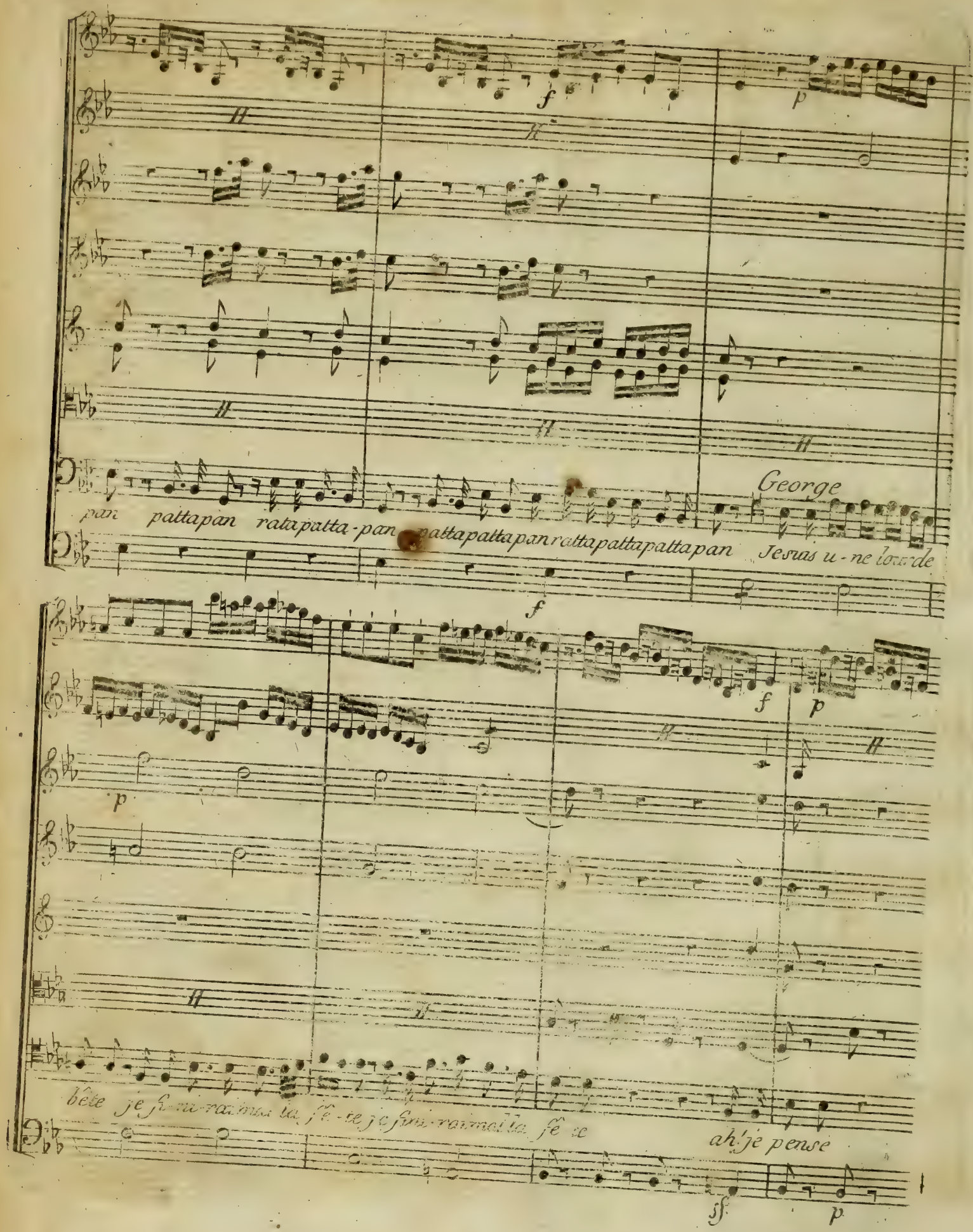
rendre à l'In-fante il faut pré tendre à l'In fante il faut pre tendre ah! dé-

cres. f ff.

p f p

-ja je croi sen tendre le tambour qui fait patta pan patta pan patta

p ff p


George
pan pattapan ratapatta-pan pattapattapan rattapattapattapan Jesus u-ne lourde
bête je fi-ni-raimai la fê-te je fini-raimai la fê-te ah! je pense

f *p*

a voir en tête d'une cloche le battant qui fait didondidindondindidindan d'une

ff. *p*

rinf. *p*

Soli

Juliette

cloche le battant di din dan din didin dondin didin dan *non je*

rinf

p p sf

sf

n'aime plus per - sonne a l'amour on s'abbandonne oui mon

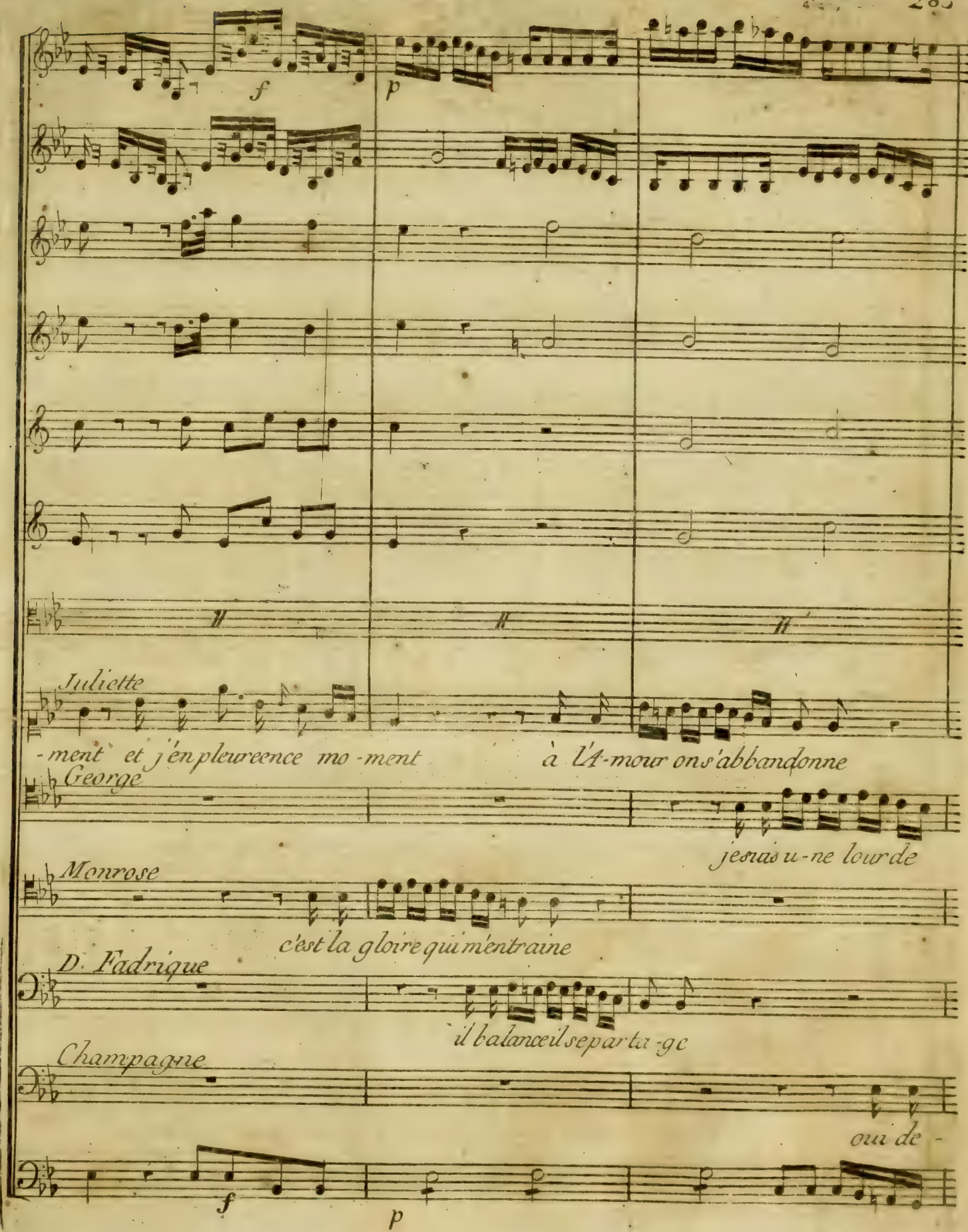
p p f

p f

p sf

ame e tait trop bonne mais j'en pleure en ce moment mais j'en pleure en ce mo -

p f p


f
p
Juliette
-ment et j'en pleure en ce mo-ment à l'A-mour on s'abbandonne
George
je suis u-ne lourde
Monrose
c'est la gloire qui m'entraine
D. Fadrique
il balance il se parta-ge
Champagne
oui de-
f
p

f

oui mon ame é - tait trop bonne et j'en pleure en

bê - le

ah! je pense a - voir en tête je pense a -

est-il plus affreux tour - ment est-il plus af-freux tour -

sonneur se parta - - ge oui l'amour y fait ra - ge

- ja je crois entendre je crois entendre le tambour qui fait patta pan pan ratapan patapan ratapatta

f

p *f*

f

ce mo - ment en ce mo - ment hélas hé - las et j'enpleureen ce mo -

voir en tête d'une cloche le battant dindan dindan d'une cloche le bat -

-ment est il plus affreux tour - ment hélas hé - las queferaijeen ce mo -

et cet Amour fait son tour - ment l'Amour l'Amour oui l'Amour faitsontour -

pan pan ratapanpata pan pattapatta pan r'lanplan r'lanplan pattapanpan'rata pätta

f

p f p cres. f

p rinf

p

-ment hé-las hé-las et je pleure en ce mo- -ment

-tant din don din dan d'une cloche le bat- -tant

-ment hé-las hé-las que ferai je en ce mo- ment

-ment l'Amour l'Amour oui l'Amour fait son tour-ment

pan r'lan plan r'lan plan pa-ta pan pan ra tapatta pan au tournois daignez vous

f p cres. f

p cres. f p f

non je n'ai-me plus per-son-ne ou mon

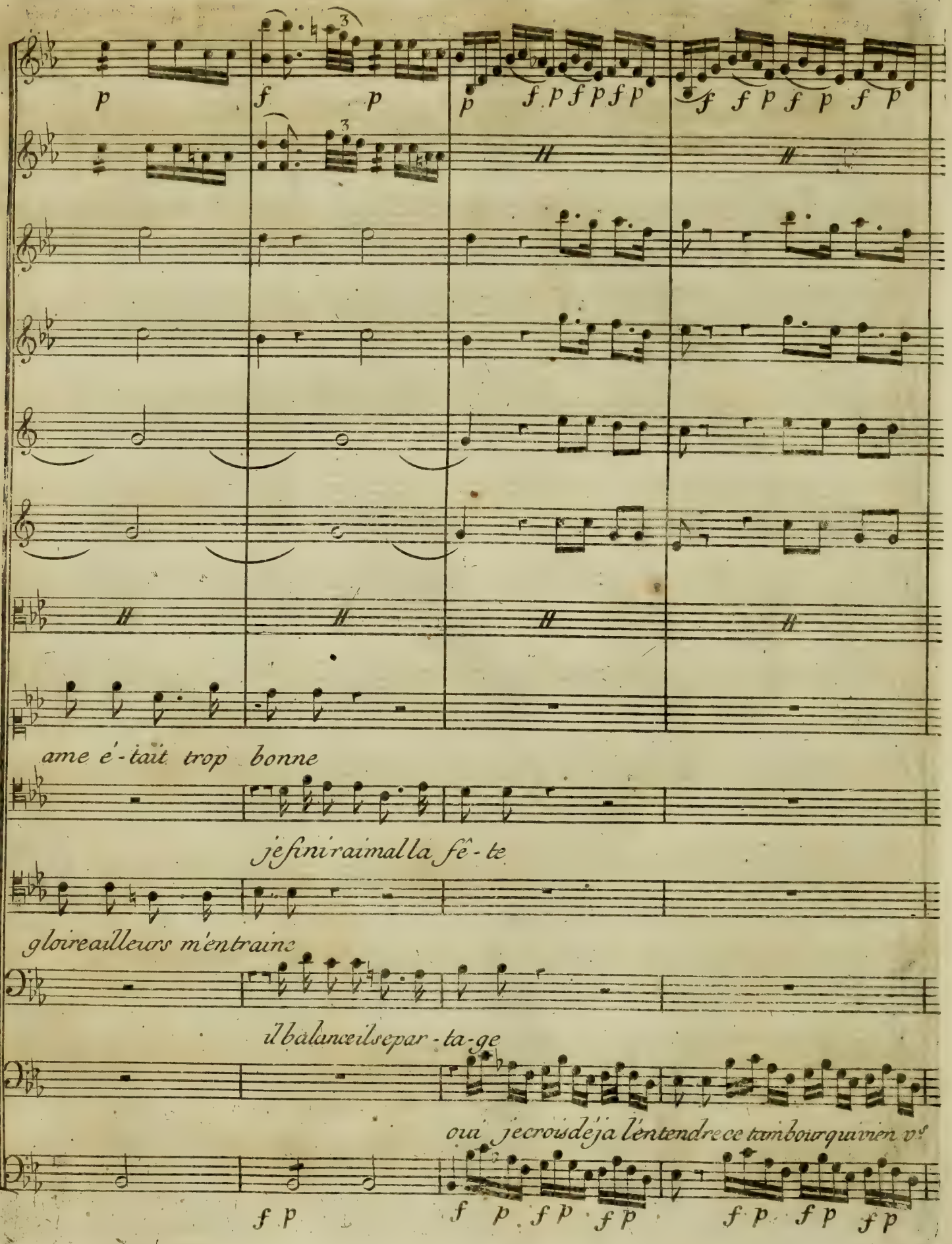
je suis u-ne lourde bête

mais l'amour ici m'en-chaine mais la

dans son cœur je vois l'o rage

-rendre a l'In-fante il faut pré-tendre

p cres. f p f p


ame é-tait trop bonne
je finirai mal la fê-te
gloire ailleurs m'entraine
il balance il separ-ta-ge
oui je crois déja l'entendre ce tambour qui vien vi

p sf. p sf. p

p rinf f p rinf f

à l'Amour on s'abban -

dans son

prendre pan patapan rata patta pan pan rata pan rata patta pan

p rinf f p rinf f p

p

cres.

cres.

-donne et j'enpleure hélas en ce mo-ment non je n'aime plus per-

je suis u-ne lourde bête lourde bête il me

que ferai je ah quelle peine est- - - - - il - - -

cœur je vois l'orage oui l'o-rage qui se forme ence mo-ment

autour nous daignez vs rendre a l'Infante il faut prétendre ah! je

p cres.

f

son-ne plus per-sonne on en a trop de tourment on en a trop de tour-

semble avoir en tê-te d'une clo-che le battant d'une clo-che le bat-

- - - - - - - - plus af- - - - -freux tour- -

il ba-lance il se par-ta-ge son A-mour oui son Amour fait son tour-

crois dé-ja l'en-tendre oui je crois dé ja l'en-tendre le tambour fait patta

f

p

-ment

helas hé

tant di don di dan di don di dan di don di dan di don di dan di don di dan di din di din don din di din di din dan j'entend j'en-

-ment

Amour A-

-ment

l'Amour l'A-

pan pattapan patta patta pan patta pat-ta pan ra-ta patta pattapan tambour bat-

p

f *p*

-las quel remede à mon tourment

-tend d'une cloche le battant didondidan didondidan didondidan didondidandidondandindidindondindidin

-mour est-il plus affreux tourment

-mour ou l'Amour fait son tourment

-tant patapanpanratapattapan pattapan ratapattapan pat-ta pattapan ra-ta patta patta

f *p*

f *p*

hé-las hé-las quel remede à mon tourment j'en mourrai cer-tai-ne-

dan j'entend j'entend d'une cloche le bat-tant ah j'eus tort cer-tai-ne-

Amour Amour est-il plus affreux tourment que se-ray-je en ce mo--

l'Amour l'Amour oui l'Amour fait son tourment quel se-ra le dénou--

pan tambour battant ratapanpan rata patta pan patapanpatapan ratapatta

p *f* *p*

f *p*

-ment quel re-mede à mon tourment à mon tour-ment à mon tour - -

-ment ou j'eus tort certaine-ment cer- - tai - ne - ment cer - tai - - ne - -

-ment que fe rai je en ce mo-ment en ce mo-ment en ce mo - - -

-ment quel sera le dénou-ment le dé - nou - ment quel en se - - -

panpanratapanratapanratapattapanpanpatapan // patapanpanpatapanpatapan // // pan

f *p*

f

-ment a mon tour - - - ment

-ment cer - - - tai - - - ne - - - - ment

-ment en ce mo - - - - ment

- ra le de - - - nou - - - ment

patapan patapan patapan ratapatta pan

Monrose

J'ai pris mon parti, je vais vous suivre: mais je déclare, et j'en ferai de même au tournois, que mon ame sensible à la gloire l'est demême à l'Amour. Loin d'oser pretendre à l'Infante, je jure, sitot après le tournois, quelque sort que j'y éprouve, d'épouser à l'instant ...

(Plusieurs voix derrière le Theatre)

l'Infante de Zamora.

Scene VII.

Les Precedens, l'Infante, D. Mendoça.

Le mur du fond s'écroule et laisse voir un Palais magnifique; l'Infante est sur un trône, à ses côtés est Dona Mendoça; au milieu d'elles une place vide. Toute la Cour de l'Infante environne le trône

Monrose

Dieu! que vois-je?

l'Infante

l'Infante; ou plutôt ta chere Blondine, elle le sera toujours pour toi.

Monrose.

Quoi mon Page... toute cette magie....

l'Infante

J'ai voulu t'éprouver, par un art bien simple tu étais entouré d'Illusions; mon Amour seul n'en était pas une.

Monrose (avec surprise en voyant D. Mendoça)

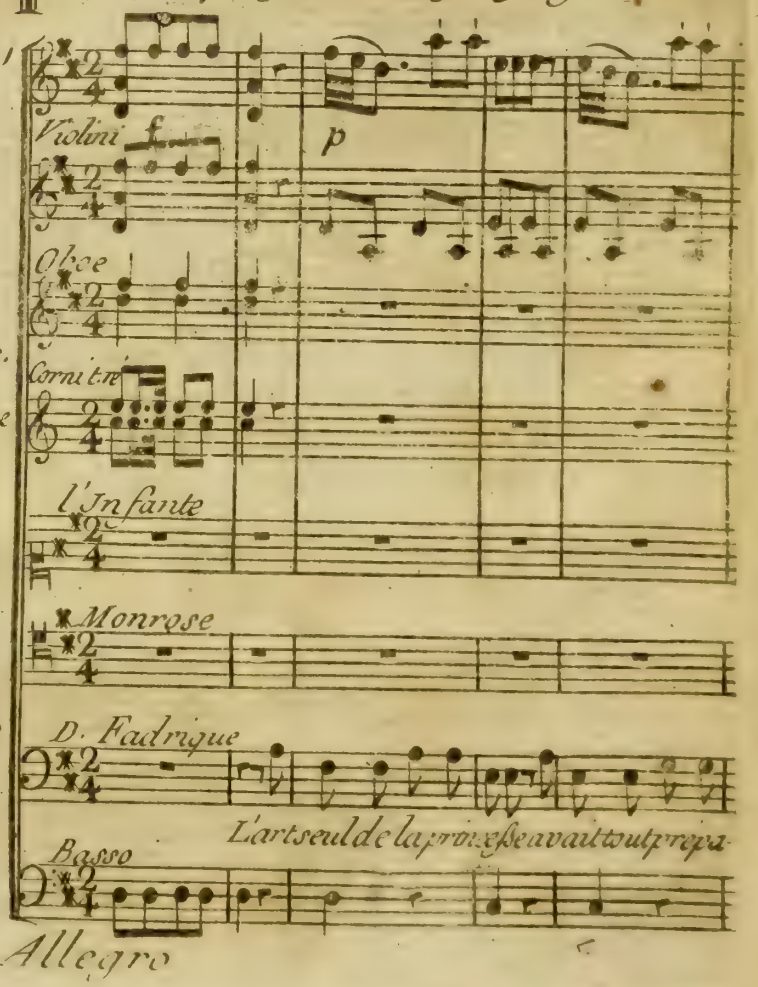
Et D. Olympia!

l'Infante.

Non, mais D. Mendoça ma Cousine

D. Mendoça

Chevalier! vous m'avez maltraitée je crois que je me venge aßés joliment



f p f p f p

le mien de

De la plus douce i - vreße mon cœur est pé - né - tré

- ré

f p f p f p

f p f poc. f f

ta ten-dreße en fin est as - su - ré

Champagne

A vec aßez d'adreße l'envoilaréti - ré

f p f f

p f p f poc. f

L'Infante Juliette

qu'est ce George je n'ose je

je n'ose je

Monrose

l'envoila réti-ré par-lez

p f p f mf

f p f p cres.

n'ose se jettant à genoux

nose ah! Monsei-gneur mon-ro-se pardon si je m'ex-pose je suis à

f p f p

f p f 3 p f

l'Infante

levez vous George

vos genoux Monrose a mon ex - travagance a

quoi George

f p f p f

p cres. f p f

Monrose

mon imper - ti - nence accordez le pardon bon est - ce que j'y - pense

p cres. f p f

p f p f p

l'Infante

a George estdu cedon

Champagne

vo - tre for - tune est faite que Monsei-gneur per-

p f p f p

cres. f p f p

D. Mendoça

nonnonsonmari-age doit ê-tremonou-vrage et

met- te quej'y songeàmontour

cres. f p

f p f p f p

l'Infante

Ju-liette est-ce qu'il aime et vous ma chere en fant

celui de l'Amour

Juliette sanglottant

mon plai-sir

f p f p f

f p f 3 p f

est ex-trême Madame en cet instant mais je sens bien que j'aime en

f p f p f

p f p f p f p

f p

cor monsieur Blondin Champagne

quandvous se-rez ma femme je vaincrai cette flamme je

p f

cres. f p f

Juliette

voulez vous être ai - mable

gagequede votreame je trouve le chemin

cres. f f

p f p

ayez cetair af-fable ce charmeineexpri-mable qu'avait monsieur Blon-

p f p

f p f p

-din Champagne

j'au-rai bien au-tre chose qu'il faut taire et pourcause vous le sau-

f p

Presto

f f p f p

L'Infante

livrons nous à l'amour qu'une

D. Mendoça

la fête en est plus belle

Juliette

George

Monrose

livrons n.s a l'Amour qu'une

Fadrique

li-vrez vous à l'amour au plaisir il appelle

Champagne

- rez un jour la fête en est plus belle

f Presto

f *p* *f*

-ar deur é - ter - nel - le cou-ronne ce beau jour

ardeur é - ter - nel - le cou-ronne ce beau jour

bientôt ma tou - te belle nous

p *f*

qu'une ardeur e-ter-nelle tri-omphe ence beau jour tri-

qu'une

qu'une

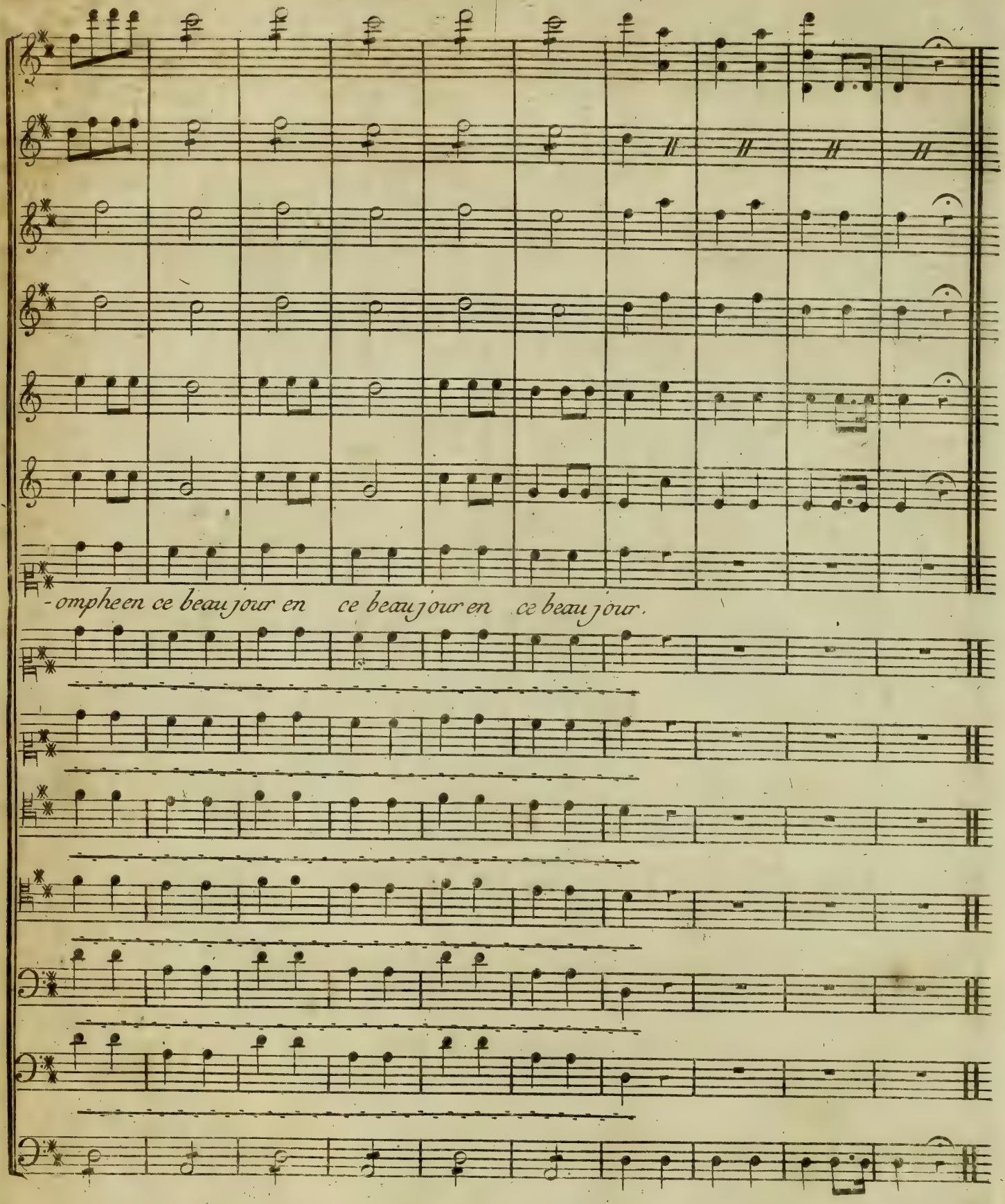
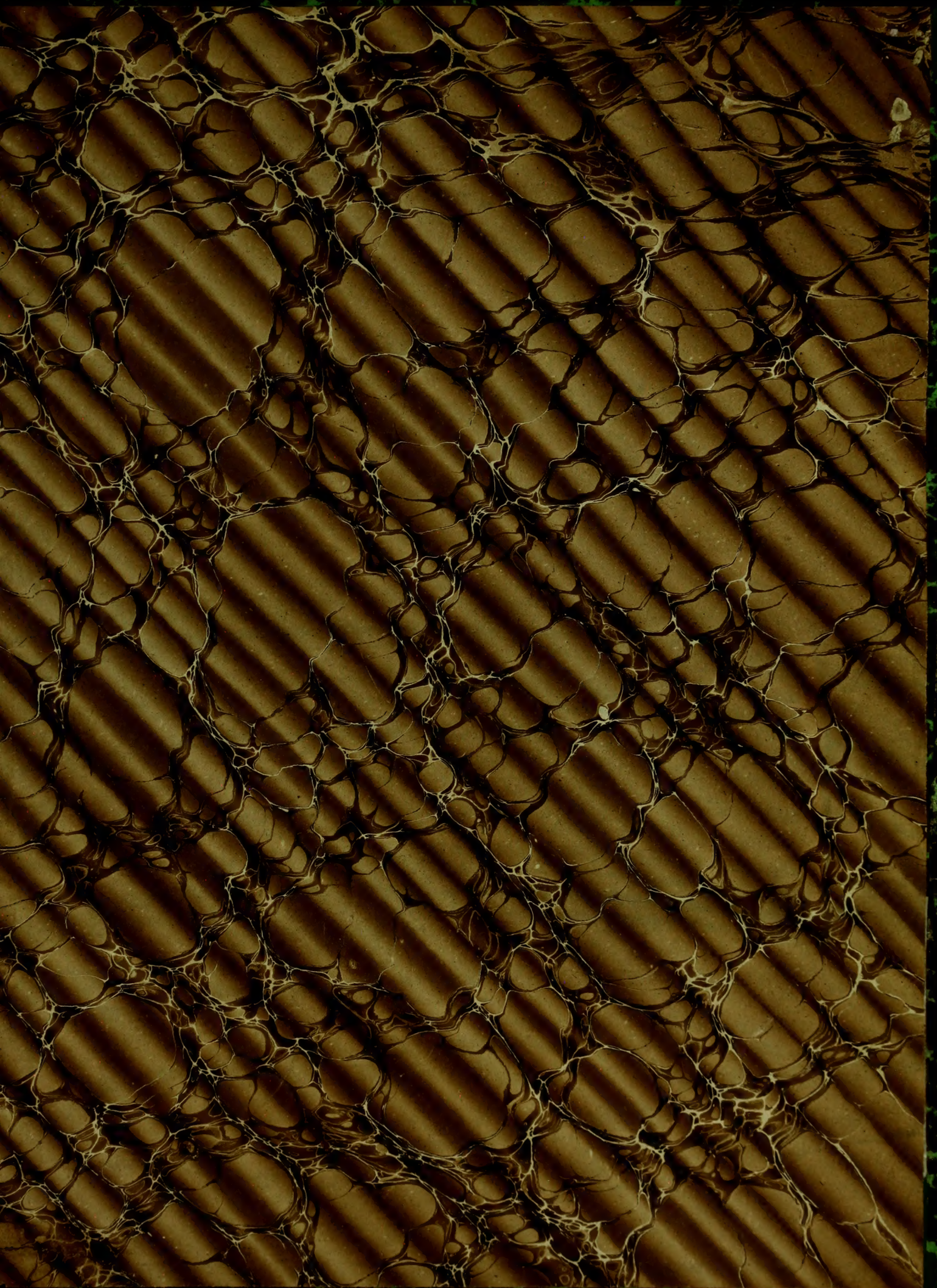
qu'une

qu'une

qu'une

aurons no-tre tour qu'une

f



FIN.